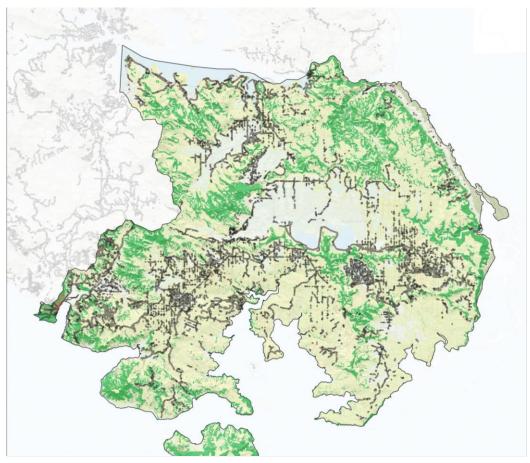


Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud

PHASE 2 – Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs



Cartographie des pistes au niveau de la plaine du Grand Sud

Maître d'ouvrage:

Mai 2023 R21-526b - VF





Valorisation des données cartographiques de 2018 des formes érosives de la Province Sud.

Phase 2 : Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs

Pièces écrites et pièces graphiques

Maître d'ouvrage : ŒIL

Rédacteur : Geo.Impact

Version	Rédacteur	Date
R21-526b – VF - Document finalisé	Geo.Impact	07/12/2022
R21-526b - VF - Relecture	OEIL	02/03/2023
R21-526b - VF1	Geo.Impact	27/03/2023
R21-546b - Relecture	OEIL	21/04/2023
R21-526b – Document version finale V2	Geo.Impact	10/05/2023
R21-526b – Compléments version finale VF	OEIL (SI)	24/05/2023



TABLE DES MATIERES

1.	AVA	NT-PROPOS 1	. 1
1.1	. (CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE	L1
1.2	. (CONTENU DU RAPPORT	12
2.	DEF	NITIONS AUTOUR DE L'EROSION1	.3
2.1	. (GENERALITES	L3
2.2.	. F	FACTEURS FAVORISANT LE DEVELOPPEMENT DES EROSIONS	L3
2.3.		Types d'erosions rencontrees en NC	14
	2.3.1	. Types d'érosion en domaine péridotitique	14
	2.3.2		
2.4	. (Consequences des erosions	24
3.	MET	HODOLOGIE 2	<u>2</u> 5
3.	1.	CARACTERISTIQUES DES DONNEES DE LA CARTOGRAPHIE DE L'EROSION EN PROVINCE SUD POUR L'ANNEE	Ē
		2018 25	
	3.1.1	. Données utilisées pour la cartographie 2018	25
	3.1.2	. Modalités de production	25
	3.1.3	Les formes cartographiées pour 2018	25
	3.1.4		
	3.1.5	·	
3.2		CARACTERISTIQUES DES AUTRES DONNEES UTILISEES POUR PRODUIRE LA CARTOGRAPHIE 2018	
	3.2.1	. BD-TOPO-NC	28
	3.2.2	MNT-BDALTI-NC	28
	3.2.3	. Mode d'occupation du sol 2014	28
	3.2.4	•	
3.3		Preparation des données	
	3 3 1	. Classification des pentes	29
	3.3.2	·	
3.4.		Considerations sur les formes 2018 pour la presente etude	
5.4.	. `	CONSIDERATIONS SUR LES FORMES 2010 POUR LA PRESENTE ETUDE) Т
	3.4.1	. Eléments pris en compte sur les types d'objets N3 analysés 3	31
	3.4.2		
	3.4.3		
3.5		Analyses realisees	
	3.5.1	. Description des HydroEcoRégions (HER)	34
		.1.1. Surfaces et emprises des HER	
		.1.2. Pentes des HER	
		.1.3. Géologie des HER	
		.1.4. Type d'objets N3 par HER	
	3.5.2	Démarche analytique4	13
4.	PRES	SENTATION DES RESULTATS4	4
4.1.	. 1	RESULTAT GLOBAL DES CROISEMENTS ENTRE LES DIFFERENTS PARAMETRES PAR HER	14
	4.1.1	. Répartition des pentes des objets N3 par HER4	14
	4.1.2	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
		No. Welson the description of the Control of the Co	_



4.4. GROUPE A : FORMES D'EROSIONS	4.2	. Nou	JVELLE CATEGORISATION DES OBJETS N3	. 48
4.4.1. Ravine isolée	4.3	. Pre	SENTATION DES RESULTATS DES ANALYSES IMBRIQUEES	. 49
4.4.2. Zone de ravinement	4.4	. Gro	DUPE A: FORMES D'EROSIONS	. 49
4.4.2. Zone de ravinement		4.4.1.	Ravine isolée	. 49
4.4.3. Décharge non contrôlée/ Arasement 60 4.4.4. Sédiment/Colluvion 64 4.4.5. Zones de Carrières 74 4.5. Zones de Carrières 74 4.6. Zones Brulles 79 4.7. Amenagements 84 4.7.1. Bâti et autre surface imperméabilisée 84 4.7.2. Piste 89 4.7.3. Aménagement indifférencié 94 4.8. AUTRES 99 4.8.1. Cuirasse 99 4.8.2. Falaise / Escarpement rocheux 102 4.8.3. Fond de valiée indiférencié 104 4.8.4. Sol peu végétalisé 109 5. SYNTHESE 114 6. BIBLIOGRAPHIE 116 7. ANNEXES 117 7.1.1. Unités volcano-sédimentaires et ophiolitiques anciennes 117 7.1.1. Unité volcano-sédimentaires et ophiolitiques anciennes 117 7.1.1. Vinité e Poya 118 7.1.1. Vinité e Poya 118 7.1.2. Unité Crétacé supérieur - Paléocène 117 7.1.3. Flysh Eocène 117 7.1.1. Formations d'altération 119 7.1.2. Formations d'uivalitée set littorales 117				
4.4.4. Sédiment/Colluvion				
4.4.5. Sol nu indifférencié				
4.5. ZONES DE CARRIERES				
4.7.1 Bâti et autre surface imperméabilisée	4.5	_		
4.7.1. Bâti et autre surface imperméabilisée 84 4.7.2. Piste 89 4.7.3. Aménagement indifférencié 94 4.8. AUTRES 99 4.8.1. Cuirasse 99 4.8.2. Falaise / Escarpement rocheux 102 4.8.3. Fond de vallée indifférencié 104 4.8.4. Sol peu végétalisé 109 5. SYNTHESE 114 6. BIBLIOGRAPHIE 116 7. ANNEXES 117 7.1. ANNEXES 117 7.1.1 Unités volcano-sédimentaires et ophiolitiques anciennes 117 7.1.2 Unité Crétacé supérieur - Paléocène 117 7.1.3 Flysh Eocène 118 7.1.4 Unité de Poya 118 7.1.5 Nappe des péridoittes 118 7.1.6 Formations d'altération 119 7.1.7 Formations d'épandage et de versant 119 7.1.8 Formations fluviatiles et littorales 119 7.2. Annexe 02 : Analyse imbriquees pour les zones de sol nu indifferencie Details des Chiffres par HER - Geologie et classes de pente 125 7.4. Annexe 03 : Analyse imbriquees pour les zones de Carrières - Details des Chiffres par HER - Geologie et classes de pente 125 7.5. Annexe 05 : Anal	4.6	. Zon	IES BRULEES	. 79
4.7.2. Piste	4.7	. Аме	NAGEMENTS	. 84
4.7.2. Piste				
4.7.3. Aménagement indifférencié 94 4.8. AUTRES 99 4.8.1. Cuirasse 99 4.8.2. Falaise / Escarpement rocheux 102 4.8.3. Fond de Vallée indifférencié 104 4.8.4. Sol peu végétalisé 109 5. SYNTHESE 114 6. BIBLIOGRAPHIE 116 7. ANNEXES 117 7.1. ANNEXES 117 7.1.1. Unités volcano-sédimentaires et oblitiques anciennes 117 7.1.2. Unité Crétacé supérieur - Paléocène 117 7.1.3. Flysh Eocène 118 7.1.4. Unité de Poya 118 7.1.5. Nappe des péridotites 118 7.1.6 Formations d'altération 119 7.1.8 Formations d'épandage et de versant 119 7.1.8 Formations fluviatiles et littorales 119 7.2. ANNEXE 02 : ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES ZONES DE RAVINEMENT - DETAILS DES CHIFFRES PAR HER GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE 121 7.3. ANNEXE 03 : ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES ZONES DE CARRIERES - DETAILS DES CHIFFRES PAR HER - GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE 125 7.4. ANNEXE 04 : ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES ZONES DE CARRIERES - DETAILS DES CHIFFRES PAR HER - GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE 129 7.5. ANNEXE				
4.8. Autres		4.7.2.		
4.8.1. Cuirasse		_	<u> </u>	
4.8.2. Falaise / Escarpement rocheux	4.8	. Aut	RES	. 99
4.8.2. Falaise / Escarpement rocheux		4.8.1.	Cuirasse	, 99
4.8.3. Fond de vallée indifférencié				
4.8.4. Sol peu végétalisé		4.8.3.	•	
6. BIBLIOGRAPHIE		4.8.4.		
7. ANNEXES	5.	SYNTH	ESE	114
7. ANNEXES	6	BTRI TO	GRADHIE	116
7.1. Annexe 1 : Description des differents ensembles geologiques rencontres dans les quatre HER 117 7.1.1 Unités volcano-sédimentaires et ophiolitiques anciennes				
HER 117 7.1.1 Unités volcano-sédimentaires et ophiolitiques anciennes	7.	ANNEX	ES	117
7.1.2 Unité Crétacé supérieur - Paléocène	7	.1. A		RE
7.1.2 Unité Crétacé supérieur - Paléocène				
7.1.3 Flysh Eocène				
7.1.4 Unité de Poya				
7.1.5 Nappe des péridotites			,	
7.1.6 Formations d'altération			•	
7.1.7 Formations d'épandage et de versant			• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
7.1.8 Formations fluviatiles et littorales				
7.2. Annexe 02: Analyse imbriquees pour les zones de ravinement – Details des chiffres par HER – Geologie et classes de pente			·	
7.3. Annexe 03: Analyse imbriquees pour les zones de sol nu indifferencie – Details des chiffres par HER – Geologie et classes de pente	- -			
7.4. ANNEXE 04: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES ZONES DE CARRIERES – DETAILS DES CHIFFRES PAR HER – GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE				
7.4. ANNEXE 04: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES ZONES DE CARRIERES – DETAILS DES CHIFFRES PAR HER – GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE	_			
7.5. ANNEXE 05: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES BATIS ET AUTRES SURFACES IMPERMEABILISEES – DETAILS DES CHIFFRES PAR HER – GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE	PAR	HER – G	EOLOGIE ET CLASSES DE PENTE	125
7.5. ANNEXE 05: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES BATIS ET AUTRES SURFACES IMPERMEABILISEES - DETAILS DES CHIFFRES PAR HER - GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE				
7.6. ANNEXE 06: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES PISTES - DETAILS DES CHIFFRES PAR HER - GEOLOGIE ET				
7.6. ANNEXE 06: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES PISTES – DETAILS DES CHIFFRES PAR HER – GEOLOGIE ET				
·	DES	CHIFFRES	PAR HER - GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE	132
·				
	7.6	5. AN	NEXE 06: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES PISTES – DETAILS DES CHIFFRES PAR HER – GEOLOGIE	E ET



7.7.	ANNEXE 07: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES AMENAGEMENTS INDIFFERENCIES - DETAILS DES CHIFFR	ES
PAR HER	- GEOLOGIE ET CLASSES DE PENTE	40
7.8.	ANNEXE 08: ANALYSE IMBRIQUEES POUR LES SOLS PEU VEGETALISES - DETAILS DES CHIFFRES PAR H	ER
- GEOLOG	GIE ET CLASSES DE PENTE	44
OLOLOC	SEE TO GE GOES DE LEWIE THINK THE SEE	

LISTE DES FIGURES

(Source : Geo.impact)
Figure 2 : Ravines étroites et profondes dans les latérites (Ancienne mine Socamifer, Prony, Source : Geo.Impact)
Figure 3: Exemples de glissements rotationnels et translationnels
Figure 4 : Exemples de coulées de débris et laves torrentielles
Figure 5 : Glissement de Yahoué en 2000 (Maurizot, 2003)
Figure 6 : Illustration des badlands
Figure 7 : Illustration des réseaux de griffes
Figure 8 : Ecroulement de la Ouaième (Maurizot, 2003)
Figure 9 : Ecroulement de la Néra au col de Gouaro (Maurizot, 2003)
Figure 10 : Solifluxion sur les collines basaltiques altérées entre Poya et Bourail 24
Figure 11 : Pourcentage que représente la surface de chaque type d'objet N3 par rapport à leur surface totale
Figure 12 : Emprise des HER étudiées
Figure 13 : Surface des HER
Figure 14: Répartition des pentes par HER
Figure 15: Géologie des HER
Figure 16: Répartition des unités géologiques par HER 40
Figure 17 : Surface des types N3 par HER 41
Figure 18 : Comparaison entre surface totale des HER et surface cumulée des types d'objet N3 42
Figure 19 : Répartition des pentes des objets N3
Figure 20 : Répartition surfacique des classes de pentes des objets N3 par HER en province Sud 45
Figure 21 : répartition de la géologie des objets N3 par HER en province Sud 46
Figure 22 : Analyse imbriquée pour les ravines isolées en province Sud : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 23 : Analyse imbriquée pour les ravines isolées – Plaine littorale ouest
Figure 24 : Analyse imbriquée pour les ravines isolées – Plaine du Grand Sud 52
Figure 25 : Analyse imbriquée pour les ravines isolées – Massif ultrabasique
Figure 26 : Analyse imbriquée pour les ravines isolées – Chaine centrale
Figure 27 : Analyse imbriquée pour les zones de ravinement : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 28 : Analyse imbriquée pour les zones de ravinement - Plaine littorale ouest 56
Figure 29 : Analyse imbriquée pour les zones de ravinement - Plaine du Grand Sud



Figure 30 : Analyse imbriquée pour les zones de ravinement - Massif ultrabasique 58
Figure 31 : Analyse imbriquée pour les zones de ravinement - Chaine centrale 59
Figure 32 : Analyse imbriquée pour les décharges non contrôlées et arasements : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 33 : Analyse imbriquée pour les décharges non contrôlées / arasement - Plaine littorale ouest
Figure 34 : Analyse imbriquée pour les décharges non contrôlées / arasement – Plaine du Grand Sud
Figure 35 : Analyse imbriquée pour les décharges non contrôlées / Arasement – Massif ultrabasique
Figure 36 : Analyse imbriquée pour les sédiments et colluvions : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 37 : Analyse imbriquée pour les sédiments et colluvions - Plaine littorale ouest 65
Figure 38 : Analyse imbriquée pour les sédiments et colluvions - Plaine du Grand Sud 66
Figure 39 : Analyse imbriquée pour les sédiments et colluvions - Massif ultrabasique 67
Figure 40 : Analyse imbriquée pour les sédiments et colluvions - Chaine centrale
Figure 41 : Analyse imbriquée pour les sols nus indifférenciés : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 42 : Analyse imbriquée pour les sols nus indifférenciés - Plaine littorale ouest
Figure 43 : Analyse imbriquée pour les sols nus indifférenciés - Plaine du Grand Sud
Figure 44 : Analyse imbriquée pour les sols nus indifférenciés - Massif ultrabasique
Figure 45 : Analyse imbriquée pour les sols nus indifférenciés - Chaine centrale
Figure 46 : Analyse imbriquée pour les carrières, chantiers et verse contrôlée : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 47 : Analyse imbriquée pour les zones de carrières / Chantier / Verse contrôlée - Plaine littorale ouest
Figure 48 : Analyse imbriquée pour les zones de carrière / Chantier / Verse contrôlée - Plaine du Grand Sud
Figure 49 : les zones de carrière / Chantier / Verse contrôlée - Massif ultrabasique
Figure 50 : les zones de carrière / Chantier / Verse contrôlée - Chaine centrale
Figure 51 : Analyse imbriquée pour les zones significativement brûlées : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 52 : Analyse imbriquée pour les zones brûlées - Plaine littorale ouest
Figure 53 : Analyse imbriquée pour les zones brûlées - Plaine du Grand Sud
Figure 54 : Analyse imbriquée pour les zones brûlées - Massif ultrabasique
Figure 55 : Analyse imbriquée pour les zones brûlées - Chaine centrale
Figure 56 : Analyse imbriquée pour les bâtis et autre surface imperméabilisée : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 57 : Analyse imbriquée pour les bâtis et surfaces imperméabilisées - Plaine littorale ouest 85
Figure 58 : Analyse imbriquée pour les bâtis et surfaces imperméabilisées - Plaine du Grand Sud 86
Figure 59 : Analyse imbriquée pour les bâtis et surfaces imperméabilisées - Massif ultrabasique . 87
Figure 60 : Analyse imbriquée pour les bâtis et surfaces imperméabilisées - Chaine centrale 88
Figure 61 : Analyse imbriquée pour les pistes : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER



Figure 62 : Analyse imbriquée pour les pistes - Plaine littorale ouest
Figure 63 : Analyse imbriquée pour les pistes - Plaine du Grand Sud
Figure 64 : Analyse imbriquée pour les pistes - Massif ultrabasique
Figure 65 : Analyse imbriquée pour les pistes - Chaine centrale
Figure 66 : Analyse imbriquée pour les aménagements indifférenciés : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 67 : Analyse imbriquée pour les aménagements indifférenciés - Plaine littorale ouest 95
Figure 68 : Analyse imbriquée pour les aménagements indifférenciés - Plaine du Grand Sud 96
Figure 69 : Analyse imbriquée pour les aménagements indifférenciés - Massif ultrabasique 97
Figure 70 : Analyse imbriquée pour les aménagements indifférenciés - Chaine centrale 98
Figure 71 : Analyse imbriquée pour la cuirasse : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER
Figure 72 : Analyse imbriquée pour la cuirasse - Plaine du Grand Sud100
Figure 73 : Analyse imbriquée pour la cuirasse - Massif ultrabasique101
Figure 74 : Analyse imbriquée pour les falaises et escarpement rocheux - Plaine du Grand Sud .103 $$
Figure 75 : Analyse imbriquée pour les fonds de vallée - Plaine littorale ouest105
Figure 76 : Analyse imbriquée pour les fonds de vallée - Plaine du Grand Sud106
Figure 77 : Analyse imbriquée pour les fonds de vallée - Massif ultrabasique107
Figure 78 : Analyse imbriquée pour les fonds de vallée - Chaine centrale108
Figure 79 : Analyse imbriquée pour les sols peu végétalisés - Plaine littorale ouest110
Figure 80 : Analyse imbriquée pour les sols peu végétalisés - Plaine du Grand Sud111
Figure 81 : Analyse imbriquée pour les sols peu végétalisés - Massif ultrabasique112
Figure 82 : Analyse imbriquée pour les sols peu végétalisés - Chaine centrale113
Figure 83 : Illustration des formations d'épandage et de versant
LISTE DES TABLEAUX
Tableau 1 : Attributs des Classes N1, N2 et N3 et leur attribut "Origine" (extrait rapport Dubois, 2020)



Résumé exécutif

Titre de l'étude	Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud – PHASE 2 : Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs			
Auteurs	Geo.Impact			
Collaborateurs				
Editeur	OEIL			
Année d'édition du rapport	2023	Année des données 2018		

Objectif	Suite à l'identification d'indicateurs pertinents en phase 1, l'objectif de cette 2ème phase est de réaliser les croisements entre les indicateurs et les données issues de la cartographie des érosions et d'analyser les résultats obtenus afin de mettre en évidence des éléments de concordance sur la distribution, la typologie et/ou la dynamique des érosions. L'ensemble de ces résultats est présenté et valorisé sous la forme de graphiques et de planches cartographiques dans ce présent rapport.	
Contexte	Le bureau d'étude Geo.Impact a été mandaté par l'OEIL (Observatoire de l'Environnement en Nouvelle-Calédonie) pour réaliser une mission d'accompagnement pour l'analyse et la valorisation des données issues de la cartographie 2018 des formes érosives en Province Sud (cartographie réalisée par télédétection par la Société Insight). L'expertise de ces données a pour objectif d'apporter des réponses sur la distribution, la typologie ou encore la dynamique des formes érosives mais également de participer à la valorisation de ces données. La prestation se déroule en 2 étapes, à savoir : - Phase 1 (Etude réalisée par Geo.Impact en Janvier 2022) : > Expertiser globalement les surfaces de formes érosives cartographiées à partir des images orthorectifiées de 1976 et les comparer aux formes érosives de 2018 afin de valider leur utilisabilité ; > Dans un second temps, identifier, lister, caractériser et hiérarchiser les indicateurs pertinents pour la présentation et la valorisation des données cartographiques des formes érosives de 2018. Un regard particulier a été porté sur les critères déterminants dans le développement des érosions, dont les contextes géologique et géomorphologique, ainsi que l'identification de plusieurs autres indicateurs directs ou indirects (géographiques, environnementaux, pluviométriques, etc.). - Phase 2 : Objet de la présente étude.	
Méthodologie	Les traitements géomatiques ont été effectués en interne par l'OEIL et l'analyses des résultats é été effectuée par Géoimpact. - Ventilation des données géographiques sur les périmètres HydroEcoRégion (HER) et administratifs ; - Production d'une base de données géographiques vectorielles caractérisant chaque forme érosive issue de la cartographique de 2018 avec des données de contexte géologique et de pentes identifiées en phase 1 par l'équipe de Geo.Impact - Mise à disposition de Geo.Impact des données de superficie des formes érosives agrégées par HER, ventilée par type ; - Analyse des données par Geo.Impact.	



Résultats et conclusions

Les croisements réalisés entre les indicateurs identifiés lors de la Phase 1 (géologie et pente) et la répartition des objets N3 ont permis de mettre en évidence des éléments de concordance sur la distribution, la typologie et la dynamique des érosions.

Les résultats sont valorisés sous la forme de planches cartographiques et de graphiques.

Dans le cadre de l'interprétation des résultats des croisements et des analyses imbriquées, il a été rappelé les définitions générales des érosions, les facteurs déclenchants et favorisant le développement de ces dernières et les principaux types d'érosion rencontrés en Nouvelle-Calédonie. En parallèle, les objets cartographiés par télédétection au niveau de détail le plus fin (N3) et retenus pour l'étude ont également été décrits (14 classes). Ces objets ne sont pas à proprement parler des types d'érosion, cependant une corrélation a pu être réalisée entre les deux approches. La principale différence réside en la prise en compte des aménagements dans les objets N3 (bâtis, pistes, carrières, ...), objets qui ne sont pas des érosions mais qui ont plutôt une influence sur celles-ci.

Suite à ce constat, une nouvelle catégorisation des objets N3 a été proposée, qui permet de les répartir dans des catégories plus proches de l'approche naturaliste des érosions. On distingue ainsi :

- Les formes d'érosions : cette classe rassemble les objets érosifs classiquement rencontrés en Nouvelle-Calédonie : ravine isolée, zone de ravinement, décharge non contrôlée/arasement, sédiment et colluvion, sol nu indifférencié ;
- Les zones brûlées: il s'agit d'une classe particulière dédiée aux surfaces significativement brûlées. Elles influent sur le développement ou l'apparition d'érosion mais ne sont pas des objets érosifs à proprement parler;
- Les zones de carrières : cette classe rassemble les carrières / chantiers et verses contrôlées principalement associés aux exploitations de nickel ;
- Les aménagements : les aménagements autres que les carrières ont été clairement distingués des autres types d'objets ;
- Autres: cette classe rassemble les objets qui n'entrent dans aucune des autres classes et correspondent notamment à des types de formations géologiques ou des types d'occupation du sol.

Afin d'optimiser la pertinence de l'analyse des croisements, celle-ci a été réalisée par hydroécorégions (HER). Ces régions correspondent à des ensembles géographiques globalement homogènes entre termes de géologie, de pluviométrie et de morphologie, facteurs prédominants dans le développement des érosions :

- La plaine littorale Ouest,
- La plaine du Grand Sud,
- Les massifs ultrabasiques,
- La Chaîne Centrale.



Quelques chiffres: > La surface totale des 14 classes N3 retenues pour l'analyse représente 6,5% de la surface totale de la province Sud (hors nuage, etc.), La surface totale des objets N3 de la catégorie « formes d'érosion » représente 2,1% de la surface de la province Sud, La surface totale des objets N3 de la catégorie « aménagements » représente 1,6% de la surface de la province Sud, > Ce sont les HER Plaine littorale Ouest et massif ultrabasique qui couvrent la plus grande surface, ce sont ces 2 HER qui concentrent le plus d'objets N3 en termes de surface, C'est au niveau de l'HER massif ultrabasique que l'on rencontre la plus grande surface de pente forte. Les éléments à retenir des analyses imbriguées sont les suivants : La majeure partie des objets de la catégorie « formes érosives » est située au niveau des massifs ultrabasiques et de la plaine du Grand Sud. En effet, ces HER rassemblent les facteurs principaux connus dans le développement des érosions, à savoir des pentes fortes et la présence de terrains rattachés à la nappe des péridotites et des formations d'altération qui en dérivent ; Les aménagements sont principalement et logiquement situés au niveau de la plaine littorale Ouest, là où l'on retrouve les grandes zones urbanisées et au niveau des zones planes facilement aménageables. Globalement, les classes érosives de 2018 sont assez fidèles à la réalité terrain et leur répartition montre une bonne corrélation avec les critères identifiés (géologie et pente), même si quelques biais subsistent dus à l'automatisation (non prise en compte des objets de faible dimension et ombre au niveau des reliefs marqués). Limites de Cette cartographie, notamment des objets de la catégorie « formes érosives », l'étude et permet d'avoir un état des lieux de ces surfaces en 2018. Si cette cartographie perspectives est reproduite régulièrement, cela permettra d'avoir un suivi et une approche de l'évolution de ces surfaces. Il faudra cependant prendre en compte l'ensemble des biais associés à la cartographie par télédétection identifiés lors de la phase 1 de l'étude, avec un regard particulier sur l'UMC qui exclut un certain nombre d'objets et qui limite l'identification des érosions et des évolutions de petites envergures. Les croisements pour les catégories « aménagements » et « zones brûlées » pourraient être réalisés également par commune pour permettre une interprétation et un suivi plus pertinent, notamment à partir des bilans impacts des incendies par exemple. **Evolutions** Version finale Date de la version 10/05/2023



1. Avant-propos

1.1. Contexte et objectifs de l'étude

Le bureau d'étude Geo.Impact a été mandaté par l'OEIL (Observatoire de l'Environnement en Nouvelle-Calédonie) pour réaliser une mission d'accompagnement pour l'analyse et la valorisation des données issues de la cartographie 2018 des formes érosives en Province Sud (cartographie réalisée par télédétection par la Société Insight pour l'OEIL).

L'expertise de ces données a pour objectif d'apporter des réponses sur la distribution, la typologie ou encore la dynamique des formes érosives mais également de participer à la valorisation de ces dernières.

La prestation s'est déroulée en 2 étapes, à savoir :

- PHASE 1 Etude réalisée par Geo.Impact en Janvier 2022 :
 - Dans un premier temps, expertiser globalement les surfaces de formes érosives cartographiées à partir des images ortho-rectifiées de 1976 et les comparer aux formes érosives de 2018 afin de valider leur utilisabilité;
 - Dans un second temps, identifier, lister, caractériser et hiérarchiser les indicateurs pertinents pour la présentation et la valorisation des données cartographiques des formes érosives de 2018. Un regard particulier a été porté sur les critères déterminants dans le développement des érosions, dont les contextes géologique et géomorphologique, ainsi que l'identification de plusieurs autres indicateurs directs ou indirects (géographiques, environnementaux, pluviométriques, etc.).

Bilan de la PHASE 1:

Les données cartographiques de 2018 et 1976 ont été analysées à différentes échelles afin d'apprécier la correspondance entre celles-ci et les objets érosifs observés par photo-interprétation ou déjà identifiés par Geo.Impact au cours d'études antérieures.

Globalement, les classes érosives de 2018 sont assez fidèles à la réalité terrain. Cependant, l'automatisation génère quelques biais, qui peuvent être importants du fait que :

- Différents paramètres de la donnée source comme l'UMC de 100 m², qui élimine tous les objets inférieurs à cette taille, supprime ainsi toutes les petites loupes de glissements criblant certains versants ;
- Certaines images satellites utilisées ont un angle d'éclairement bas, dû à la date d'acquisition hivernale de certaines images et une probable acquisition en horaire non zénithal (apparemment matinal), notamment sur la majeure partie des reliefs de la Chaîne. En conséquence, de nombreux versants orientés sud à sud-ouest ou ouest sont masqués (ombres maquant une grande quantité d'objets érosifs en zone montagneuse et de nombreuses ravines sont confondues avec des ombres de versant.

Les formes érosives cartographiées ont une répartition géographique qui peut être reliée directement ou indirectement à plusieurs paramètres environnementaux naturels (géologie et géomorphologie, etc.) ou anthropiques (mine, voirie, terrassements divers, ...).



La distribution des formes érosives peut également aider à la mise en place de statistiques par rapport à différentes thématiques ou dimensions spatiales d'analyses (administratives, environnementales, gestion de zones protégées ou pour la ressource en eau, corrélation avec les incendies, etc.).

Des indicateurs possibles de distribution des formes érosives ont été déterminés et sont répartis en 3 grandes catégories :

- **Les facteurs intrinsèques** : le contexte géologique, la pente, l'altitude, la courbure de pente et l'orientation des versants, l'occupation du sol ;
- Les pressions et facteurs déclencheurs : les incendies et la pluviométrie,
- Les indicateurs statistiques indirects: impact sur la ressource en eau, les espaces protégés ou d'intérêt environnemental, les emprises administratives.

La compréhension de la répartition des formes d'érosions s'appuie sur des approches multicritères qui ne sont pas homogènes sur l'ensemble la zone cartographiée. Les contextes géologiques et morphologiques sont déterminants dans le développement des érosions, cependant l'hétérogénéité des contextes rencontrés nécessite de travailler par unité géographique homogène, et probablement restreinte en termes de surface, afin d'identifier les caractéristiques et particularités qui pourraient ressortir pour chacune d'elles. Cette étape, à aborder après la phase de caractérisation des indicateurs, permettra d'alimenter la réflexion pour le développement d'un modèle d'érosion pertinent.

PHASE 2 :

- Suite à l'identification de ces indicateurs, l'objectif de cette 2ème phase est de réaliser les croisements entre les indicateurs et les données issues de la cartographie des érosions et d'analyser les résultats obtenus afin de mettre en évidence des éléments de concordance sur la distribution, la typologie et/ou la dynamique des érosions.
- L'ensemble de ces résultats est présenté et valorisé sous la forme de graphiques et de planches cartographiques dans ce présent rapport.

1.2. Contenu du rapport

Le présent rapport s'articule autour des points suivants :

- Rappel des principales définitions associées à l'analyse des érosions: les principaux types d'érosion rencontrées en Nouvelle-Calédonie, la nature des facteurs naturels et anthropiques favorisant le développement des érosions, et les effets de l'érosion;
- <u>Présentation de la méthodologie utilisée pour le croisement des données :</u>
 caractéristiques des données utilisées, définition des types d'objets cartographiés par
 télédétection, préparation des données avant croisement et présentation de la démarche
 analytique;
- <u>Présentation des résultats</u>: résultats des différents croisements généraux et résultats présentés par hydroécorégions ;
- **Synthèse** : bilan de l'étude et perspectives.



2. <u>Définitions autour de l'érosion</u>

2.1. Généralités

Une érosion correspond à l'ensemble des phénomènes externes qui, à la surface du sol ou à faible profondeur, enlèvent tout ou partie des terrains existants et modifient ainsi le relief¹.

On distingue deux grands types de phénomènes dont, le plus souvent les effets s'additionnent :

- Les processus chimiques avec altération et dissolution par les eaux plus ou moins chargées de gaz carbonique. Ces phénomènes dominent par exemple dans la formation des modelés karstiques;
- Les processus physiques ou mécaniques avec désagrégation des roches et enlèvement des débris par un fluide, d'où les distinctions entre les érosions éolienne, fluviatile, glaciaire.

L'érosion chimique enlève de 6 à 7 mm/1 000 ans à la surface des continents, l'érosion mécanique dix fois plus. Cela en moyenne à l'échelle de la Terre, car ces vitesses sont très variables d'une zone à l'autre, selon les climats et les reliefs.

2.2. Facteurs favorisant le développement des érosions

Les principales causes du développement des érosions sont une combinaison de plusieurs facteurs intrinsèques et déclencheurs qui peuvent être naturels ou anthropiques, dont voici une liste non exhaustive :

- Les contraintes gravitaires : pente et dénivelé,
- La géologie :
 - Composition du sol ou du sous-sol (meuble ou induré/rocheux, cohésion générale de ses constituants),
 - Discontinuités (diaclases, failles/fractures, joints stratigraphiques, etc.),
 - Géométrie de ces discontinuités par rapport à la topographie,
- La présence d'eau superficielle et infiltrée :
 - o Comme facteur déclencheur par pression interstitielle et degré de saturation,
 - o Comme facteur de propagation (coulées et laves torrentielles),
- L'occupation du sol et principalement la densité de la couverture végétale : plus elle est dense, plus elle va favoriser le maintien du sol en place et donc limiter l'initiation d'érosions.

¹ Dictionnaire de géologie, Foucault et Raoult, Masson, 1995.



La Nouvelle-Calédonie présente les caractéristiques suivantes :

- Des reliefs importants (pentes fortes et dénivelés conséquents);
- Une géologie tourmentée :
 - Une grande variété de lithologies,
 - De nombreuses discontinuités au sein de la roche (fracturation très forte, zones de cisaillement, schistosités, etc.),
 - o Une argilisation importante par le développement des profils d'altération ;
- Un climat tropical propice aux cyclones et aux évènements pluvieux intenses et soudains ;
- Une occupation du sol fortement impactée par l'activité humaine (incendie, activité minière, déforestation ancienne, ...).

La conjugaison de l'ensemble de ces éléments est donc propice au développement des érosions.

Les facteurs naturels tels que la pente ou la géologie des terrains ont une première influence sur le développement d'érosion. Cette sensibilité à l'érosion pourra ensuite être accrue par les facteurs anthropiques tels que toutes les activités humaines affectant le couvert végétal et/ou qui perturbent la stabilité des sols et/ou l'infiltration des eaux météoriques (mines, agriculture, aménagements, urbanisation, ...).

Les incendies et les espèces herbivores envahissantes (cochons, cerfs) ont également un impact sur la sensibilité des terrains à l'érosion.

2.3. Types d'érosions rencontrées en NC

Les types d'érosion rencontrées en Nouvelle-Calédonie sont fortement dépendantes du contexte géologique. Les types d'érosion peuvent ainsi être répartis selon deux grands ensembles géologiques rencontrés en Nouvelle-Calédonie et également en province Sud, à savoir : les massifs de péridotites et les terrains volcano-sédimentaires.

2.3.1. Types d'érosion en domaine péridotitique

La plupart des phénomènes les plus puissants ou de grande ampleur sont localisés au niveau des massifs de péridotites où les reliefs montagneux impliquent des pentes et dénivelés importants. Par ailleurs c'est sur les péridotites que l'altération est en général la plus développée, pouvant atteindre jusqu'à 50 m d'épaisseur.

Les massifs de péridotites sont caractérisés par deux facteurs importants dans l'initiation des phénomènes érosifs :

- Une fracturation importante due à leur mise en place tectonique comme nappe de charriage,
- Une couverture d'altération quasi omniprésente et parfois développée sur de grandes épaisseurs.

A la base du profil d'altération, la roche moins altérée est découpée par un réseau de fractures élargies par l'altération. Ce réseau pseudo-karstique est propice à l'infiltration de l'eau avec mise en pression de celle-ci lors des épisodes de fortes pluies. Le débourrage de certaines fissures à pendage aval facilite le glissement de blocs (Maurizot, Lafoy & Vendé-Leclerc, Cartographie des formations superficielles et des aléas mouvements de terrain en Nouvelle-Calédonie - Zone de Kouaoua, 2004), emportant le manteau d'altération sus-jacent.

Les différents types d'érosion principalement rencontrés en domaine péridotitique sont décrits ciaprès.



√ Les lavakas

Les lavakas sont des expressions très fréquentes de l'érosion superficielle dans les zones latéritiques en Nouvelle-Calédonie (Figure 1).

Il s'agit de ravines aux bordures escarpées, en forme en goutte d'eau (large à l'amont, pincée à l'aval) et aux contours généralement persillés, en cellules ou réseaux denses de branches imbriquées de ravines. Les bordures amont sont verticales et forment un ou plusieurs cirques concaves tandis que les bordures à l'aval sont moins abruptes.

L'érosion s'y développe de façon régressive de l'aval vers l'amont de deux manières :

- Sur les bordures, où le talus vertical régresse par éboulement. Il s'agit de déversements brutaux qui déplacent les matériaux sur de courtes distances,
- Au fond, les matériaux sont mobilisés par ruissellement. Le transport est plus lent mais s'effectue sur de plus longues distances.

Ce type d'objet ne montre pas de signe d'évolution très rapide (peu d'évolution notable entre les photos de 1954 et les photos actuelles). Ces objets s'observent naturellement en dehors de toute activité humaine mais cette dernière peut toutefois perturber leur dynamique et leur évolution (incendies, déforestation, aménagements).



Figure 1 : Cellules de lavakas développées dans les latérites et sur péridotites - Massif de Téné (Source : Geo.impact)



✓ Ravines à érosion régressive

Les ravines sont des phénomènes très courants dans les massifs de péridotites, au niveau des zones latéritiques, saprolitiques ou serpentineuses (Figure 2).

Les ravines sont les formes caractéristiques d'une érosion localisée et active. Morphologiquement, les ravines correspondent à une incision du substratum étroite, profonde et pouvant se développer sur un linéaire important. Le ravinement peut se déclencher dans un contexte naturel favorable : couvert végétal peu développé, substratum peu cohérent type latérite sur massif minier.

L'incision commence lorsque les flux de surface sont trop concentrés sur un substratum sensible. Une fois initiées, les ravines se développent de façon régressive et l'incision se propage depuis l'aval vers l'amont. Le ravinement peut également se prolonger vers l'aval en association avec des arrachements lorsque les terrains affectés sont très peu cohésifs comme c'est le cas des serpentinites ou des latérites.





Figure 2 : Ravines étroites et profondes dans les latérites (Ancienne mine Socamifer, Prony, Source : Geo.Impact)



✓ Arrachement

Les arrachements (également appelés « glissements de terrain (rotationnels et translationnels) » ou parfois « éboulements ») correspondent à une zone où les matériaux sont mobilisés dans la pente par gravité, généralement dans des zones aux pentes marquées (Figure 3).

Morphologiquement, les arrachements comprennent principalement une « loupe » ou « niche » d'arrachement en amont, en général de forme semi-circulaire et qui met à nu le substratum. Les matériaux glissés vers l'aval, forment une masse glissée en contrebas de la loupe d'arrachement.

En Nouvelle-Calédonie, les glissements ont principalement lieu dans la semelle serpentineuse constituée de matériaux friables, sans cohésion et donc instables. Par ailleurs, les circulations d'eau au niveau des interfaces imperméables que constituent certaines écailles favorisent l'apparition de sources mais aussi de surfaces de glissement.

De grands panneaux de péridotites peuvent également glisser sur les flancs abrupts des massifs. Les paquets glissés peuvent affecter des volumes très importants, atteignant fréquemment le million de mètres cubes.



Figure 3 : Exemples de glissements rotationnels et translationnels

✓ Coulées de débris et laves torrentielles

Les coulées de débris et laves torrentielles se produisent par déstabilisation d'une portion de versant abrupt lors d'épisodes pluvieux intenses, fournissant l'apport d'eau, facteur déclencheur du phénomène (Figure 4).

Les coulées de débris et laves torrentielles sont très fréquentes en Nouvelle-Calédonie. Les éléments bibliographiques disponibles² indiquent que les coulées de débris et les laves torrentielles ne sont connues en Nouvelle-Calédonie qu'au niveau des massifs de péridotites.

Sur les massifs de péridotites de Nouvelle-Calédonie, les portions de versants abrupts affectés par les laves torrentielles incluent le plus souvent la couverture végétale superficielle (si elle est présente), des latérites et des blocs de péridotites. Le processus est fréquemment déclenché dans l'axe des cours d'eau mais également par la mise en pression de l'eau dans les péridotites fracturées lors des fortes pluies.

Maurizot P. , L'aléa naturel mouvements de terrain en Nouvelle-Calédonie – Synthèse des connaissances, 2003 R21-526b – VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 – Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs – 17 / 147



Les « coulées boueuses » sont constituées principalement d'argiles latéritiques. Elles peuvent évoluer vers des « coulées de débris » lorsque la proportion et la granulométrie des blocs de péridotite augmentent.

Certaines coulées s'arrêtent rapidement si le volume de matériaux arraché est faible et si la végétation à l'aval est suffisamment dense pour former un écran de protection, ou encore si la pente s'adoucit rapidement. Lorsque les volumes de matériaux sont plus importants, la coulée se propagera vers l'aval en gagnant de la vitesse et de l'énergie. Si la coulée atteint une zone de canalisation topographique comme un thalweg ou un creek, elle pourra évoluer en lave torrentielle. Selon les configurations, les distances de transport sont de l'ordre du kilomètre entre la zone de départ et l'extrémité aval du lobe de dépôt.

Ces phénomènes se produisent sur des versants naturels mais également sur les zones sous influences minières. En effet, le contexte minier favorise et/ou est à l'origine de ce type de phénomène (rupture d'un ouvrage de décantation, concentration des flux d'eau par une mauvaise gestion des eaux d'un chantier ou d'une piste). Les feux ont également une incidence importante par la dégradation du couvert végétal et la mise à nu de zones sensibles à l'érosion.

✓ Chute de blocs, éboulements et écroulements

De nombreux massifs de péridotites présentent des abrupts rocheux. La grande fracturation des péridotites induit donc une prédisposition naturelle importante à ce type de phénomène.

✓ Zones dénudées latéritiques

Ce sont des zones où le couvert végétal est partiellement dégradé ou complètement absent. La végétation arbustive et forestière a disparu au profit d'une végétation herbacée clairsemée voire absente. Le terrain naturel ne présente pas de forme d'érosion, ravine ou lavaka.

✓ Versants dénudés à champs de blocs

Ces zones correspondent à des versants où la végétation est très dégradée voire inexistante, notamment suite au passage des feux. Les versants sont abrupts avec des pentes comprises entre 25 et 40° où le substratum rocheux est affleurant sous la forme de blocs métriques en moyenne, étalés sur la pente.

(1 : Massif du Kouakoué ; 2 : Massif de Téné ; 3 : Massif du Mé Maoya, Azareu ; 4-5 : Mé Maoya, Daoui ; 6 : Mé Maoya, Baraoua ; 7 : Mé Maoya, Barendeu ; 8 : bassin de la Tontouta ; Source Geo.Impact sauf photos 4 et 8)

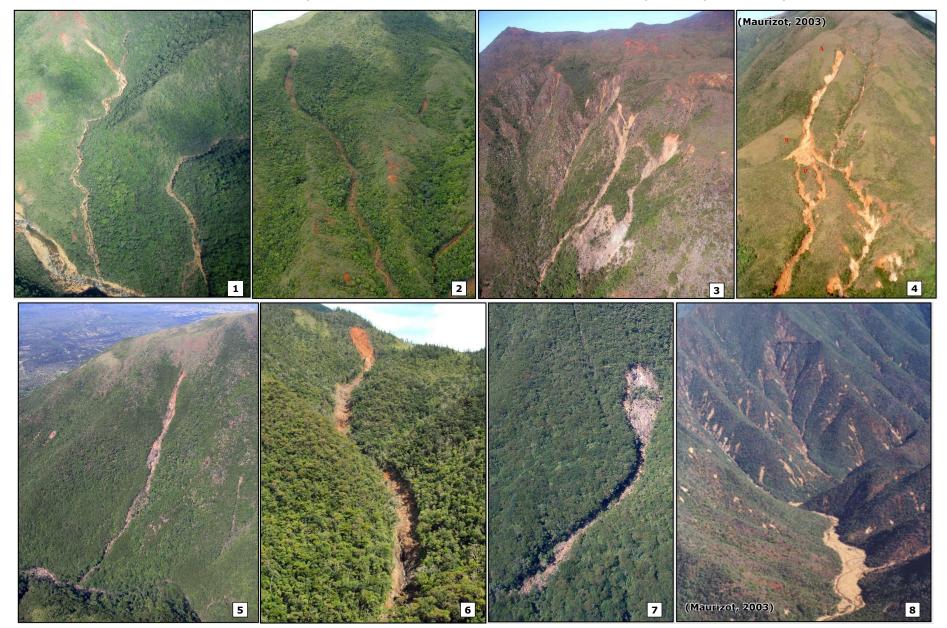


Figure 4 : Exemples de coulées de débris et laves torrentielles



2.3.2. Types d'érosion en domaine volcano-sédimentaire

Le substrat volcano-sédimentaire forme des reliefs aux dénivelés en général plus faibles qu'en domaine péridotitique, les phénomènes érosifs y sont moins fréquents et d'ampleur limitée. Le développement de l'altération y est plus faible et dépasse moins fréquemment 10 m d'épaisseur (Maurizot, L'aléa naturel mouvements de terrain en Nouvelle-Calédonie – Synthèse des connaissances, 2003).

Les différents types d'érosion principalement rencontrés en domaine volcano-sédimentaire sont décrits ci-après.

√ Glissement de terrain

La majorité des glissements décrits à proximité de zones habitées³ (Maurizot, L'aléa naturel mouvements de terrain en Nouvelle-Calédonie – Synthèse des connaissances, 2003) sont de type glissements translationnels et combinaisons de glissements-coulées se transformant en coulées de solifluxion. Les dimensions des désordres sont au maximum 50 m de large pour 150 m de long (Figure 5).

Ces glissements se sont déclenchés au niveau de profils d'altération bien développés (de l'ordre de 5 m et au maximum de 12 m) sur généralement sur les trois types de formations suivants :

- Schistes crétacés argileux alumineux,
- Basaltes ferro-magnésiens,
- Phtanites siliceuses.

Pour ce type de phénomènes, un niveau de décollement peut s'activer par des circulations préférentielles d'eau au niveau de l'interface entre la base du profil d'altération et la roche mère non altérée.



Figure 5 : Glissement de Yahoué en 2000 (Maurizot, 2003)

³ Glissements de Yahoué (Mt-Dore), Nondoué (Dumbéa), Jardins de Plum (Mt-Dore), vallée des Koghis (Dumbéa), lotissement des Santals (Mt-Dore), Ngéa (Nouméa), Poindimié.



√ Badlands

Ce type de paysage (appelé également « crêtes à nu » ou « crêtes au vent ») se présente en zones dénudées, souvent profondément ravinées en un réseau dendritique dense de thalwegs de quelques mètres de profondeur, aux pentes fortes et séparées de crêtes étroites (Figure 6). Ces terrains sont constitués de roches marneuses ou argileuses (« schistes ») très sensibles à l'érosion, comme la formation crétacée des mamelons rouges ou des grès crétacés (argilites silteuses noires à sulfures et nodules ou argilites, grès et schistes tufacés). On notera que contrairement aux lavakas, les badlands ne résultent pas du ravinement d'un niveau d'altération épais (latérites) mais du ravinement de roches déjà tendres par nature et au profil d'altération peu développé. L'érosion des badlands est connue pour être assez lente à l'échelle humaine.



Figure 6: Illustration des badlands



√ Réseaux de griffes, rigoles, petites ravines et micro-arrachements

Les **réseaux de** *griffes*, *rigoles* et *petites ravines* se forment fréquemment lorsque la végétation est rase ou absente (versants herbeux de collines souvent piétinées par le bétail ou les cerfs) en présence d'un sol altéré faiblement épais (Figure 7). Il s'agit la plupart du temps d'isaltérites sur basaltes, grès à composante volcanoclastique ou grès carbonatés. Ces figures d'érosion sont dues au ruissellement et se présentent en dépressions linéaires parallèles à la pente, étroites et profondes de quelques centimètres jusqu'à 1 ou 2 mètres. Le fond des dépressions est dénudé ou couvert de végétation rase suivant la dynamique érosive de l'objet et la position sur le versant (les objets les plus dénudés sont généralement situés à mi-versant).

On observe également, associées à ces griffes, des *loupes de solifluxion* le long des courbes de niveau.



Figure 7 : Illustration des réseaux de griffes



√ Eboulement et écroulement

En Nouvelle-Calédonie, les écroulements sont plus rares que les glissements. Deux écroulements sont décrits dans la synthèse des connaissances sur les mouvements de terrains en Nouvelle-Calédonie (Maurizot, L'aléa naturel mouvements de terrain en Nouvelle-Calédonie – Synthèse des connaissances, 2003) : l'écroulement de la Ouaïème (Hienghène, Figure 8) et l'écroulement de la Néra (Figure 9).

La raison de ces écroulements est la combinaison entre un fort dénivelé, une pente importante, une fracturation ou une schistosité ayant fragilisé la roche et des pluies importantes comme élément déclencheur.

Les éboulements (chutes de pierres et de masses rocheuses de plus faibles dimensions) surviennent fréquemment lors des mêmes conditions météorologiques le long des talus de routes.



Figure 8 : Ecroulement de la Ouaième (Maurizot, 2003)



Figure 9 : Ecroulement de la Néra au col de Gouaro (Maurizot, 2003)



✓ Solifluxion

La solifluxion est un autre phénomène de mouvements de terrain affectant parfois les terrains volcano-sédimentaires dénudés (Figure 10). Ce phénomène est assez superficiel et très lent (imperceptible).

La solifluxion est un fluage du sol gorgé d'eau par gel-dégel successifs. Ce phénomène est habituellement observé en climat froid mais a été observé également en milieu tropical avec certaines roches saturées en eau ou par retrait et gonflement des argiles dans les bases de profils d'altération.



Figure 10 : Solifluxion sur les collines basaltiques altérées entre Poya et Bourail

2.4. Conséquences des érosions

Les différents types de phénomènes érosifs peuvent concerner des volumes de matériaux parfois très importants (plusieurs milliers de m³) et des linéaires et des surfaces également potentiellement conséquentes, ce qui a un impact sur les surfaces au droit des érosions ainsi que sur les zones aval.

Ces conséquences peuvent correspondre par exemple à l'engravement de cours d'eau, à la combinaison de plusieurs phénomènes érosifs (coulées de débris/laves torrentielle), à de l'érosion régressive, la dégradation des aménagements aval (réseau routiers, captages, ...) ou l'altération de la qualité des eaux, etc.

L'érosion représente une pression environnementale majeure pour les écosystèmes aquatiques et terrestres de Nouvelle-Calédonie.



3. <u>Méthodologie</u>

3.1. Caractéristiques des données de la cartographie de l'érosion en province Sud pour l'année 2018

3.1.1. Données utilisées pour la cartographie 2018

Les données cartographiques sur l'érosion en province Sud ont été produites à partir de 11 images satellites SPOT6/7 acquises entre le 5 avril et le 2 décembre 2018 (résolution spatiale 1,5 m, couverture nuageuse <2%, voir rapport de traitement Insight, 2021).

Des données exogènes ont aussi été mobilisées : BD-TOPO-NC et MNT à 10 m de la DITTT, MOS 2014 de l'OEIL, images Sentinel-2 du programme Copernicus (voir description plus loin).

3.1.2. Modalités de production

Après les classiques prétraitements pour la télédétection, pour calibrer les données satellites brutes et optimiser la couverture retenue pour l'analyse, plusieurs néocanaux ont été calculés, dont : indice de végétation (NDVI), indice de l'eau (NDWI), indice de brillance (BI).

A partir des images satellites, d'une cartographie d'expert sur des zones tests et d'un arbre de décision spécifiquement développé pour prendre en compte les informations connues, une classification semi-automatique a été réalisée sur la part terrestre de la province Sud (7 232 km², soit 723 200 ha). 3 niveaux croissants de détail cartographique ont été produits : N1 (5 classes), N2 (6 classes) et N3 (19 classes), dont deux classes sur les données non exploitables (nuages et ombres topographiques).

Aux niveaux 2 et 3, les données exogènes ont été utilisées pour faciliter la classification. Une phase d'amélioration par photo-interprétation a ensuite permis d'éliminer la plupart des confusions issues de la classification. Tous les travaux de photo-interprétation ont été réalisés à l'échelle 1/2 500. Tout au long du processus de cartographie raster, un contrôle expert a été conduit par échantillonnage aléatoire : au total, plus de 7% de la zone d'étude a été contrôlé, dont 2% des classes N3 concernant les sols nus (voir rapport de contrôle qualité, I. Rouet, 2020). Les formes cartographiées de superficie >100 m² ont ensuite été vectorisées. Les informations suivantes leur ont été associées : niveau de classification (N1, N2 et N3) et typologie des formes (classes), Type (indicateur approximatif de l'implication d'une forme dans les processus érosifs) et Origine (évaluation de l'origine naturelle ou non de chaque forme).

3.1.3. Les formes cartographiées pour 2018

Les différents types d'objets cartographiés ont été répartis dans différents niveaux et classes détaillés dans le tableau ci-dessous. L'unité minimale de collecte (UMC) définit la surface en deçà de laquelle les objets ne sont pas cartographiés. Toutes les formes (surfaces individuelles) de sols nus et dégradés de moins de 100 m² ne sont pas cartographiées.



Tableau 1: Attributs des Classes N1, N2 et N3 et leur attribut "Origine" (extrait rapport Dubois, 2020)

N0	NI	N2	Libelle _N3	Origine			
Données non	Nuages ***			NA			
exploitables	Ombres topo	graphiques ***		NA			
	Autre ****			NA			
	Eau **		Eau dynamique	NA			
			Eau statique	Indéterminé			
			Carrière, zone de chantier, verse contrôlée	Anthropique (Ant	th.) minier *	Anthropic	ue indifférencié *
			Décharge non contrôlée & arasement	Anthropique minier			
		Aménagement	Piste	Anth. minier * Anth. minier pro		probable *	Anth. non minier *
	Sol non ou peu végétalisé		Bâti et autres surfaces imperméabilisées **	Anthropique non minier			
Données			Aménagement indifférencié Anthropique non minier				
			Sol nu faiblement végétalisé	Sol nu faiblement végétalisé Indéterminé			
exploitables			Surface significativement brûlée	Anthropique probable			
			Ravine isolée	Anth. minier prob	able * Anth.	Probable *	Indéterminé *
		Sol nu ou peu	Zone de ravinement	Indéterminé			
		végétalisé	Falaise, escarpement rocheux actif	Naturel			
		indifférencié	Cuirasse	Indéterminé			
			Sédiments et colluvions	Anthropique minier probable* Indéterminé *			
			Fond de vallée indifférencié	Indéterminé			
			Sol nu indifférencié Indétermin		ndéterminé		

Le niveau N1 permet de distinguer les sols nus ou peu végétalisés des surfaces en eau et autres surfaces. Le niveau N2 permet de différencier les aménagements parmi les sols nus ou peu végétalisés.

Le niveau retenu pour l'analyse des données est le niveau N3, c'est celui qui donne le plus de détails thématiques.

Pour cette cartographie, « on entend par érosion tout phénomène ou processus mécanique lié à l'érosion hydrique et perceptible à l'échelle humaine, qui mobilise de la matière solide à la surface essentiellement sous l'action du ruissellement et de la gravité. L'érosion conduit à observer des zones de départ, de transit et de dépôt des matières mobilisées. Dans les zones de départ, la mobilisation peut intervenir de manière diffuse ou concentrée. Dans les deux cas, la classification proposée ne concerne QUE les sols nus ou peu végétalisés, excluant de fait des expressions liées à l'érosion masquées par la présence de végétation sus-jacente. Ces classes ont été établies par une approche heuristique par système d'expert (combinaison de règles de décision) suivie d'une phase de photo-interprétation » (Source : Définition des classes retenues pour la typologie des formes érosives, INSIGHT, 2019).

3.1.4. Classes de niveau 3 et processus érosifs

Les formes cartographiques retenues pour cette étude concernent les sols nus, qui sont répartis en 15 classes N3.

Selon le <u>processus dominant supposé s'exercer dans chaque classe de formes 2018</u>, une valeur automatique est affectée aux formes 2018 via l'<u>attribut Type</u> :

- « Neutre » (évalué sans processus dominant évident) : cuirasse nue, verse contrôlée seule.
- « **Imperméable** » (infiltration des eaux gênée, déviée ou interdite, évalué sans érosion dominante dans les formes) : bâti et autres surfaces imperméabilisées. Selon leur position dans le paysage, ces surfaces peuvent avoir un rôle majeur dans les processus d'érosion.
- « **Départ potentiel** » (départ de matériaux évalué dominant) : ravine, zone de ravinement, décharge non contrôlée/arasement, mouvement de terrain/éboulis, falaise/escarpement rocheux actif.
- « Transit et dépôt » (dépôt de matériaux évalué dominant) : sédiments/colluvions.



« **Indéterminé** » (forme trop complexe, mixité des types importante dans les formes) : carrière/chantier/verse, piste, sol nu indifférencié, surface significativement brûlée, sol nu faiblement végétalisé, fond de rivière indifférencié. Il faudrait étudier chaque forme au cas par cas pour lever l'indétermination.

L'attribut « Origine » évalue si chaque forme cartographiée est d'origine naturelle ou non, il n'a pas été mobilisé lors de la présente étude.

3.1.5. Définition des classes retenues pour l'analyse

Les définitions qui suivent sont un résumé du dictionnaire des classes N3 (Rouetis R&D/INSIGHT, 2020).

Rappel: toutes les surfaces considérées ici ont été détectées comme nues ou presque dans les images de 2018. Les objets partiellement végétalisés conduisent à des formes incomplètes et les objets totalement recouverts de végétation ne sont pas cartographiés.

Tableau 2 : Définition des types de formes N3 sélectionnés pour l'analyse.

Formes N2	Formes N3	Description	
	Carrière, Zone de chantier, verse contrôlée	<u>Carrière</u> : lieu à ciel ouvert d'où sont extraits des matériaux. <u>Zone de chantier</u> : zone non végétalisée liée aux activités d'extraction minière, actuelle ou passée. <u>Verse contrôlée</u> ; zone de stockage de stériles miniers où l'eau météorique est maîtrisée pour assurer la stabilité de l'ouvrage.	
Aménagement	Décharge non contrôlée et arasement	<u>Décharge non contrôlée</u> : verse à stériles miniers sur pente, sans maîtrise de la stabilité des matériaux versés. <u>Arasement</u> : roche mise à nu par abrasion suite au déversement des stériles dans les décharges non contrôlées.	
	Piste	Voirie non imperméabilisée ou détectée comme nue, de largeur automatisée à 5 m.	
	Bâti et autres surfaces imperméabilisées	Principalement surfaces couvertes d'un toit et surfaces goudronnées non recouvertes de matériaux minéraux (ces derniers sont détectés dans les autres classes N3).	
	Aménagement indifférencié	Tout aménagement identifié, hors classes précédentes.	
	Sol faiblement végétalisé	Sol majoritairement nu présentant une faible activité végétale.	
	Surface significativement brûlée	Hors aménagements. Surface incendiée où la végétation n'a pas encore repris une activité significative.	
	Ravine	Incision érosive linéaire plus ou moins profonde, drainage simple.	
	Zone de ravinement	Hors Décharge non contrôlée/arasement et Mouvement de terrain/éboulis. Large incision érosive dont le drainage est hiérarchisé.	
Sol nu ou peu	Mouvement de terrain / Eboulis	Hors ravines et zones de ravinement et hors emprise d'un cours d'eau. Sols nus affectés par des mouvements gravitaires. Classe non exhaustive.	
végétalisé indifférencié	Falaise / Escarpement rocheux	Matériaux essentiellement rocheux en position dominante dans le paysage.	
	Cuirasse nue	Hors surfaces significativement brûlées. Surfaces riches en oxydes et hydroxydes de fer issues de processus d'altération, aux caractéristiques particulières sur les images.	
	Sédiments et colluvions	<u>Colluvions</u> : dépôts de versant encore proches de leur source. <u>Sédiments</u> : dépôts de matériaux transportés plus ou moins loin de leur source.	
	Fond de vallée indifférencié	Hors colluvions et sédiments.	
	Sol nu indifférencié	Tout sol détecté nu n'entrant dans aucune autre classe.	



3.2. Caractéristiques des autres données utilisées pour produire la cartographie 2018

Cette partie présente les caractéristiques principales des données exogènes utilisées en complément des images satellites de 2018 pour alimenter l'arbre de décision dédié à la détection et à la classification des formes liées à l'érosion. Seuls les éléments utiles à la compréhension de la présente étude sont décrits.

A noter que les données de la BD-TOPO-NC et du mode d'occupation des sols 2014 ont été préparées par INSIGHT pour « compiler, corriger et compléter les données disponibles sur l'utilisation des sols » (rapport de production INSIGHT, 2021) : elles « ont été concaténées, corrigées et complétées par photo-interprétation » pour distinguer les aménagements de niveau 2. Certaines couches ont également été modifiées pour de la production du niveau 3.

3.2.1. BD-TOPO-NC

Producteur	Echelle d'utilisation	Version
Gouvernement de la Nouvelle-	1/10 000	2019
Calédonie - DITTT		

Cette base de données vectorielle a été utilisée au N2 pour identifier les aménagements et les cours d'eau dans les règles de classification.

La couche voirie a été modifiée par INSIGHT par photo-interprétation des images de 2018 (ajout ou suppressions d'axes de voies) et des zones tampons ont été établies selon le type d'axe.

3.2.2. MNT-BDALTI-NC

Producteur	Résolution spatiale	Version
Gouvernement de la Nouvelle-	10 m	03/01/2020
Calédonie - DITTT		

Ce modèle numérique de terrain a été utilisé pour alimenter les règles de classification.

3.2.3. Mode d'occupation du sol 2014

Producteur	Echelle	Version
SIRS-AquaTerra pour l'OEIL	Echelle de travail : 1/12 000	2017
	UMC: 1 ha	
	Largeur minimale de	
	cartographie: 5 m	

Les données sur le mode d'occupation du sol 2014 ont été utilisées pour compléter les règles de classification sur les aménagements, y compris miniers.



3.2.4. Produits Sentinel-2

Producteur	Résolution spatiale	Version
INSIGHT pour l'OEIL	10 m - 20 m (selon les bandes	2020
	spectrales utilisées)	

Les données du satellite Sentinel-2 (programme européen COPERNICUS) ont été mobilisées pour améliorer la détection des surfaces significativement brûlées. Le protocole développé est basé sur la différence de valeur entre l'indice d'incendie (NBR) calculé avant et après un incendie. Une limitation était cependant due à la présence de nuages aux dates d'intérêt. Les résultats d'une autre étude réalisée par INSIGHT pour l'OEIL sur la détection des feux ont donc servi à compléter la classe des surfaces significativement brûlées.

3.3. Préparation des données

Les moyens de calcul de l'OEIL ont été mobilisés pour réaliser les traitements préalables nécessaires pour livrer les statistiques brutes à Geo.Impact. En effet, les données cartographiques complètes des formes liées à l'érosion en province Sud en 2018 sont difficiles à manipuler au format vectoriel.

3.3.1. Classification des pentes

Données en entrée : MNT

Producteur	Résolution spatiale	Version
Gouv - DITTT	10 m	MAJ du 21/01/2020

Traitements effectués :

• Calcul de l'intensité des pentes

Outil utilisé : Calculatrice Raster QGIS

Unité: degré

Classification des pentes

Unité: sans unité.

Les classes de pentes produites sont les suivantes :

Intensité de la pente (°)	Code	Description	Types de reliefs principaux
0-15	1	Pentes nulles à faibles	Plaines, fonds de vallées
15-30	2	Pentes moyennes	Reliefs modérés
30-45	3	Pentes fortes	Reliefs marqués
45-90	4	Pentes très fortes	Reliefs très marqués, abrupts



3.3.2. Calculs statistiques

Données en entrée :

Surface Géologique 50000

Producteur	Résolution spatiale	Version
Gouv - DIMENC/SGNC-BRGM	1/50000	MAJ du 06/10/2021

Hydroécorégion (HER)

Producteur	Résolution spatiale	Version
Gouv	1/50000	MAJ du 08/12/2020

Limite administrative communale BDADMINNC

Producteur	Résolution spatiale	Version
Gouv - DITTT	1/10000	MAJ du 21/01/2020

Traitements effectués :

• Intersection spatiale entre Forme Erosive / Pente / Géologie

Outil utilisé: Librairie python geopandas, méthode overlay

Format du résultat : Table de faits avec une géométrie PostGIS, sa superficie, classe de forme érosive, de pente, de légende géologique et sa dimension spatiale (HER)

• Agrégation par attributs

Outils utilisés : Librairie python Pandas, méthode pivot_table

Format du résultat : Tableau Excel avec somme des superficies par HER, ventilé par classe de pente, ventilé par légende de surface géologique.



3.4. Considérations sur les formes 2018 pour la présente étude

3.4.1. Eléments pris en compte sur les types d'objets N3 analysés

Les différents types d'objets N3 étudiés sont présentés ci-dessous par ordre de priorité⁴.

Tableau 3 : Description des types d'objets N3 sélectionnés pour l'analyse.

Turno NO	Tuno d'obiete NO	Description	
Type N2	Type d'objets N3	Description	
	Carrière, Zone de chantier, verse contrôlée	. <u>Éléments inclus</u> : carrières, zones de chantier, zones décapées (plateformes et aménagements divers pouvant inclure des zones de pistes). Zones réhabilitées qui ne sont pas encore revégétalisées. Verses. Pistes sur zones de carrière et verse. . <u>Eléments non inclus</u> : Les pistes hors zones de carrières et verses.	
Aménagement	Décharge non contrôlée et arasement	. <u>Éléments inclus</u> : Matériaux déversés non stabilisés sur le versant . <u>Eléments non inclus</u> : Décharges réaménagées	
-	Piste	. <u>Éléments inclus</u> : zone de sols nus d'une largeur moyenne de 5 m . <u>Eléments non inclus</u> : Abords de piste (accotement, talus) classifié en sol nu indifférencié	
	Bâti et autres surfaces imperméabilisées	. <u>Éléments inclus</u> : Surfaces présentant un toit et celles imperméabilisées (revêtement goudronné). Pour la voirie, largeur moyenne de 8 m . <u>Eléments non inclus</u> : -	
	Aménagement indifférencié	Cette classe rassemble tous les aménagements identifiés qui ne rentrent dans aucune autre classe d'aménagements.	
	Sol faiblement végétalisé	. <u>Eléments inclus</u> : Sols dénudés avec couverture végétale légèrement active . <u>Eléments non inclus</u> : -	
	Surface significativement brûlée	. <u>Eléments inclus</u> : Surface ayant subi un incendie étendu avant l'acquisition de l'image et si la végétation est presque exclusivement morte. . <u>Eléments non inclus</u> : -	
	Ravine		
	Zone de ravinement	Zones montrant une hiérarchisation du drainage contrairement aux ravines. Surfaces pouvant être étendues	
Sol nu ou peu végétalisé indifférencié	Mouvement de terrain / Eboulis	 . <u>Eléments inclus</u>: Sols nus affectés par des phénomènes gravitaire qui n'ont pas été classés dans ravine ou zone de ravinement. Classe non exhaustive, à vocation informative. 	
indifferencie	Falaise / Escarpement rocheux	Morphologie associée à des matériaux rocheux qui peuvent être considérés comme peu sensibles à l'érosion.	
	Cuirasse à nue	Zones peu sensibles à l'érosion	
	Sédiments et colluvions	. <u>Eléments inclus</u> : matériaux récents sans couverture végétale issus du transit ou du dépôt de matériaux mobilisés par l'érosion hydrique. Cela regroupe sans distinction des matériaux terrigènes divers, fins ou grossiers comme les cônes de déjection, les engravements ou envasements d'embouchure. Ces matériaux se concentrent dans le réseau de drainage et aux embouchures.	
	Fond de vallée indifférencié	. <u>Eléments inclus</u> : Sols nus de fond de vallée dont le caractère sédimentaire ou colluvionnaire n'a pas pu être établi.	
	Sol nu indifférencié	. <u>Eléments inclus</u> : Tous les sols nus non aménagés identifiés qui ne rentrent dans aucune autre classe.	

A noter que dans la suite du rapport, les objets N3 et types d'objets N3 font référence uniquement aux 14 types sélectionnés pour la présente étude et non à l'ensemble des types N3 de la donnée 2018.

⁴ D'après le dictionnaire de définition des classes retenues pour la typologie des formes érosives, INSIGHT, 2019.



La surface totale des 14 types d'objets N3 cartographiés représente 449 km², soit 6,5% de la surface totale de la province Sud (6 922 km²).

Le graphique ci-dessous présente la proportion de surface de chaque type d'objet N3 par rapport à la surface totale des objets N3 cartographiés.

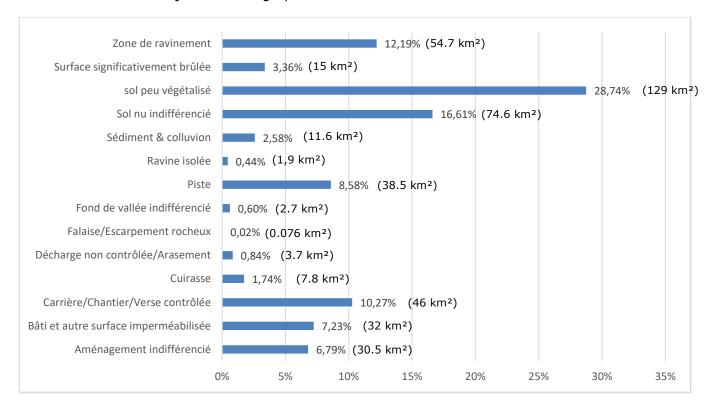


Figure 11 : Pourcentage que représente la surface de chaque type d'objet N3 par rapport à leur surface totale

On remarque que les sols peu végétalisés représentent plus de 25% des objets N3 cartographiés. Viennent ensuite les sols nus indifférenciés, les zones de ravinement et les carrières/chantier/verse contrôlée. Les autres types d'objets N3 représentent moins de 10% chacun de la surface totale des objets cartographiés.

3.4.2. Limites de la cartographie identifiées

Lors de la phase 1 de l'étude, un certain nombre de biais ont pu être mis en évidence dans le cadre de l'automatisation de la cartographie des objets érosifs, principalement dus à différents paramètres de la données source. Pour rappel :

- 1. L'UMC de 100 m² élimine tous les objets inférieurs à cette taille, supprimant ainsi toutes les petites loupes de glissements criblant certains versants (exemple : Tontouta).
- 2. Certaines images satellites utilisées ont un angle d'éclairement bas, dû à la date d'acquisition hivernale de certaines images et une probable acquisition en horaire non zénithal (apparemment matinal), notamment sur la majeure partie des reliefs de la Chaîne. En conséquence, de nombreux versants orientés sud à sud-ouest ou ouest sont masqués. On notera également que de nombreuses ravines sont confondues avec des ombres de versant (ombres créées par les berges de la ravine).
- 3. Interprétation et interpolation des formes érosives au-delà de ce qui est détecté. Par exemple, certaines ravines isolées sont fragmentées et non continues sur leur linéaire, tandis que de larges zones de ravinement de type lavakas sont fragmentées en différentes classes d'érosion (ravine isolée, sol peu végétalisé et sol nu indifférencié). Certaines zones de ravinement (badlands serpentineux) sont par ailleurs confondues avec des zones de carrières.



3.4.3. Conclusion pour l'analyse des données 2018

On observe donc une différence entre la définition géologique des différents types d'érosion existant en Nouvelle-Calédonie et la définition des différentes classes de sols nus cartographiés dans le cadre de l'analyse des images de 2018.

Cette différence sera à prendre en compte lors de l'analyse des données. En effet, le croisement des données cartographiques avec les indicateurs identifiés en phase 1 permettra de faire le lien entre la télédétection et l'analyse du géologue, entre l'automatisation et l'approche naturaliste.

Une première approche de correspondance entre les objets est présentée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Première approche de concordance entre les objets N3 cartographiés et les types d'érosion fréquemment rencontrés en NC

Types d'objets N3	Types d'érosions (liste non exhaustive)
Ravine	Ravine à érosion régressive
	Coulée de débris et laves torrentielles
Zone de ravinement	Lavaka et badlands
Mouvement de terrain/Eboulis	Arrachement / Eboulement / Glissement de terrain/ Eboulis
Falaise / Escarpement rocheux	Eboulement, chute de blocs
Cuirasse à nu	
Sédiments et colluvions	Zones d'engravement des cours d'eau, zones de dépôt de sédiments fins
Fond de vallée indifférencié	·
Sol nu indifférencié Sol faiblement végétalisé	Zones dénudées latéritiques et zones d'érosion en nappes
Décharges non contrôlée et arasement	Décharges minières et arasement



3.5. Analyses réalisées

Les formes érosives cartographiées ont une répartition géographique qui peut être reliée directement ou indirectement à plusieurs paramètres environnementaux naturels (géologie et géomorphologie, etc.) ou anthropiques (mine, voirie, terrassements divers, ...). Pour les paramètres environnementaux, la vision du géologue permet de mettre en avant les croisements pertinents en ce qui concerne les érosions et leur facteurs déclenchants.

Les 2 paramètres les plus intéressants pour réaliser les croisements sont la géologie et la pente car ils sont prépondérants dans le déclenchement des érosions.

Les croisements ont également été réalisés par hydroécorégion⁵ (HER) de manière à faciliter les traitements et à réaliser les analyses au sein d'ensembles homogènes dans lesquels les résultats sont plus facilement interprétables et où les corrélations sont plus pertinentes.

3.5.1. Description des HydroEcoRégions (HER)

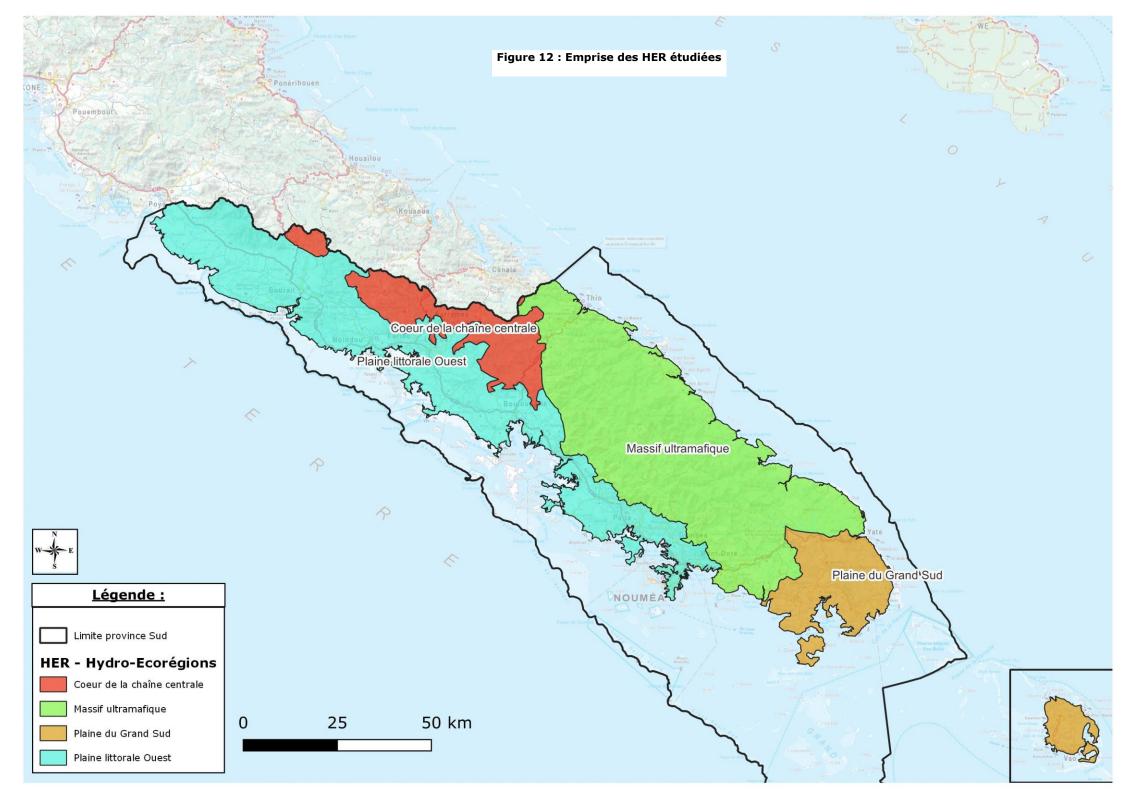
La province Sud peut être divisée en 4 HER qui correspondent à des ensembles hydrologiquement, morphologiquement et géologiquement cohérents, à savoir :

- La plaine littorale Ouest,
- La plaine du Grand Sud. A noter que l'île des Pins est comprise dans cette HER,
- · Les massifs ultramafiques,
- Le cœur de la Chaîne Centrale.

3.5.1.1. Surfaces et emprises des HER

Les emprises de ces HER sont présentées sur la carte en Figure 12. La surface de chaque HER par rapport à la surface totale de la province Sud est présentée dans le graphique en Figure 13.

⁵ Résultat de l'étude "Définition des Hydro-EcoRégions" achevée en novembre 2011. 7 Hydro-Eco-Régions ont été ainsi déterminées. Les bureaux d'études BioTop et Asconit ont travaillé en collaboration avec le gouvernement de NC (DAVAR), la Province Sud (DENV), la Province Nord (DAN), la Province des Iles, l'OEIL et le CNRT sur ce projet





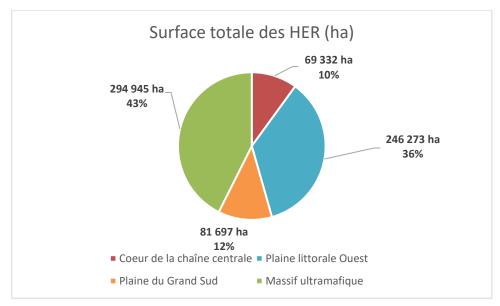


Figure 13 : Surface des HER

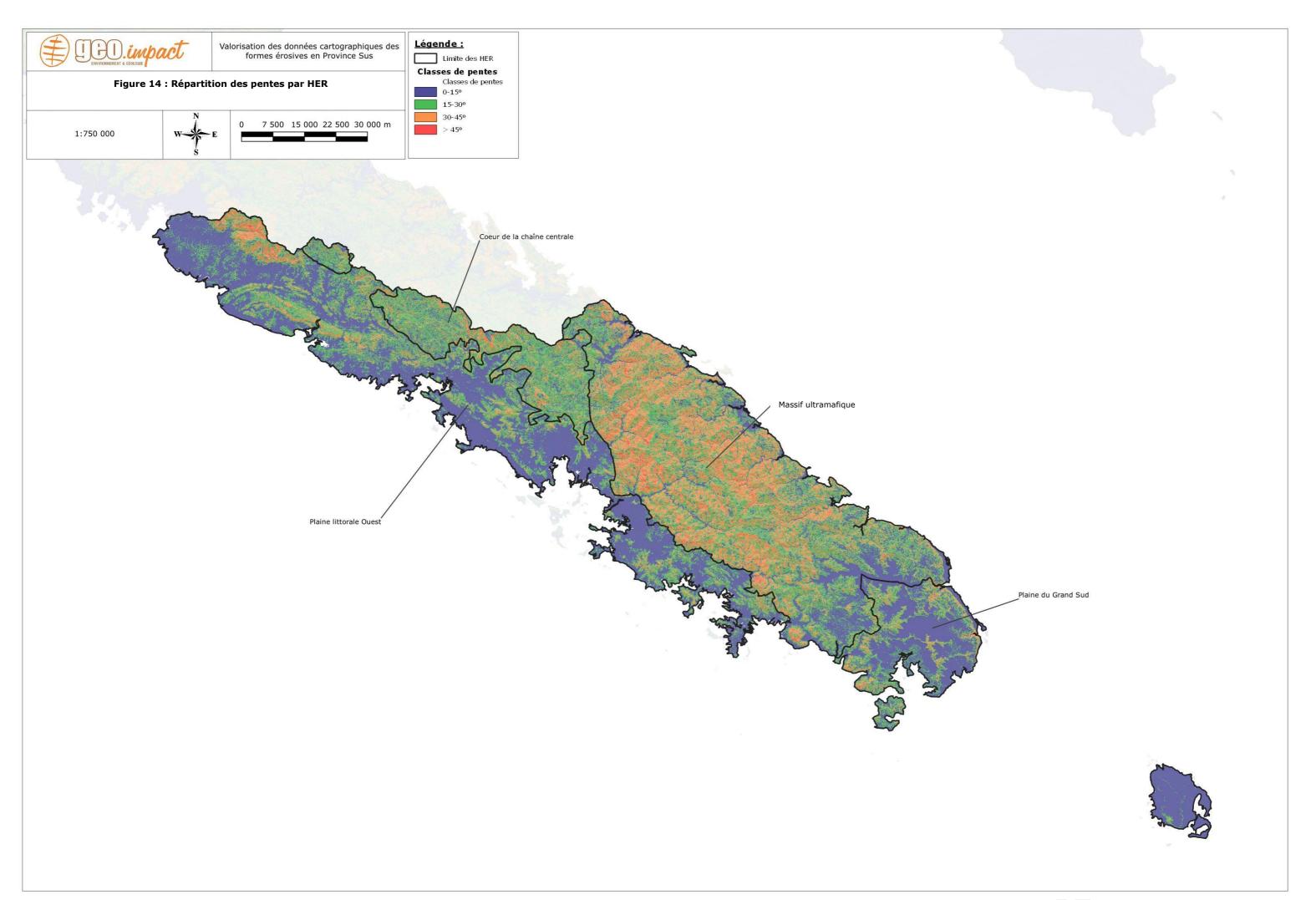
On constate que les 2 principales HER en termes de surface sont les massifs ultramafiques et la plaine littorale Ouest qui représentent à elles 2 quasiment 80% de la province Sud.

3.5.1.2. Pentes des HER

La carte des pentes au niveau des 4 HER est présentée en Figure 14.

On retiendra les éléments suivants :

- La plaine littorale Ouest présente principalement des pentes faibles à moyennes. Quelques zones de reliefs assez isolées montrent des pentes plus fortes (Massif au sud du Mé Maoya-Djaouma, montagnes blanches, Mé Awari, le Pic Noir, Pic Malawi, ...);
- La plaine du Grand Sud montre également principalement des zones de faibles pentes correspondant à la plaine des grands lacs encadrée par des massifs plus abrupts (Pic du Pin, col de Yaté, Pic du Champ de Bataille, les Monts Nengone, ...);
- Les massifs ultrabasiques présentent des reliefs particulièrement marqués avec des pentes fortes à très fortes (Massif du Kouakoué, Mont Humbolt, les monts Dzumac, Le Mont Dore, Dent de St Vincent, Mont Cidoa, ...);
- Le cœur de la Chaîne Centrale montre des pentes plus réparties avec des reliefs moins abrupts (Mont Do, Plateau de Dogny, Pic Orézoli, Table Unio, ...).





3.5.1.3. Géologie des HER

La répartition des unités géologiques par HER est présentée sur le graphique ci-dessous et localisées en Figure 16.

Une description succincte des différents ensembles géologiques rencontrés dans les quatre HER est présentée en Annexe 1.

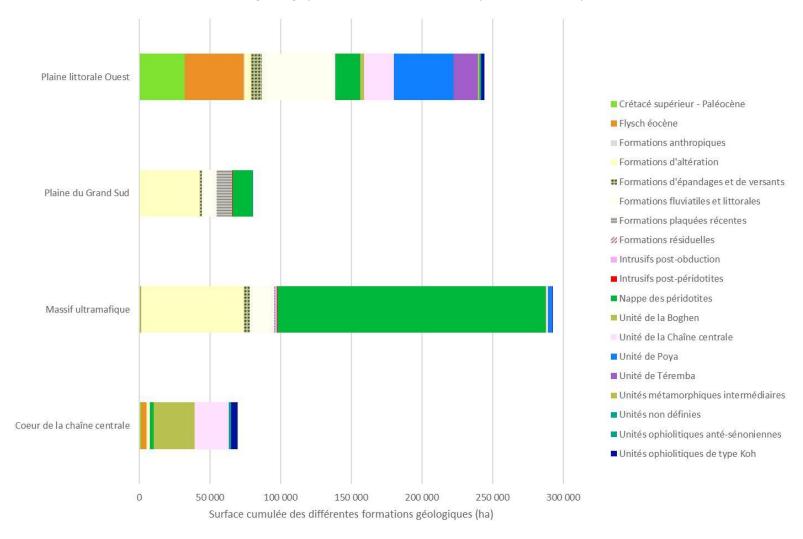
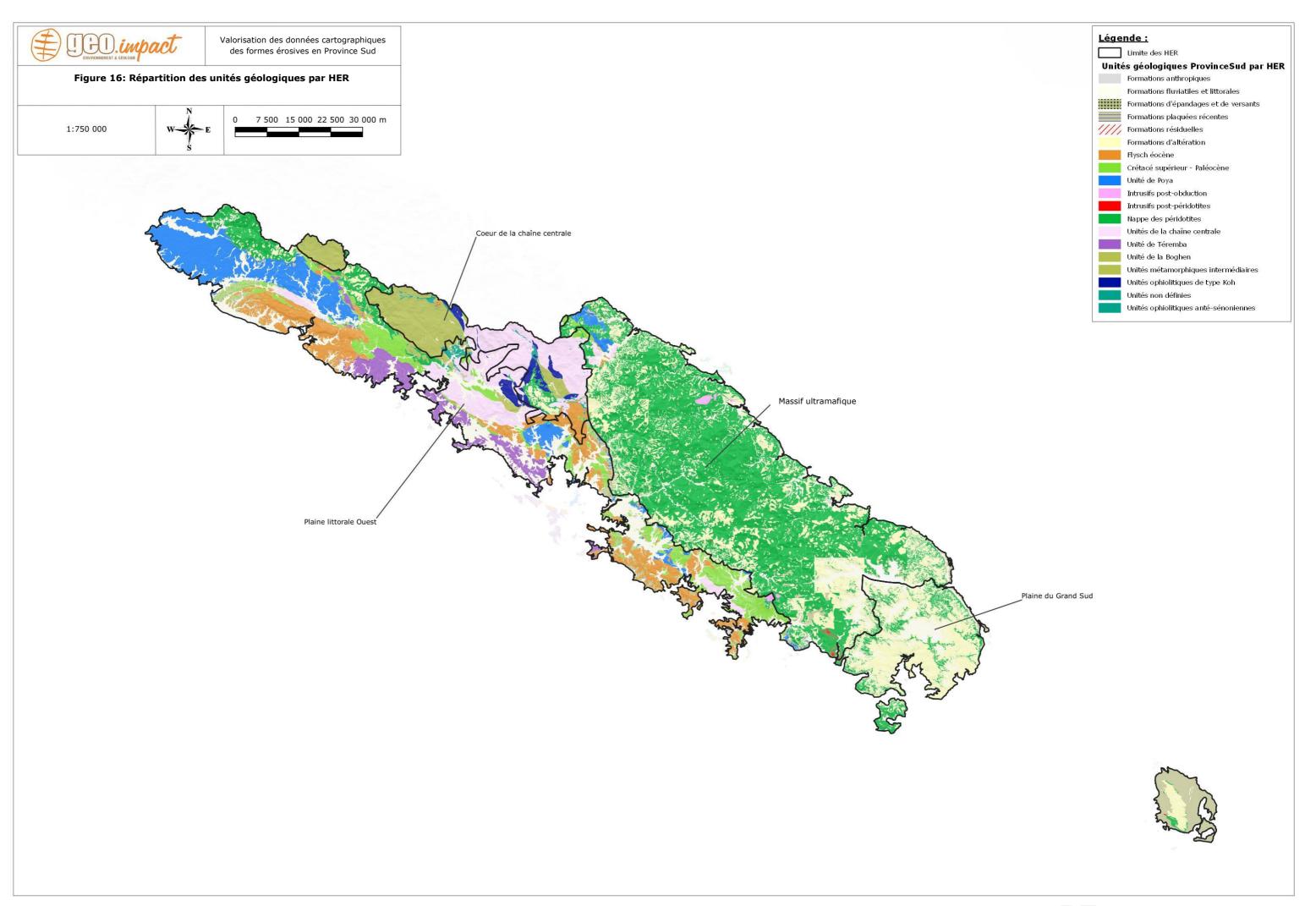


Figure 15: Géologie des HER



On retiendra les éléments suivants :

- <u>Plaine littorale Ouest</u>: Cette HER montre une géologie assez variée. Elle est principalement constituée par des terrains appartenant aux formations fluviatiles et littorales (21%), au flysch éocène (17%) et à l'unité de Poya (17%) et dans une moindre mesure à des formations du Crétacé supérieur (13%) et à l'unité de la Chaine Centrale (9%);
- <u>Massif ultrabasique</u>: cette zone est principalement constituée par des terrains de la nappe des péridotites (65%) et des formations associées à savoir les formations d'altération (25%) et les formations d'épandages et de versants (2%). Les formations fluviatiles et littorales représentent 6% de la surface de cette HER;
- <u>Cœur de la Chaine Centrale</u>: Cette HER est principalement constituée de terrains rattachés à l'unité de la Boghen (42%) et à l'unité de la Chaine Centrale (35%) ;
- <u>Plaine du Grand Sud</u>: Cette HER est principalement constituée de formations d'altération dérivant des péridotites (53%), des terrains associés à la nappe des péridotites (18%) et dans une moindre mesure aux formations plaquées récentes (14%) et aux formations fluviatiles et littorales (13%).





3.5.1.4. Type d'objets N3 par HER

La surface totale des 14 types d'objets N3 par HER est présentée sur le graphique ci-dessous.

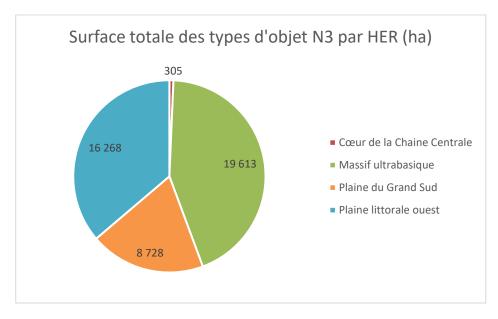


Figure 17 : Surface des types N3 par HER

On remarque que la majeure partie des objets N3 sont situés au niveau des massifs ultrabasiques et sur la plaine littorale Ouest. En revanche, le cœur de la Chaîne Centrale ne présente que très peu de surface de sols nus ou faiblement végétalisés. Cette répartition est également associée à la surface que représente chaque HER.

La comparaison entre la surface totale de la HER et la surface totale des types N3 est présentée sur le graphique ci-dessous.



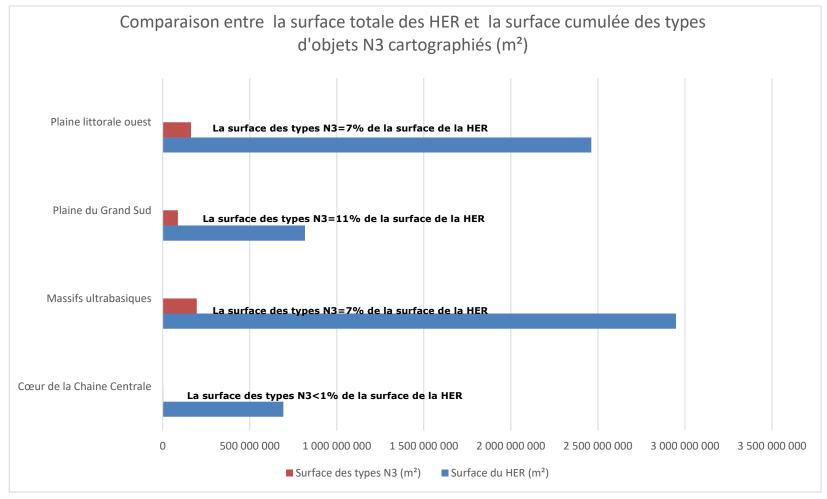


Figure 18 : Comparaison entre surface totale des HER et surface cumulée des types d'objet N3

On remarque que les surfaces des types d'objet N3 ne représentent qu'un faible pourcentage de la surface totale des HER, notamment pour la Chaîne Centrale où les types N3 représentent moins de 1% de la surface totale de la HER.



3.5.2. Démarche analytique

La démarche utilisée pour l'analyse des traitements réalisés et des différents croisements effectués entre les types d'objet N3, les indicateurs et les HER est présentée dans le schéma ci-dessous.

ETAPE 1:

Réalisation des croisements SIG entre les différents paramètres (OEIL) :

- Type N3,
- Pente,
- Géologie.

L'ensemble de ces croisements a été réalisé par HER.

⇒ Les résultats obtenus correspondent à des données de surface par croisement (Fichier excel)



ETAPE 2 (Geo.Impact):

Analyse des résultats des différents croisements de données :

- Type d'objet N3 par classe de pente par HER,
- Type d'objet N3 par Géologie par HER,
- Géologie par code N3 par HER,
- Géologie par Pente par HER,
- Pente par code N3 par HER,
- Pente par géologie par HER.



ETAPE 3 (Geo.Impact):

Croisement des 4 types de données simultanément : ANALYSES IMBRIQUEES

⇒ Comparaison Type d'objet N3 par géologie, par pente et par HER



4. Présentation des résultats

4.1. Résultat global des croisements entre les différents paramètres par HER

4.1.1. Répartition des pentes des objets N3 par HER

La répartition globale des pentes des objets N3, tous types confondus, est présentée sur le graphique ci-dessous.

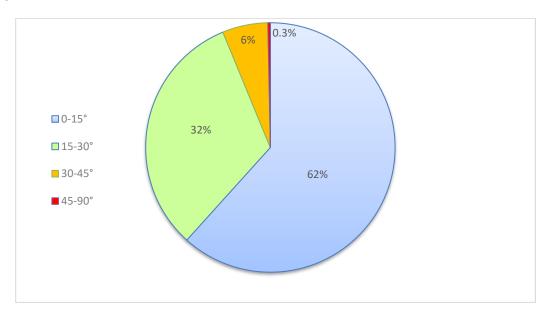


Figure 19 : Répartition des pentes des objets N3

On remarque que la majeure partie des objets N3 se situent sur pente faible et moyenne, ce qui souligne la différence entre les objets N3 cartographiés et les érosions au sens naturaliste du terme. En effet, on rappelle que les objets N3 comprennent les aménagements (bâtis, pistes, ...) logiquement situés principalement sur zone plane ou relativement peu pentue.

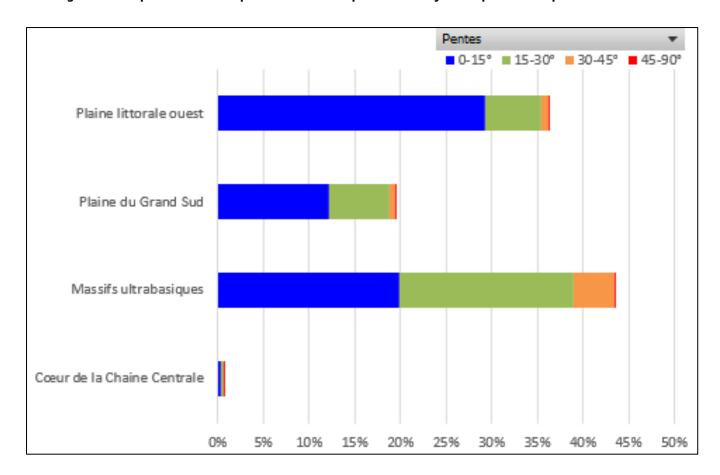
La répartition des pentes au niveau des objets N3, par HER est présentée sur le graphique en Figure 20 et détaillée dans le tableau associé.

On constate les éléments suivants :

- Comme cela a été mentionné ci-dessus, les pentes faibles et moyennes représentent la majeure partie des objets N3 de chaque HER ;
- Ce sont les massifs ultrabasiques qui montrent la surface la plus importante d'objets N3 sur pente forte à très forte.



Figure 20 : Répartition surfacique des classes de pentes des objets N3 par HER en province Sud



HER et classes de pente	Superficie des objets N3 (m²)	% du total de la HER
Cœur de la Chaine Centrale	3 052 318	0,68
0-15°	1 463 676	0,33
15-30°	1 294 549	0,29
30-45°	280 629	0,06
45-90°	13 463	0,0030
Massifs ultrabasiques	196 128 655	44
0-15°	89 060 460	20
15-30°	86 230 070	19
30-45°	19 598 134	4
45-90°	1 239 991	0,28
Plaine du Grand Sud	87 281 543	19
0-15°	54 971 642	12
15-30°	29 346 176	7
30-45°	2 888 540	0,64
45-90°	75 185	0,02
Plaine littorale ouest	162 678 573	36
0-15°	131 571 313	29
15-30°	27 273 312	6
30-45°	3 706 513	0,83
45-90°	127 434	0,03
Total général	449 141 088	100



4.1.2. Répartition de la géologie des objets N3 par HER

La répartition de la géologie des objets N3, par HER est présentée sur le graphique ci-dessous et le tableau associé en page suivante.

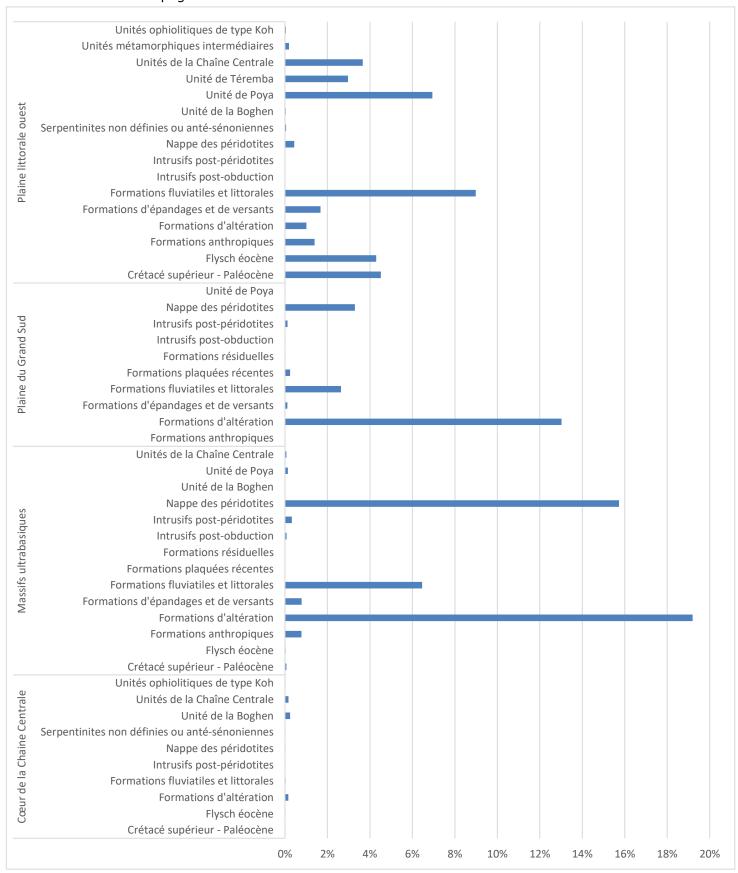


Figure 21 : répartition de la géologie des objets N3 par HER en province Sud



Coeur de la Chaine Centrale 3 052 318 0,00 Crétacés supérieur - Paléocène 10 4727 0,00 Flysch éocène 10 4727 0,00 Formations d'altération 709 335 0,0 Formations d'initratiels et littorales 153 644 0,0 Intrusifs post-péridotites 10 35 44 0,0 Nappe des péridotites 36 492 0,0 Nappe des péridotites 10 86 417 0,2 Unité de la Boghen 10 86 417 0,2 Unités de la Chaîne Centrale 74 358 0,0 Unités ophiolitiques de type Koh 85 875 0,0 Massifs utrabasiques 196128 655 4 Crétacé supérieur - Paléoène 29 7748 0,0 Flysch éocène 12 387 0,0 Formations anthropiques 3 483 463 0,0 Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0,7 Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0,7 Formations fluviailles et littorales 2 10 771 6,4 Formations fluviailles et littorales	HER et géologie	Superficie des objets N3 (m²)	% du total de la HER
Flysch dockne	Cœur de la Chaine Centrale	3 052 318	0,68
Formations d'ultération 709 315 700	Crétacé supérieur - Paléocène	21 949	0,0049
Formations fluviatiles et littorales 153 644 0.00 Intrusifs post-péridotites 103 544 0.00 Anapre des péridotites 103 544 0.00 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 36 6492 0.00 Inlité de la Boghen 1086 417 0.00 Unités de la Chaine Centrale 743 538 0.1 Unités de la Chaine Centrale 743 538 0.1 Unités de philliques de type Koh 85 875 0.00 Massifs ultrabasiques 196128555 48	Flysch éocène	104 727	0,02
Formations fluvialties el littorales 153 644 0.00 Nappe des péridotites 103 344 0.00 Nappe des péridotites 103 344 0.00 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 36 492 0.00 Unité de la Boghen 1086 417 0.2 Unités de la Chaîne Centrale 743 538 0.3 Unités de la Chaîne Centrale 743 538 0.3 Unités de la Chaîne Centrale 743 538 0.3 Unités ophiolitiques de type Koh 58 875 0.00 Massifs ultrababiques 196 128 655 44	•	709 335	0,16
Intrusifs post-péridotites 6 799 0,000 Nappe des péridotites 103 544 0,00 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 36 492 0,0 Unité de la Boghen 1 086 417 0,3 Unités de la Cháne Centrale 743 538 0,3 Unités ophiolitiques de type Koh 85 875 0,0 Massifs utrabasiques 161 26 655 4 Crétacé supérieur - Paléocène 142 387 0,0 Flysch éocène 142 387 0,0 Formations anthropiques 3 483 463 0,7 Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0,7 Formations flyaiutiles et littorales 29 017 721 6-6 Formations plaquées récentes 23 51 0,0 Formations résiduelles 995 0,000 Intrusifs post-boduction 3 49 023 0,0 Intrusifs post-boduction 3 49 023 0,0 Intrusifs post-befudities 1 470 663 0,3 Nappe des péridotites 1 62 412 0,1 Unité de la Boghen 32 2299 <td>Formations fluviatiles et littorales</td> <td>153 644</td> <td>0,03</td>	Formations fluviatiles et littorales	153 644	0,03
Nappe des péridotites 103 544 0.0 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 36 492 0.0 Unité de la Boghen 1086 417 0.2 Unités de la Chaîne Centrale 743 538 0.3 Unités de la Chaîne Centrale 743 538 0.3 Unités de la Chaîne Centrale 88 875 0.0 Massifs ultrabasiques 196 128 655 4 Crétacé supérieur - Paléocène 142 387 0.0 Flysch éccène 142 387 0.0 Formations anthropiques 3 483 463 0.7 Formations d'altération 86 210 715 19.1 Formations d'altération 86 210 715 19.1 Formations d'altération 3 533 476 0.7 Formations fluviatiles et l'Ittorales 2 90 17 721 6.6 Formations plaquées récentes 2 3 551 0.0 Formations d'altération 3 49 023 0.00 Intrusifs post-bérdoittes 1 470 663 0.3 Nappe des péridoittes 1 5 20 0.0 Intrusifs post-bérdoittes 1 5 2 3	Intrusifs post-péridotites	6 799	0,0015
Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 36 492 0.0 Unité de la Boghen 1 086 417 0.2 Unités de la Chaîne Centrale 743 538 0.1 Unités ophiolitiques de type Koh 85 875 0.0 Massifs utrabasiques 161 28 655 4 Crétacé supérieur - Paléocène 297 748 0.0 Flysch éocène 142 387 0.0 Formations anthropiques 3 483 463 0.7 Formations d'épandages et de versants 3 53 3476 0.7 Formations fluviatiles et littorales 29 017 721 6.4 Formations fluviatiles et littorales 29 017 721 6.4 Formations plaquées récentes 23 751 0.0 Formations plaquées récentes 3 751 0.0 Formations résiduelles 995 0.00 Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0.3 Nappe des péridotites 1 470 663 0.3 Nappe des péridotites 1 58 0.0 Unité de la Boghen 331 0.00 Unité de la Châne Centrale		103 544	0,02
Unité de la Boghen 1 086 417 0.2 Unités de la Châne Centrale 743 538 0.3 Unités de la Châne Centrale 743 538 0.5 Massifs ultrabasiques 196 128 655 4 Crétacé supérieur - Paldocène 297 748 0.0 Flysch éocène 142 387 0.0 Formations d'altération 86 210 715 19,1 Formations d'altération 3 533 476 0.0 Formations d'altération 3 533 476 0.0 Formations d'univalies et littorales 29 017 721 6.6 Formations plaquées récentes 23 751 0.0 Formations plaquées récentes 23 751 0.0 Formations résiduelles 995 0.00 Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0.3 Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0.3 Unité de la Boghen 331 0.00 Unité de la Boghen 331 0.00 Unité de la Chaine Centrale 320 299 0.0 Unité de la Chaine Centrale 320 299 0.0		36 492	0,01
Unités de la Chaîne Centrale 743 538 0.0 Unités ophiolitiques de type Koh 35 875 0.0 Massifs utrabassiques 196 128 655 4 Crétacé supérieur - Paléocène 297 748 0.0 Flysch éocène 142 387 0.0 Formations anthropiques 3 483 463 0.7 Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0.7 Formations fluviatiles et littorales 29 017 721 6.4 Formations plaquées récentes 29 017 721 6.4 Formations résiduelles 995 0.00 Intrusifs post-obduction 349 023 0.0 Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0.3 Nappe des péridotites 1 470 663 0.3 Nappe des péridotites 1 470 663 0.0 Unité de la Boghen 331 0.00 Unité de Poya 622 412 0.0 Unité de Poya 523 381 0.0 Formations anthropiques 1 585 0.00 Formations d'épandages et de versants 523 381 0.0		1 086 417	0,24
Unités ophiolitiques de type Koh \$5.875 \$0.00 Massifs ultrabasiques \$196128.655 \$4.00 Crétacé supérieur - Paléocène \$297.748 \$0.00 Flysch éocène \$142.387 \$0.00 Formations d'altération \$62.10.715 \$19.1 Formations d'épandages et de versants \$353.476 \$0.7 Formations fluviatiles et littorales \$29.017.721 \$6.6 Formations plaquées récentes \$29.017.721 \$6.6 Formations résiduelles \$95 \$0.00 Intrusifs post-péridotites \$1.470.663 \$0.3 Nappe des péridotites \$1.470.663 \$0.3 Nappe des péridotites \$1.470.663 \$0.3 Unité de la Boghen \$31 \$0.00 Unité de Poya \$22.241 \$0.0 Plaine du Grand Sud \$728.543 \$1.57 Formations anthropiques \$1.585 \$0.00 Formations d'épandages et de versants \$2.3381 \$0.00 Formations plaquées récentes \$1.7583 \$0.20 Formations plaquées récentes	3		0,17
Massifs ultrabasiques 196 128 655 4 Crétacé supérieur - Paléoène 297 748 0,0 Flysch éocène 142 387 0,0 Formations anthropiques 3 483 463 0,7 Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0,7 Formations fluviatiles et littorales 29 017 721 6,6 Formations plaquées récentes 23 751 0,0 Formations résiduelles 995 0,000 Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0,2 Nappe des péridotites 1 470 663 0,2 Nappe des péridotites 1 470 663 0,0 Unité de la Boghen 331 0,00 Unité de la Boghen 331 0,00 Unité de la Chaîne Centrale 320 299 0,6 Paine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,00 Formations anthropiques 1 585 0,00 Formations d'épandages et de versants 53 381 0,1 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2	Unités ophiolitiques de type Koh	85 875	0,02
Crétacé supérieur - Paléocène 297 748 0,0 Flysch éocène 142 387 0,0 Formations anthropiques 3483 463 0,7 Formations d'altération 86 210 715 19,1 Formations d'épandages et de versants 3533 476 0,7 Formations plaquées récentes 29 017 721 5,6 Formations plaquées récentes 29 57 0,00 Formations plaquées récentes 995 0,000 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-péridoities 70 655 670 15,5 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Point du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1,585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations plaquées récentes 1,075 813 <t< td=""><td></td><td></td><td>44</td></t<>			44
Flysch éocène 142 387 0,0 Formations anthropiques 3 483 463 0,7 Formations d'élatération 86 210 715 19,1 Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0,7 Formations plaquées récentes 29 017 721 6,4 Formations plaquées récentes 23 751 0,0 Formations résiduelles 995 0,000 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-obduction 311 0,000 Intrusifs post-obduction 331 0,000 Intrusifs post-obduction 331 0,000 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unité de Poya 622 412 0,3 Unité de Poya 528 781 543 1 Formations anthropiques 1 58 0,00 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations fésidue		297 748	0,07
Formations anthropiques 3 483 463 0,7 Formations d'altération 86 210 715 19,3 Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0,7 Formations plaquées récentes 29 017 721 6,4 Formations résiduelles 995 0,000 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0,3 Nappe des péridotites 70 655 670 15,5 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unité de Poya 58 487 660 13,3 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations fluviatiles et littorales 1 1 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 0,75 813 0,0 Formations plaquées récentes 1 0,75 813 0,0 Formations plaquées récentes 1 1 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 0,75 813 0,2 Formations résiduelles 944	•	142 387	0,03
Formations d'altération 86 210 715 19,1 Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0,7 Formations plaquées récentes 29 017 721 6,6 Formations plaquées récentes 995 0,000 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-péridotites 76 655 670 15,7 Unité de Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unité de la Boghen 320 299 0,0 Unités de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Pormations anthropiques 1 585 0,000 Formations all'épandages et de versants 523 381 0,0 Formations fluviatiles et littorales 1 1 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,0 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-épridotites 12 70 7	•	3 483 463	0,78
Formations d'épandages et de versants 3 533 476 0,7 Formations fluviatiles et littorales 29 017 721 6,4 Formations plaquées récentes 23 751 0,0 Formations résiduelles 995 0,000 Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0,3 Intrusifs post-péridotites 70 655 670 15,7 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unité de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations plaquées récentes 1 1835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 1075 813 0,2 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 2 4 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 1 75 20	• •		19,19
Formations fluviatiles et littorales 29 017 721 6,4 Formations plaquées récentes 23 751 0,0 Formations résiduelles 995 0,000 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0,3 Nappe des péridotites 70 655 670 15,7 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unités de la Châne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'élapriages et de versants 523 381 0,1 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations plaquées récentes 1 075 813			0,79
Formations plaquées récentes 23 751 0,00 Formations résiduelles 995 0,000 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-befudoities 1 470 663 0,3 Nappe des péridotites 70 655 670 15,5 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unité de la Châine Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,6 Formations d'altération 58 487 660 13,6 Formations fluviatiles et littorales 1 835 051 2,6 Formations fluviatiles et littorales 1 944 0,000 Intrusifs post-obduction 2 4972 0,0 Intrusifs post-obduction 2 4972 0,0 Intrusifs post-péridotites 14 791 134 3,2 Vaite de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 16 2678 573 3			6,46
Formations résiduelles 995 0,000 Intrusifs post-obduction 349 023 0,0 Intrusifs post-péridotites 1470 663 0,3 Nappe des péridotites 70 655 670 15,7 Unité de la Boghen 331 0,000 Unités de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'épandages et de versants 58 487 660 13,0 Formations fluviaitles et littorales 1 835 051 2,6 Formations fluviaitles et littorales 1 835 051 2,6 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 944 0,000 Intrusifs post-péridotites 14 971 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine de Pridotites 16 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 19 293 902			0,01
Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0,3 Nappe des péridotites 70 655 670 15,7 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unité de la Boghen 320 299 0,0 Unité de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations plaquées récentes 1 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-péridotites 24 972 0,6 Intrusifs post-péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 1 3 034 0,000 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 19 293 902 4,3 Flysch éocène 20 278 989 4,5			
Intrusifs post-péridotites 1 470 663 0.3 Nappe des péridotites 70 655 670 15,7 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unités de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 37 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'épandages et de versants 58 487 660 13,0 Formations fluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 10 75 813 0,2 Formations plaquées récentes 10 75 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 12 7970 0,0 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale oues 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 19 293 902 4,3 </td <td></td> <td></td> <td>0,08</td>			0,08
Nappe des péridotites 70 655 670 15,7 Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unité de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'étpandages et de versants 523 381 0,0 Formations fluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,3 Nappe des péridotites 1 24 972 0,0 Unité de Poya 1 3 034 0,002 Prise place péridotites 1 92 39 90 <td>•</td> <td></td> <td>0,33</td>	•		0,33
Unité de la Boghen 331 0,000 Unité de Poya 622 412 0,1 Unités de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations fluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridoities 527 970 0,1 Intrusifs post-péridoities 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 19 293 902 4,3 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations d'altération 4 524 193 1,6 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 </td <td></td> <td></td> <td></td>			
Unité de Poya 622 412 0,1 Unités de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-péridotites 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 12 4972 0,0 Unité de Poya 1 2 4972 0,0 Crétacé supérieur - Paléocène 1 20 278 893 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,5 Formations d'altération 4 524 193 <t< td=""><td></td><td></td><td></td></t<>			
Unités de la Chaîne Centrale 320 299 0,0 Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations pluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations pesiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 3 557	_		0,14
Plaine du Grand Sud 87 281 543 1 Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations fluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 19 293 902 4,3 Flysch éocène 19 293 902 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,5 Formations d'altération 4 524 193 1,6 Formations d'epandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,8 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 3 557 <	•		
Formations anthropiques 1 585 0,000 Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations fluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,000 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Intrusifs post-péridotites 19 62 086<			19
Formations d'altération 58 487 660 13,0 Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations fluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 10 75 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 3 557 </td <td></td> <td></td> <td></td>			
Formations d'épandages et de versants 523 381 0,1 Formations fluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Nappe des péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 3 557 0,000 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 <td>• •</td> <td></td> <td>•</td>	• •		•
Formations fluviatiles et littorales 11 835 051 2,6 Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,000 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'lépandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,000 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen			
Formations plaquées récentes 1 075 813 0,2 Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,6 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Téremba 13 352 652			
Formations résiduelles 944 0,000 Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,000 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,6 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 13 352 652 2,5 Unité de Téremba 13 352 652			
Intrusifs post-obduction 24 972 0,0 Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,6 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,5 Unité de Féremba 13 352 652 2,5 Unité de Téremba 13 352 652 2,5 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023			
Intrusifs post-péridotites 527 970 0,1 Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 <td></td> <td></td> <td></td>			
Nappe des péridotites 14 791 134 3,2 Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,002 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,5 Unité de Téremba 13 352 652 2,5 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0	•		
Unité de Poya 13 034 0,002 Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,5 Unité de Téremba 13 352 652 2,5 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			
Plaine littorale ouest 162 678 573 3 Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			
Crétacé supérieur - Paléocène 20 278 989 4,5 Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0	•		36
Flysch éocène 19 293 902 4,3 Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,9 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,002 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,5 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			
Formations anthropiques 6 275 892 1,4 Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			
Formations d'altération 4 524 193 1,0 Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,5 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0	•		
Formations d'épandages et de versants 7 526 060 1,6 Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,9 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			
Formations fluviatiles et littorales 40 358 084 8,9 Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			
Intrusifs post-obduction 11 657 0,002 Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0	· -		
Intrusifs post-péridotites 3 557 0,000 Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,5 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			
Nappe des péridotites 1 962 086 0,4 Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes 228 700 0,0 Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0	•		
Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes228 7000,0Unité de la Boghen185 8680,0Unité de Poya31 175 3316,9Unité de Téremba13 352 6522,9Unités de la Chaîne Centrale16 447 0233,6Unités métamorphiques intermédiaires846 1500,1Unités ophiolitiques de type Koh208 4280,0			·
Unité de la Boghen 185 868 0,0 Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			
Unité de Poya 31 175 331 6,9 Unité de Téremba 13 352 652 2,9 Unités de la Chaîne Centrale 16 447 023 3,6 Unités métamorphiques intermédiaires 846 150 0,1 Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0	•		
Unité de Téremba13 352 6522,9Unités de la Chaîne Centrale16 447 0233,6Unités métamorphiques intermédiaires846 1500,1Unités ophiolitiques de type Koh208 4280,0	_		
Unités de la Chaîne Centrale16 447 0233,6Unités métamorphiques intermédiaires846 1500,1Unités ophiolitiques de type Koh208 4280,0	•		
Unités métamorphiques intermédiaires846 1500,1Unités ophiolitiques de type Koh208 4280,0			2,97
Unités ophiolitiques de type Koh 208 428 0,0			3,66
			0,19
	Unités ophiolitiques de type Koh Total général	208 428 449 141 088	0,05 10 0



On constate les éléments suivants :

- <u>Plaine littorale Ouest</u>: La majeure partie des objets N3 sont situés au niveau des formations fluviatiles et littorales (9%, aménagements), mais également au niveau de l'unité de Poya (7%), du Flysch éocène et des formations du Crétacé supérieur. Pour rappel, la géologie de cette HER est très variée;
- <u>Plaine du Grand Sud</u>: La grande majorité des surfaces des objets N3 sont situées au niveau des formations d'altération (13%) et des terrains associés à la nappe des péridotites, en effet, ce sont les unités qui constituent 70% de la HER;
- <u>Massifs ultrabasiques</u>: Comme pour la plaine du Grand Sud, la grande majorité des objets N3 sont situés au niveau des formations d'altération (19%) et des terrains associés à la nappe des péridotites (16%), ces types de géologie représentant 90% de la surface de la HER;
- <u>Cœur de la Chaine Centrale</u>: Très peu d'objets N3 en termes de surface sont présents dans l'emprise de cette HER. Ils sont principalement localisés dans l'unité de la Boghen, l'unité de la Chaine Centrale et les formations d'altération (moins de 1%).

4.2. Nouvelle catégorisation des objets N3

Afin d'améliorer la corrélation entre les types de sols nus (objets N3) et la notion d'érosion, dans le cadre des croisements et des analyses imbriquées réalisés, une nouvelle catégorisation des objets N3 est proposée :

• Groupe A: Formes d'érosion

- o Ravine isolée,
- Zone de ravinement,
- o Décharge non contrôlée / Arasement,
- Sédiment et colluvion,
- o Sol nu indifférencié.

Groupe B : Zones brûlées

Surface significativement brûlée

Groupe C : Zones de carrières

Carrière / Chantier / Verse contrôlée

Groupe D : Aménagements

- o Bâti et surface imperméabilisée,
- Piste,
- o Aménagement indifférencié.

Groupe E : Autres

- <u>Cuirasse</u>: cette classe présente un intérêt principalement en cartographie géologique.
 En effet, ce type de surface a peu d'incidence sur les érosions et leur développement car elles sont faiblement sensibles à l'érosion,
- <u>Falaise / Escarpement rocheux</u>: Ce type de surface correspond principalement aux falaises en bord de mer entre Yaté et Prony. Ces surfaces ont également peu d'incidence sur le développement des érosions et sont également faiblement sensibles,
- Fond de vallée indifférencié : Ce type de surface correspond principalement aux fonds de cours d'eau rocheux,
- Sol peu végétalisé: Cette classe correspond à des sols dénudés mais qui présentent une couverture végétale légèrement active, leur corrélation avec un éventuel type d'érosion reste donc difficilement interprétable.



4.3. Présentation des résultats des analyses imbriquées

Suite à l'analyse des croisements entre les différents indicateurs et les objets N3 par HER, des analyses imbriquées ont été réalisées en croisant l'ensemble des paramètres considérés à savoir les types d'objets N3, la pente et la géologie par HER.

Les résultats sont présentés dans les paragraphes ci-dessous, selon la nouvelle catégorisation.

Pour chaque type d'objet N3, les principaux éléments à retenir sont détaillés et illustrés sous la forme de cartes et de graphiques. Les cartes présentent par HER, la cartographie des objets N3 selon la pente et la géologie.

A noter que les résultats des analyses imbriquées seront d'avantage pertinents pour le groupe érosion car les croisements ont été réalisés avec les indicateurs prépondérants dans le développement des érosions à proprement parler.

4.4. Groupe A : Formes d'érosions

4.4.1. Ravine isolée

Cartes en Figure 23 à Figure 26.

Pour l'ensemble des HER, la grande majorité des ravines isolées se situe au niveau des terrains rattachés à la nappe des péridotites et des formations d'altération qui en dérivent. Dans une moindre mesure, des ravines isolées se retrouvent également au niveau des formations d'épandages et de versants et des formations anthropiques.

Ces observations concordent avec les données bibliographiques sur les érosions en domaine ultramafique présentées au § 2.3.1 Types d'érosion en domaine péridotitique.

De même, la majeure partie des ravines isolées sont identifiées au niveau de zones de forte à très forte pente. En effet, la pente est un facteur prépondérant pour le développement de ce type d'érosion.



Les ravines isolées se rencontrent également au niveau des pentes faibles à moyennes car il s'agit d'objets linéaires qui recoupent la plupart du temps l'ensemble d'un versant et donc différentes classes de pente.

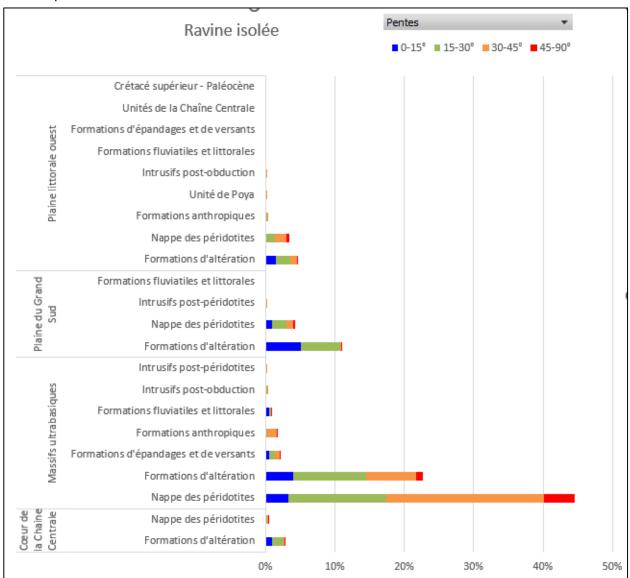
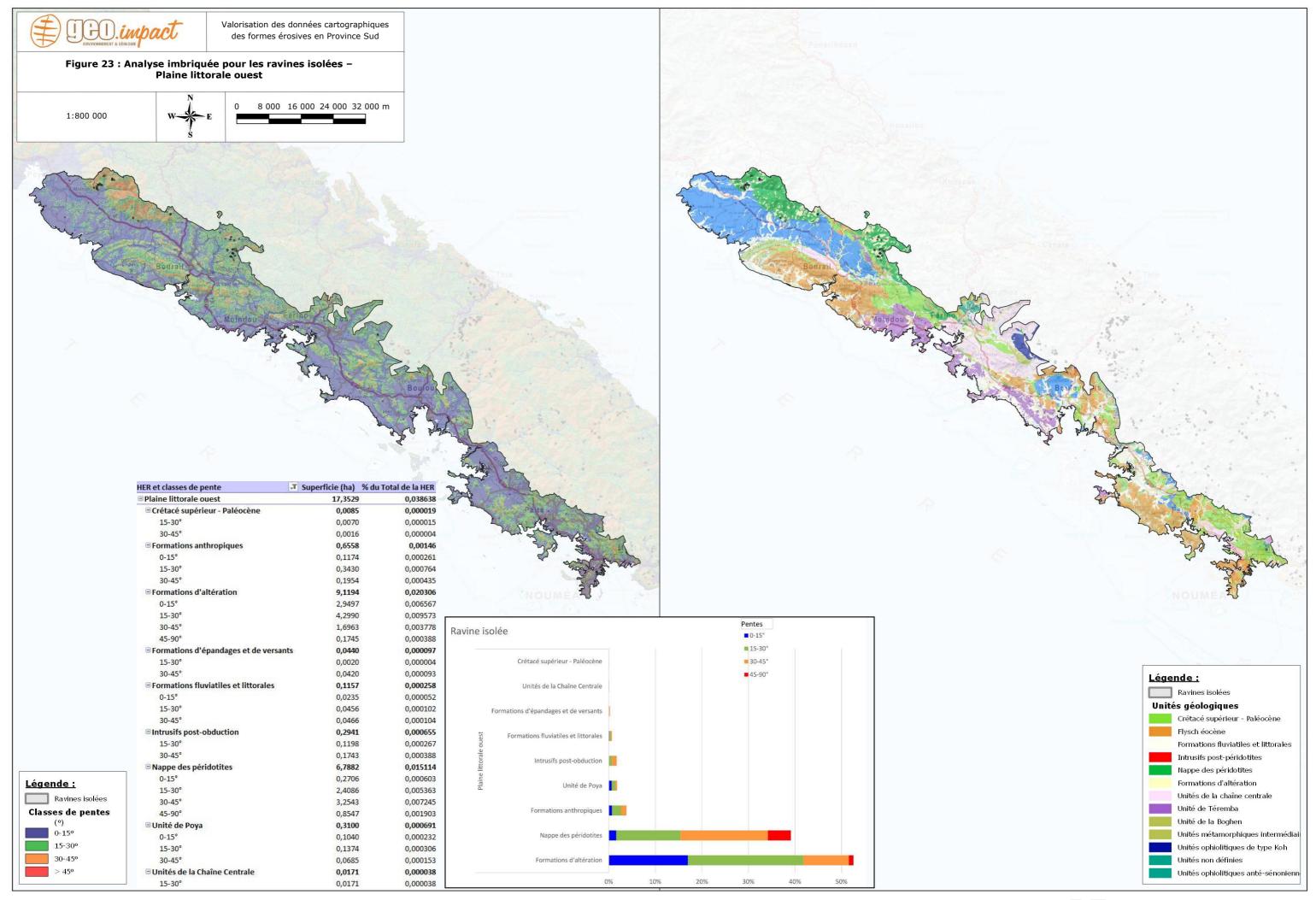
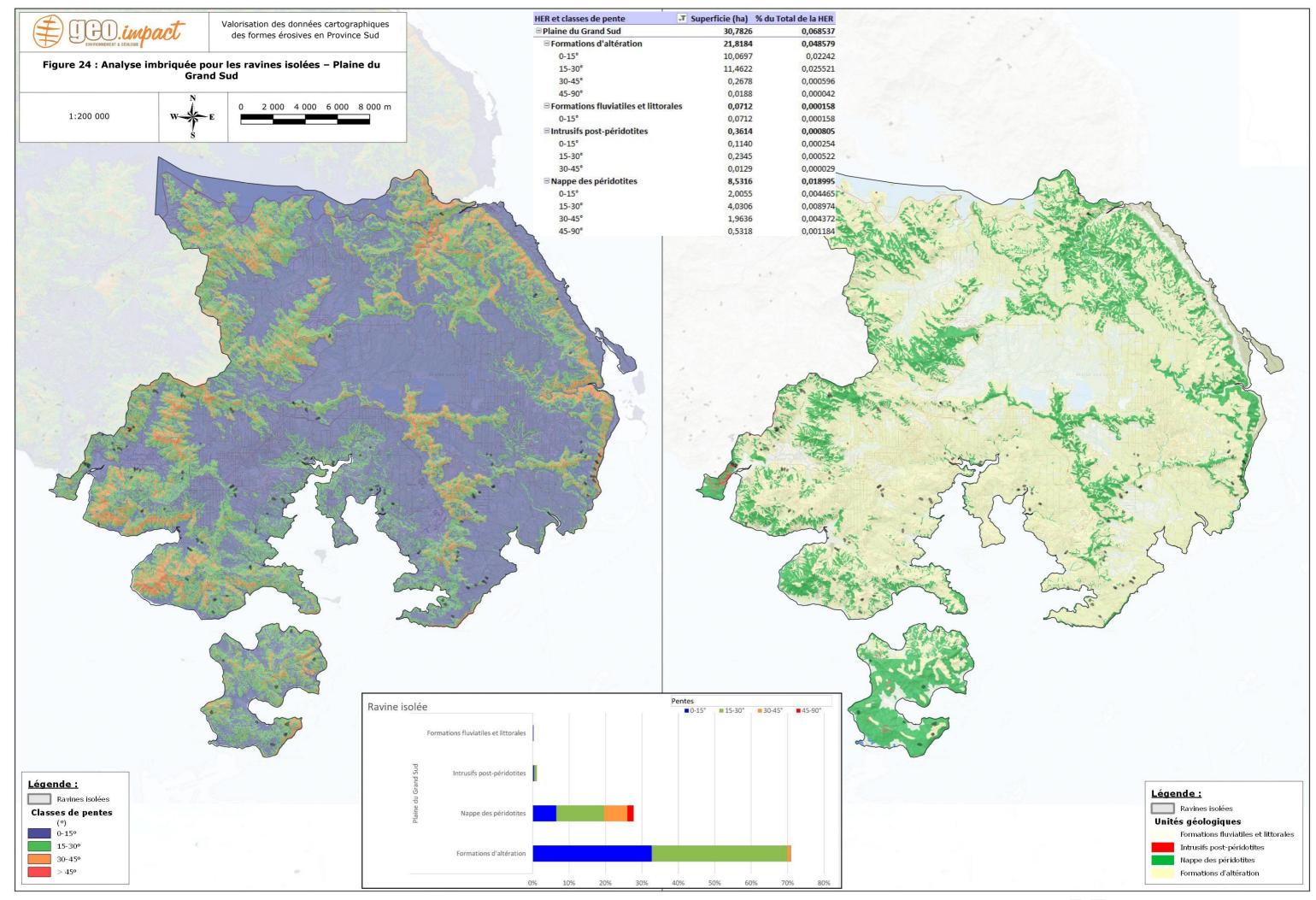
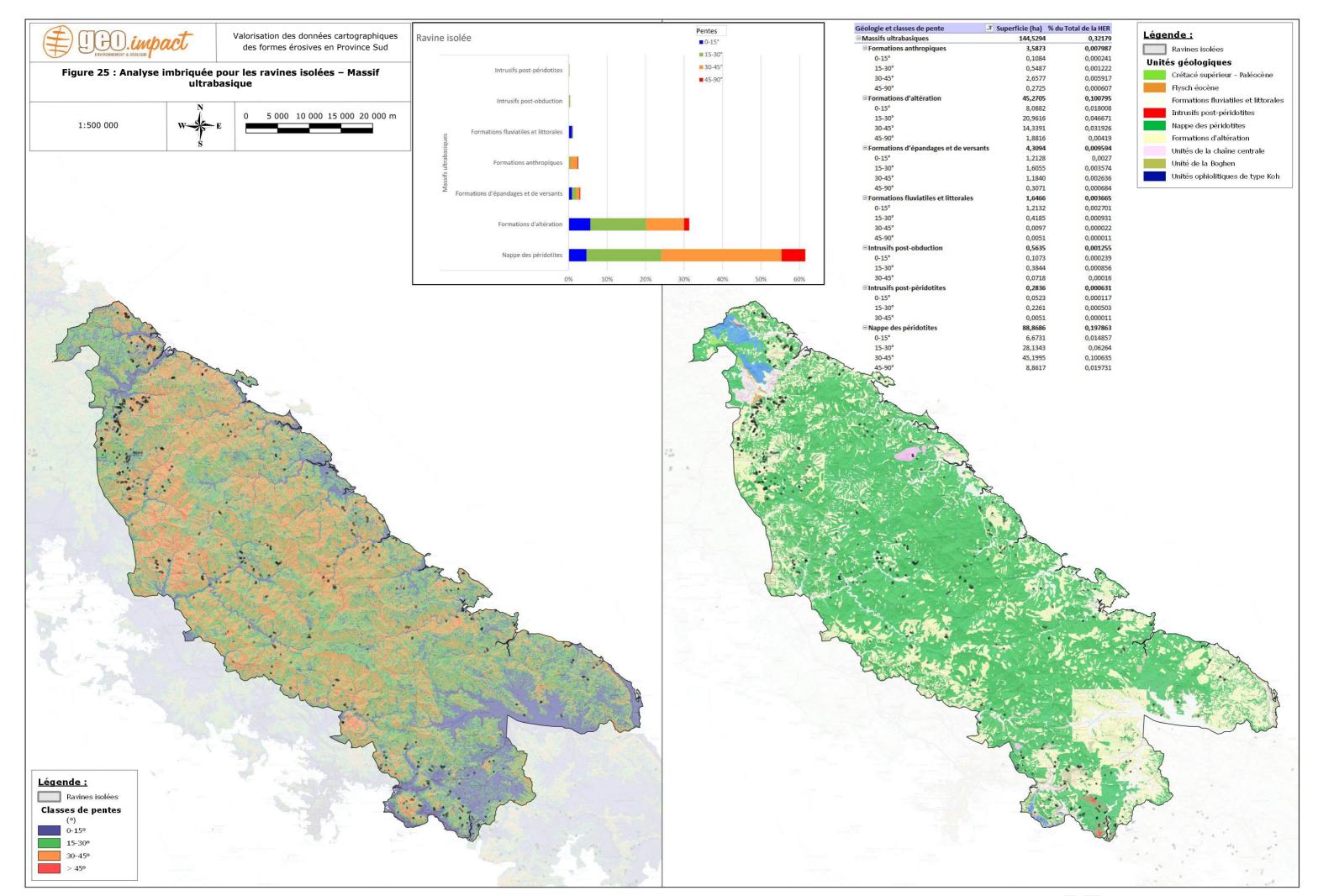


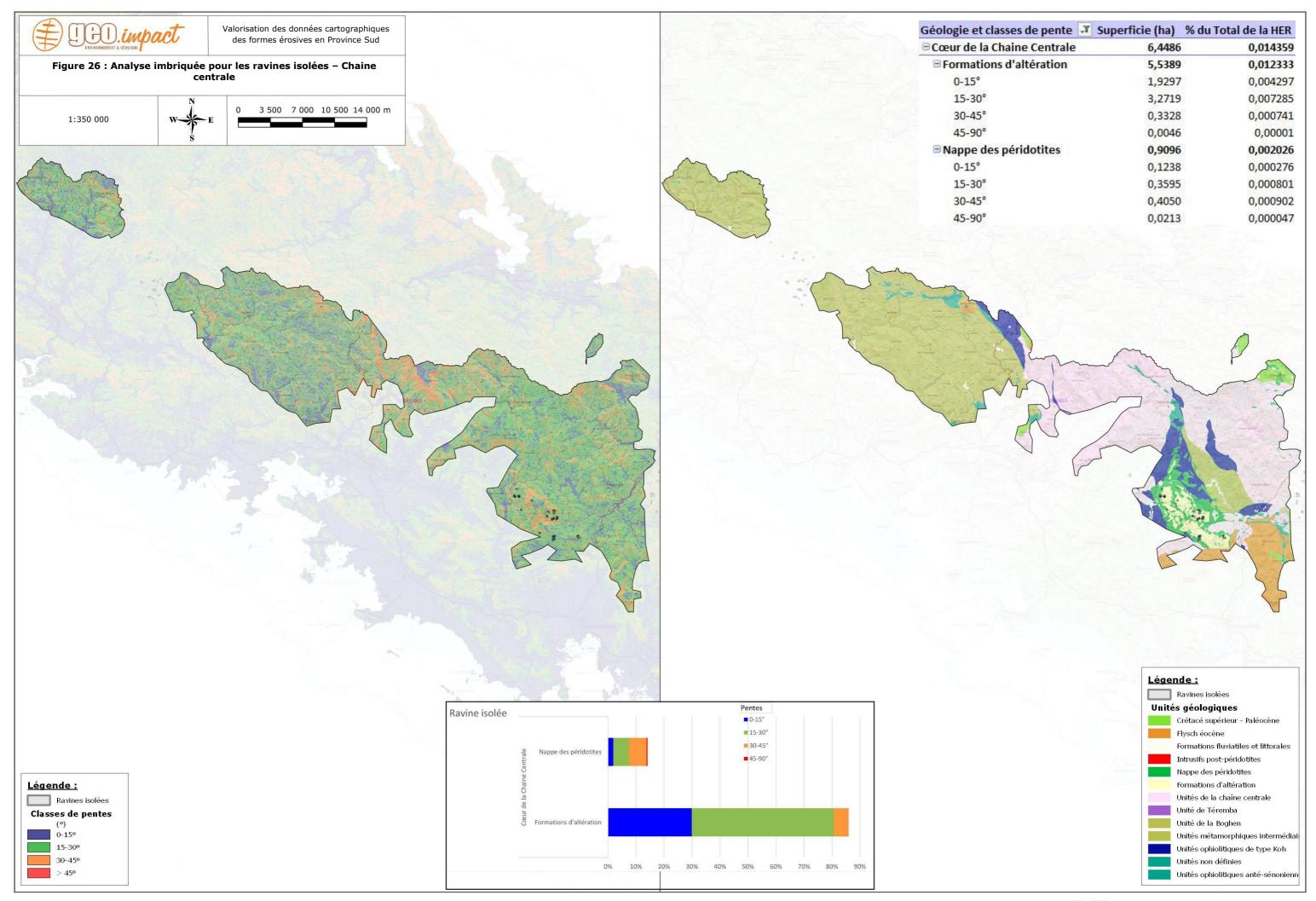
Figure 22 : Analyse imbriquée pour les ravines isolées en province Sud : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 52 / 147







4.4.2. Zone de ravinement

Cartes en Figure 28 à Figure 31. Détails des chiffres en annexe 02.

De manière générale, les zones de ravinement sont essentiellement présentes au niveau du régolite (42%) qui comprend notamment les péridotites et les formations d'altération au niveau des massifs ultrabasiques, de la plaine du Grand Sud et de la Chaine Centrale.

Au niveau de la plaine littorale Ouest, les zones de ravinement sont principalement situées dans l'unité de Poya et correspondent aux zones de griffes ou aux zones de badland, serpentinites de la Chaine Centrale ou aux mamelons rouges du Crétacé (cf description des formations géologiques en annexe 1).

Les classes de pente concernées sont légèrement inférieures à celles observées pour les ravines isolées à savoir 15 à 45° principalement et >45° plus ponctuellement.

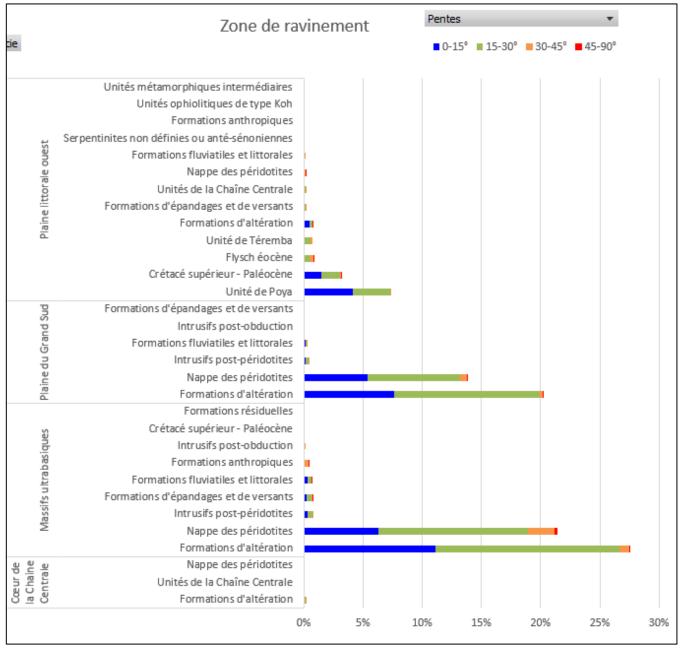
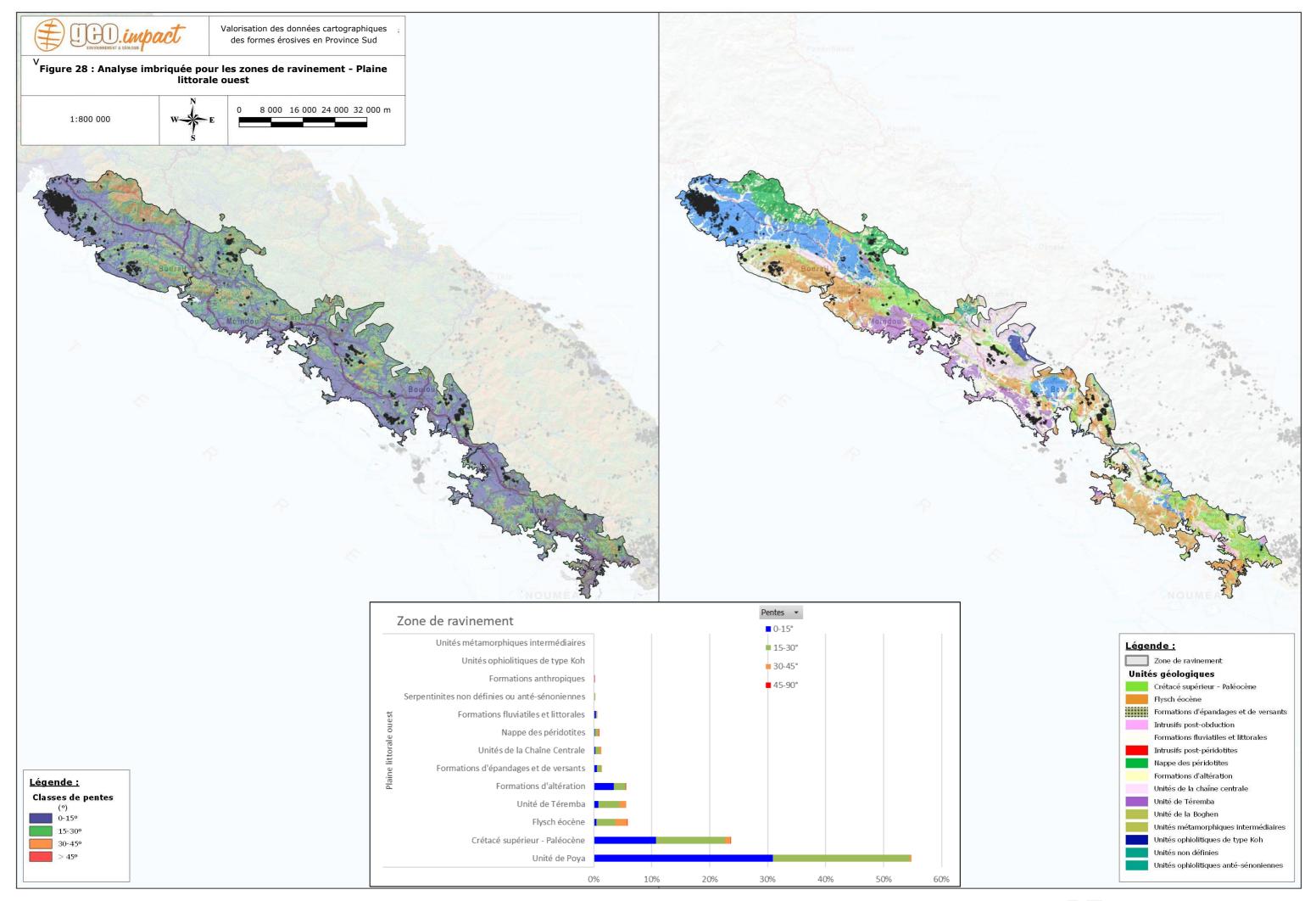
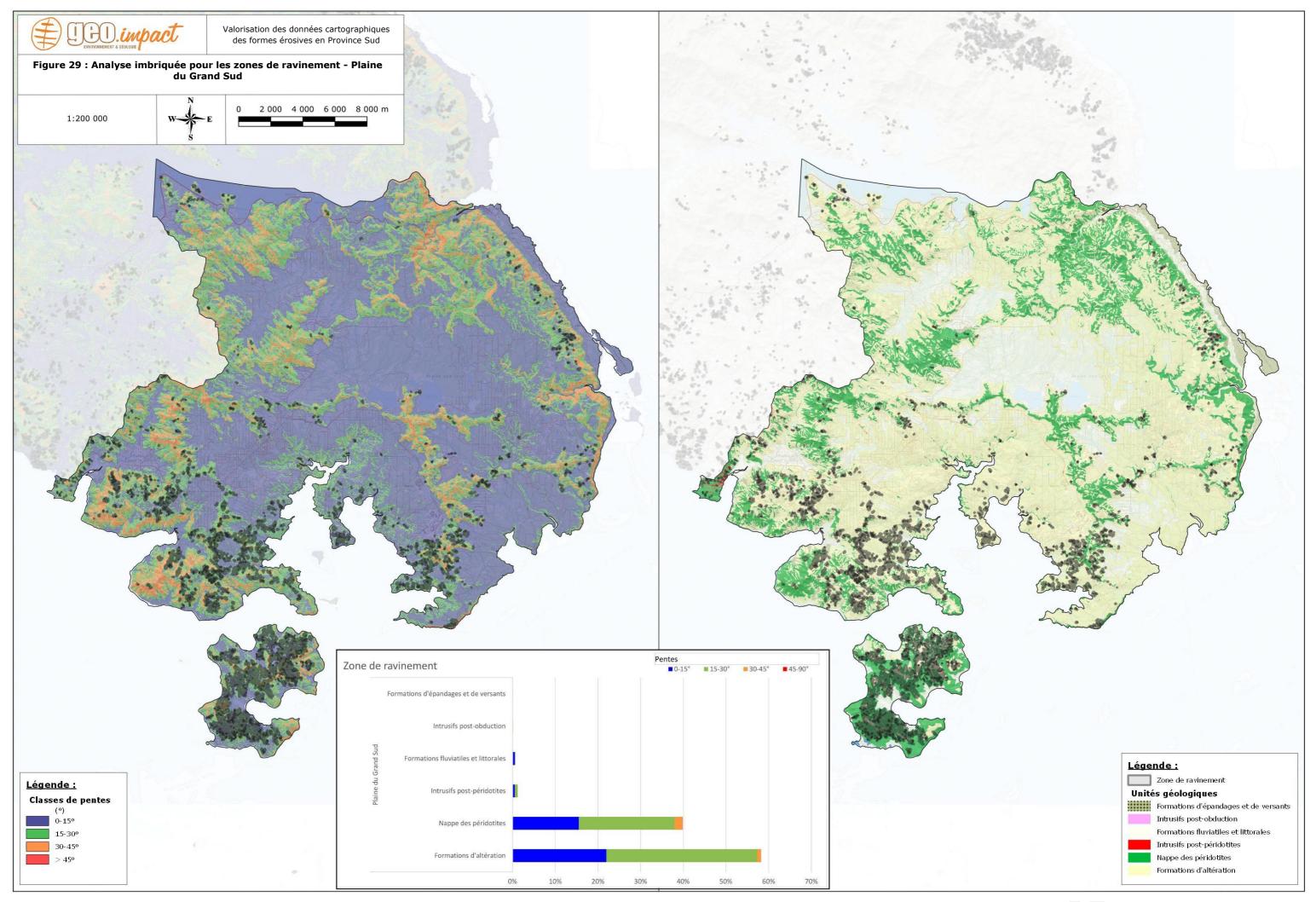
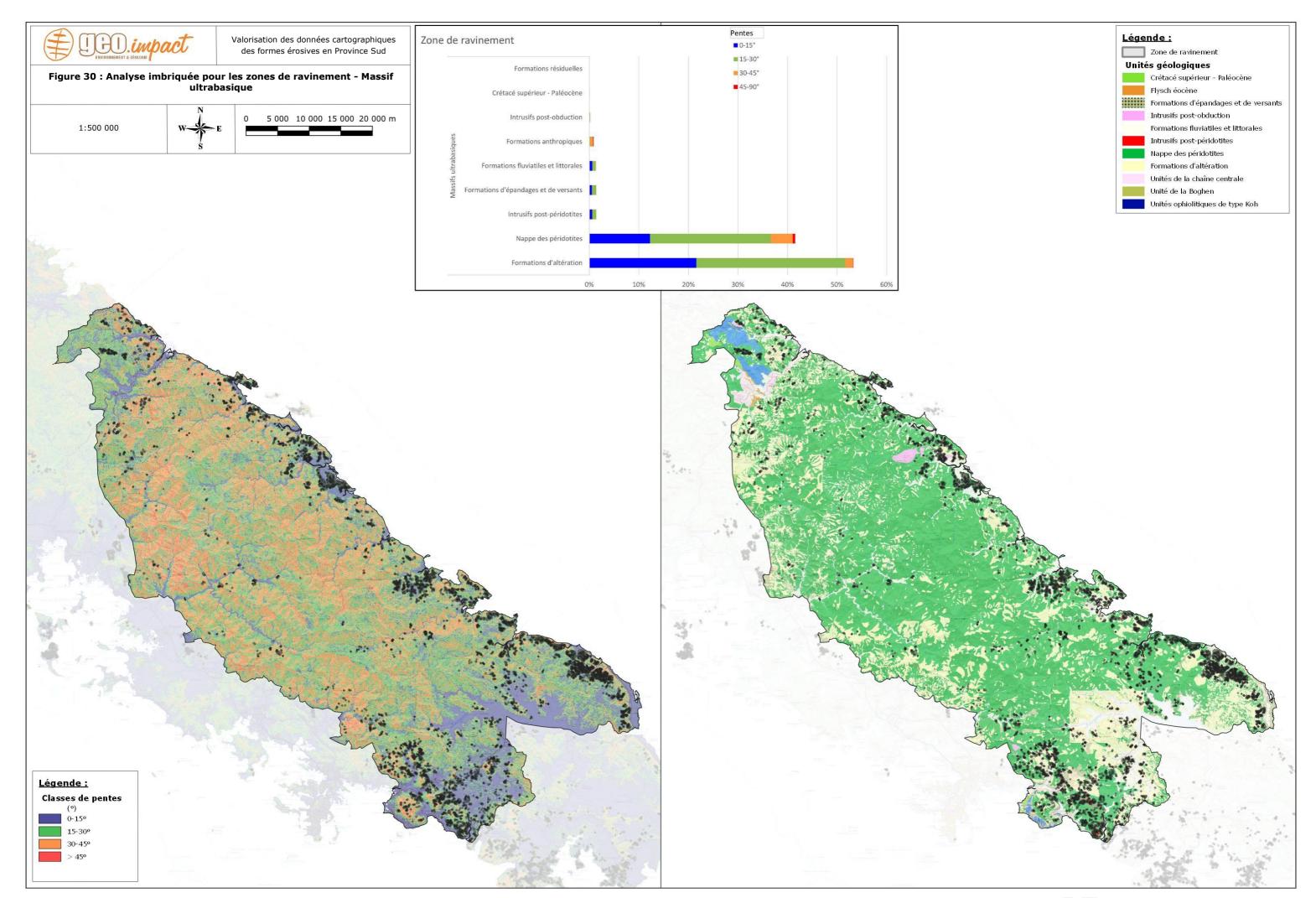


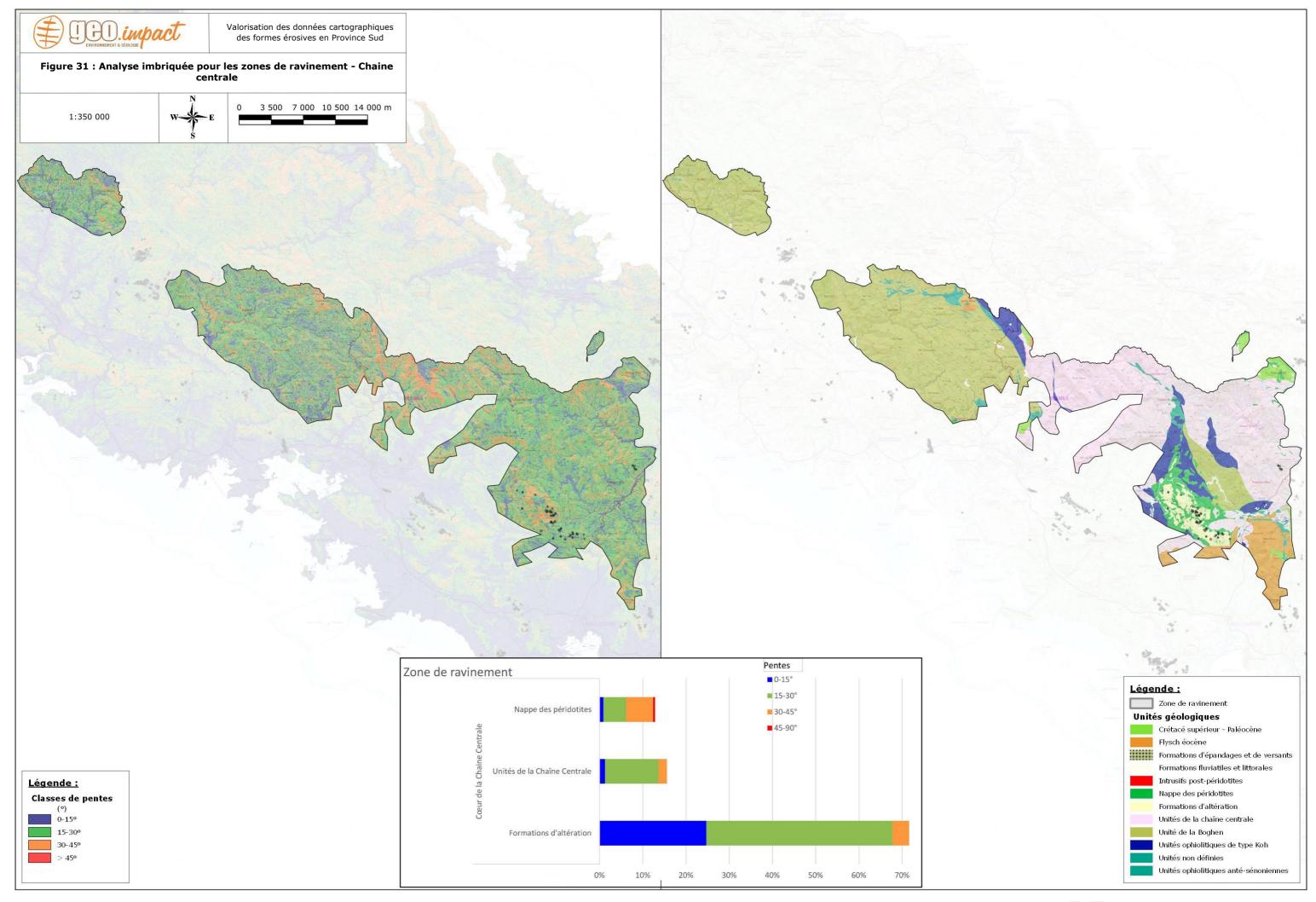
Figure 27 : Analyse imbriquée pour les zones de ravinement : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 57 / 147







4.4.3. Décharge non contrôlée/ Arasement

Cartes en Figure 33 à Figure 35.

90% de ce type d'objet est situé au niveau des massifs ultrabasiques. Ce type d'objet n'est pas rencontré dans la Chaine Centrale.

Ce type de surface est presque exclusivement associé aux formations de la nappe des péridotites, aux formations d'altération et aux formations anthropiques.

Concernant les pentes, 50% des décharges et des arasements sont situés sur pente forte et 36% sur pente moyenne.

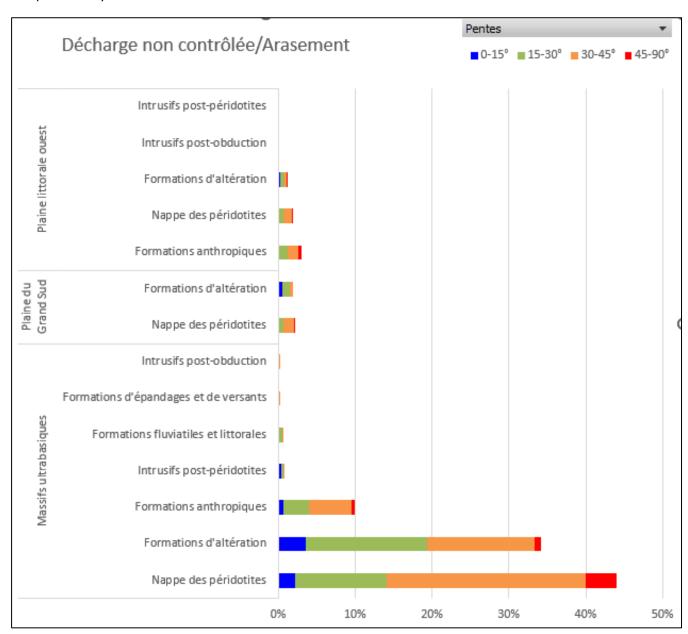
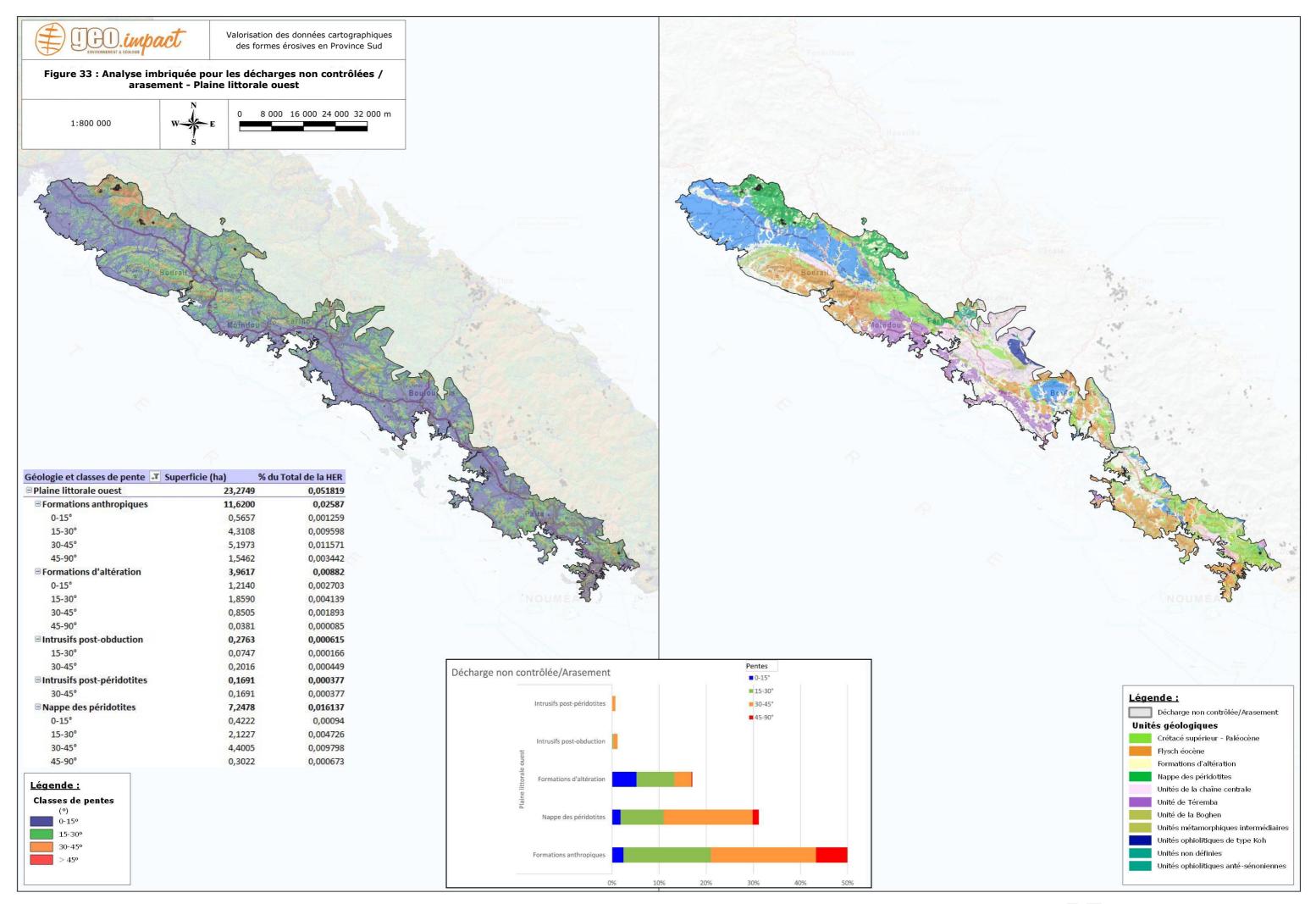
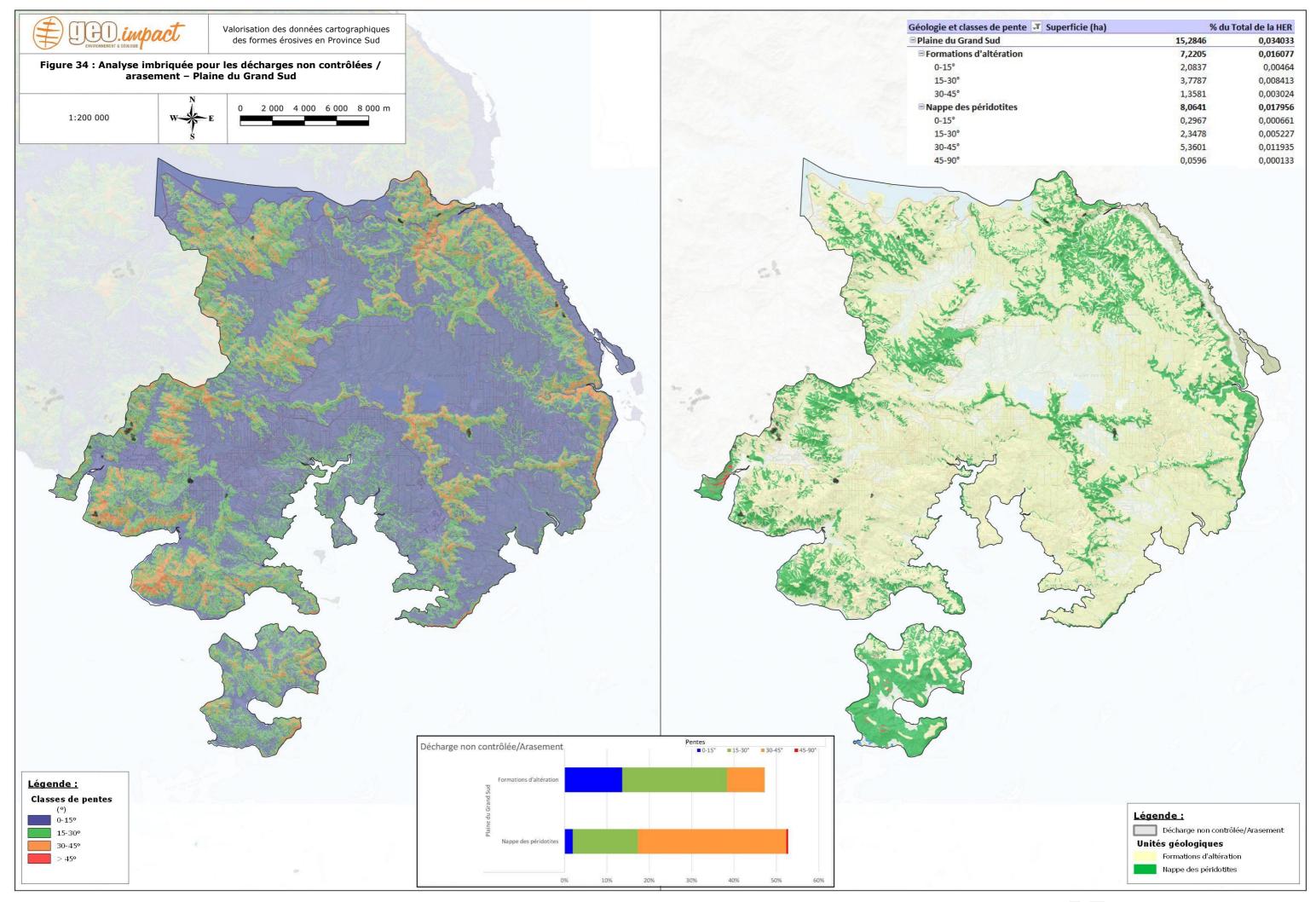
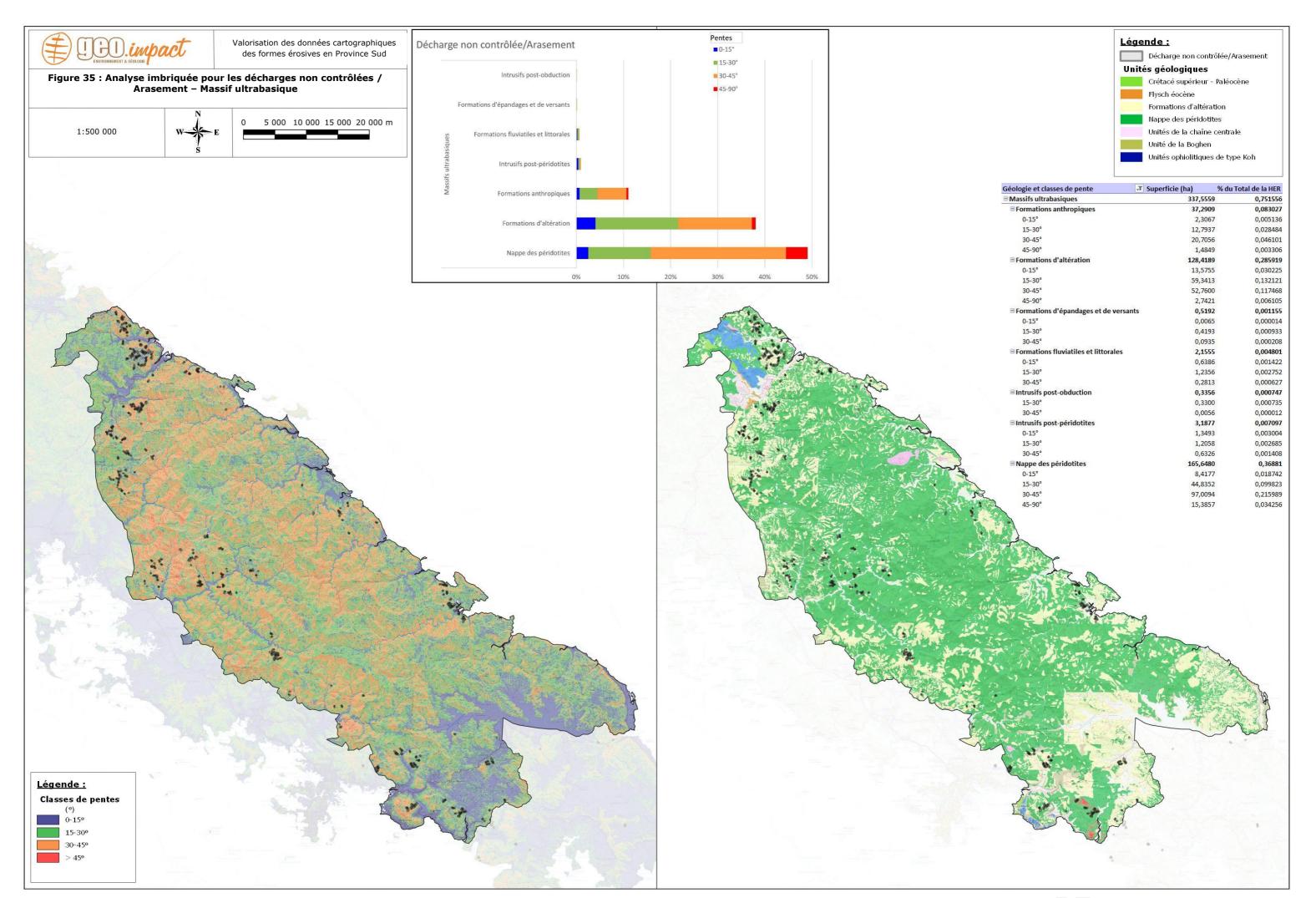


Figure 32 : Analyse imbriquée pour les décharges non contrôlées et arasements : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.









4.4.4. Sédiment/Colluvion

Cartes en Figure 37 à Figure 40.

Ce type de surface se retrouve essentiellement au niveau des formations fluviatiles et littorales pour l'ensemble des HER.

97% des sédiments et colluvions sont situés sur des pentes faibles (0 à 15°).

Les sédiments et colluvions situés en domaine de pente forte à très forte correspondent principalement aux cônes de dépôt des décharges non contrôlées encore présents à flanc de versant.

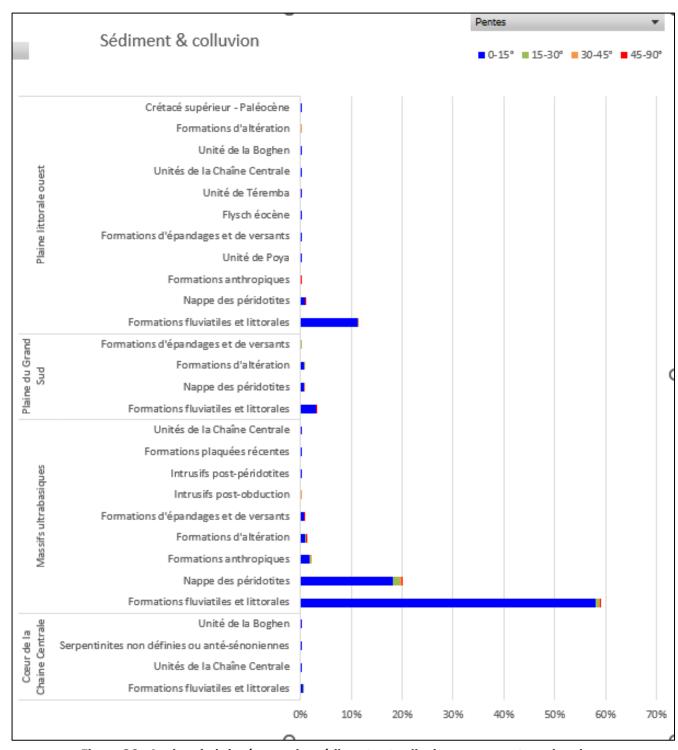
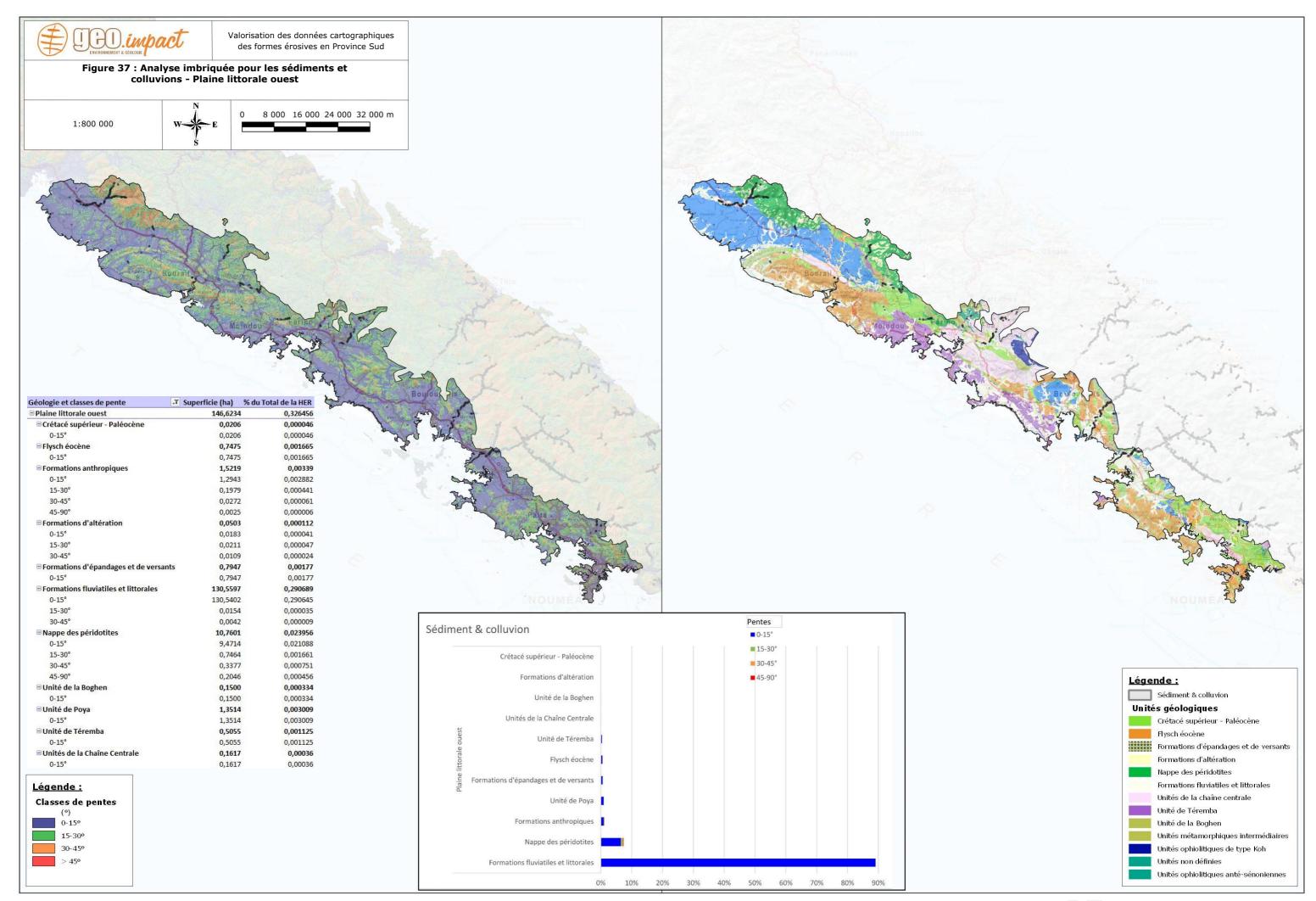
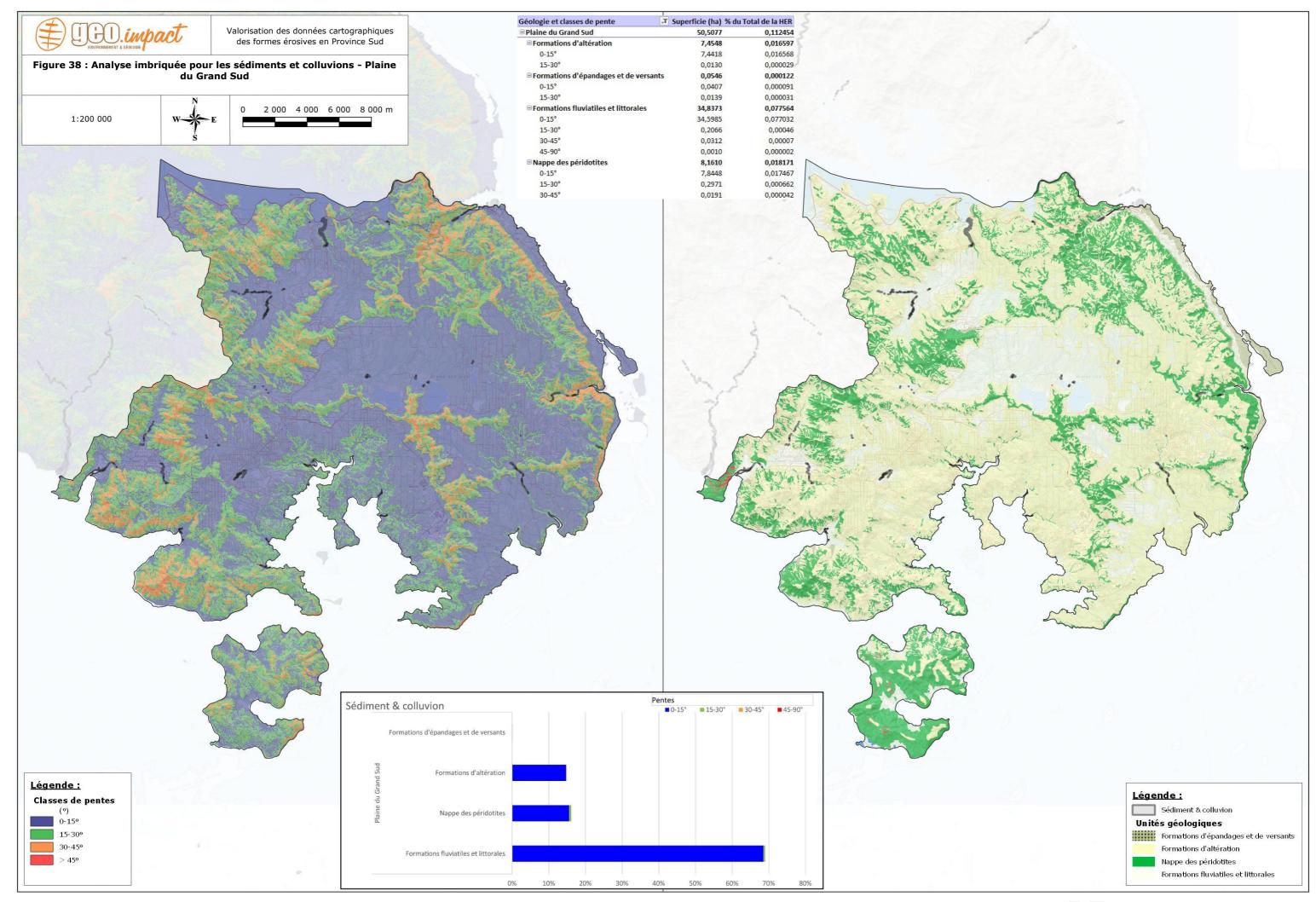
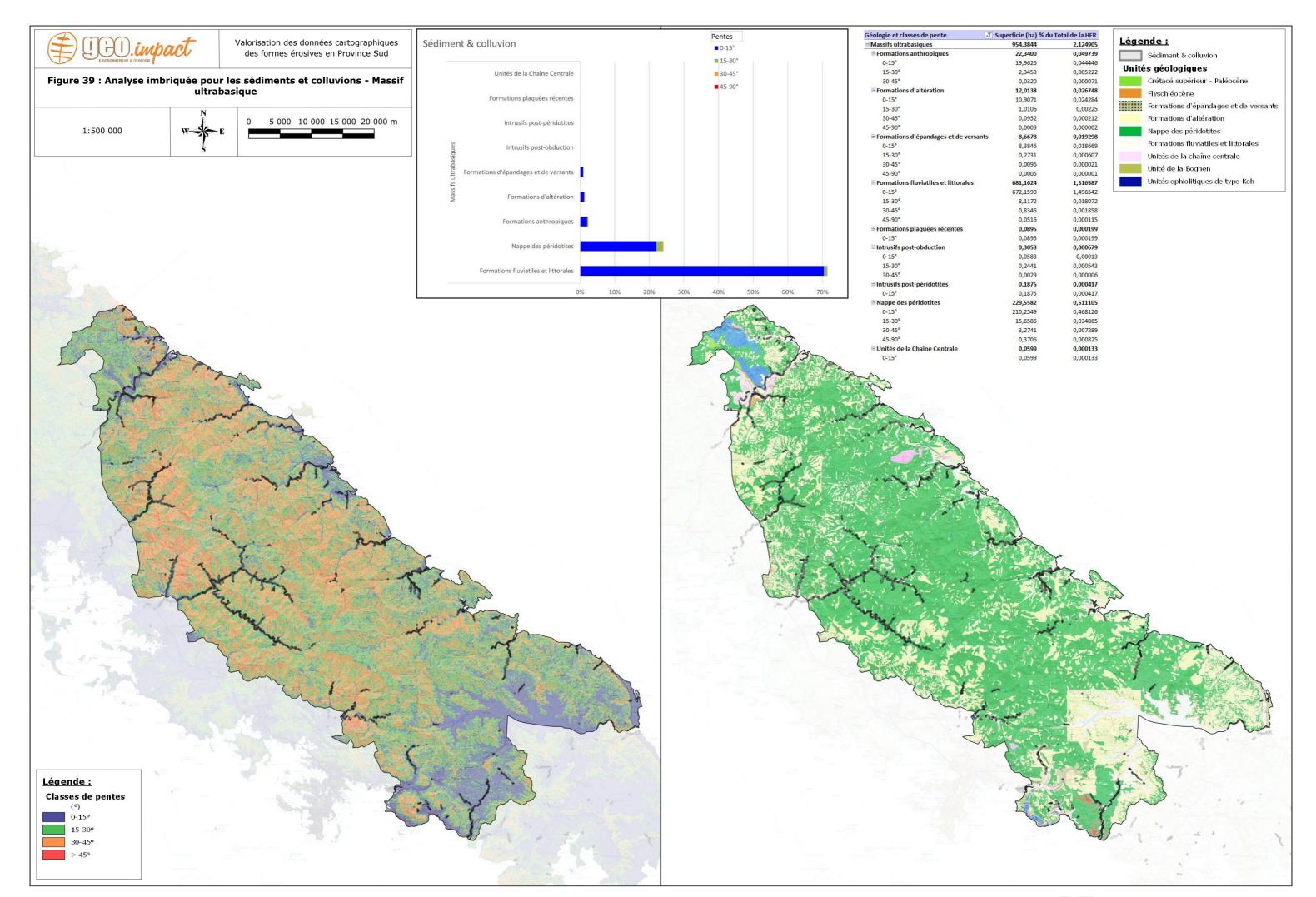


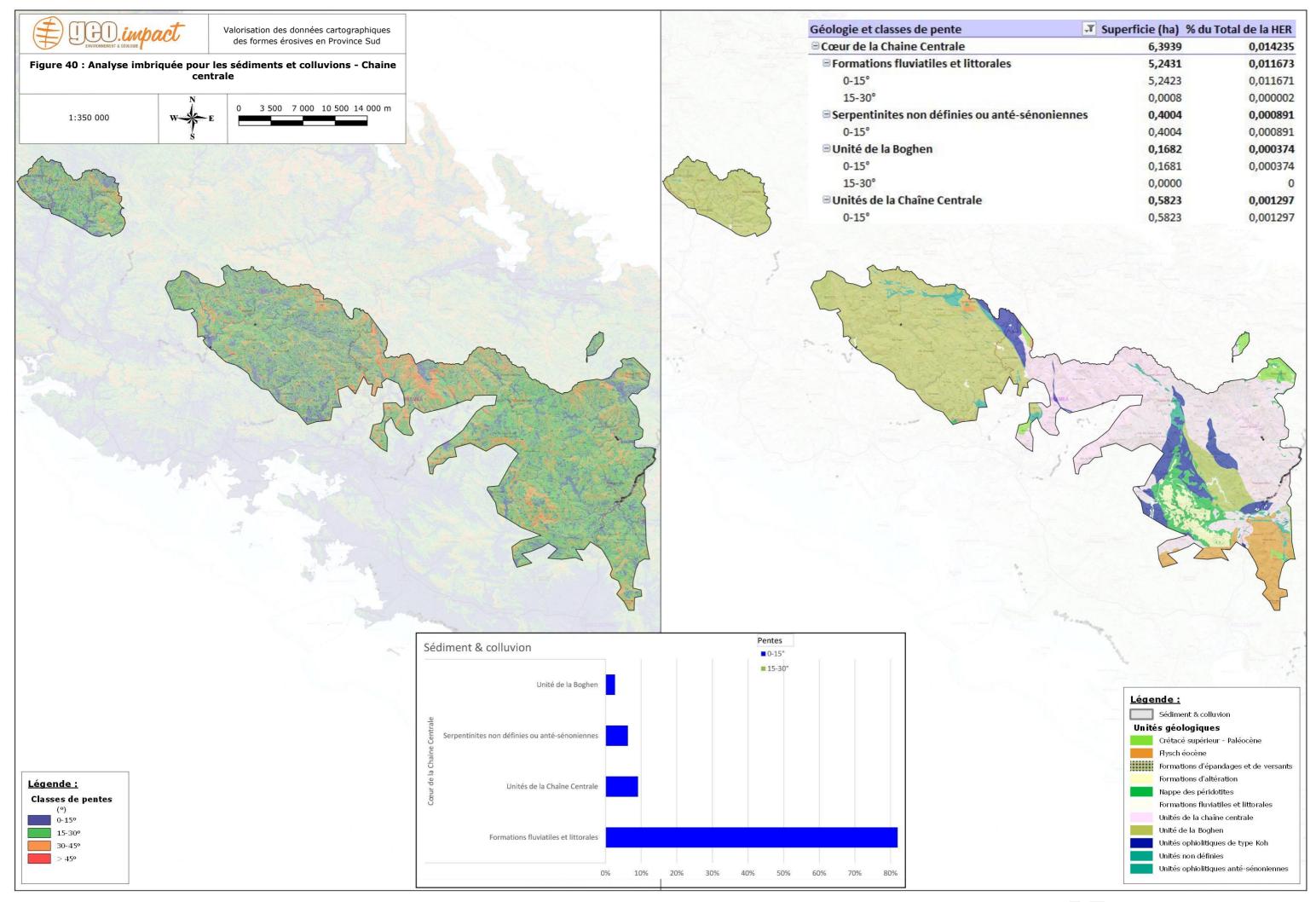
Figure 36 : Analyse imbriquée pour les sédiments et colluvions : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 66 / 147







4.4.5. Sol nu indifférencié

Cartes en Figure 42 à Figure 45. Détails des chiffres en Annexe 03.

90% de ce type de surface se situe sur des pentes faibles à moyennes (0 à 30°). On les rencontre principalement au niveau :

- Des formations fluviatiles et littorales et correspondent aux zones de plages, ou de fond de cours d'eau rocheux,
- Des péridotites et des formations d'altération associées et correspondent aux zones latéritiques,
- De l'unité de Poya, des formations de Teremba et du Crétacé où ces surfaces correspondent aux zones de griffes et aux badlands peu incisées ou périphériques par rapport aux zones de ravinement identifiées sur les mêmes unités géologiques (Cf. Description géologique en Annexe 1).

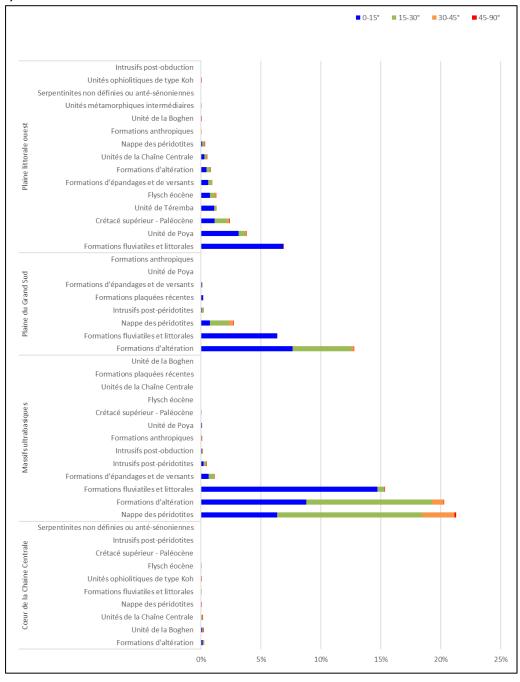
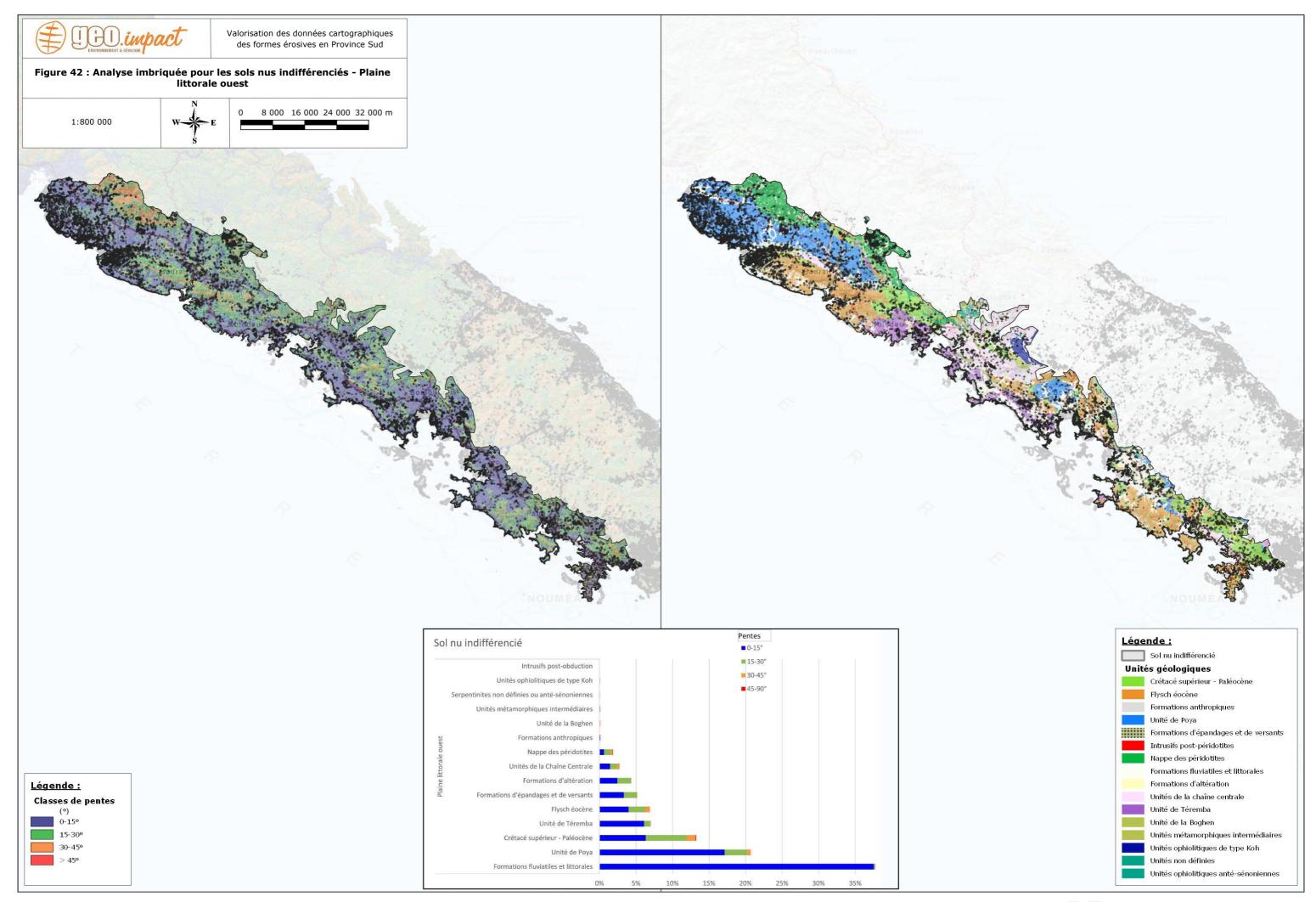
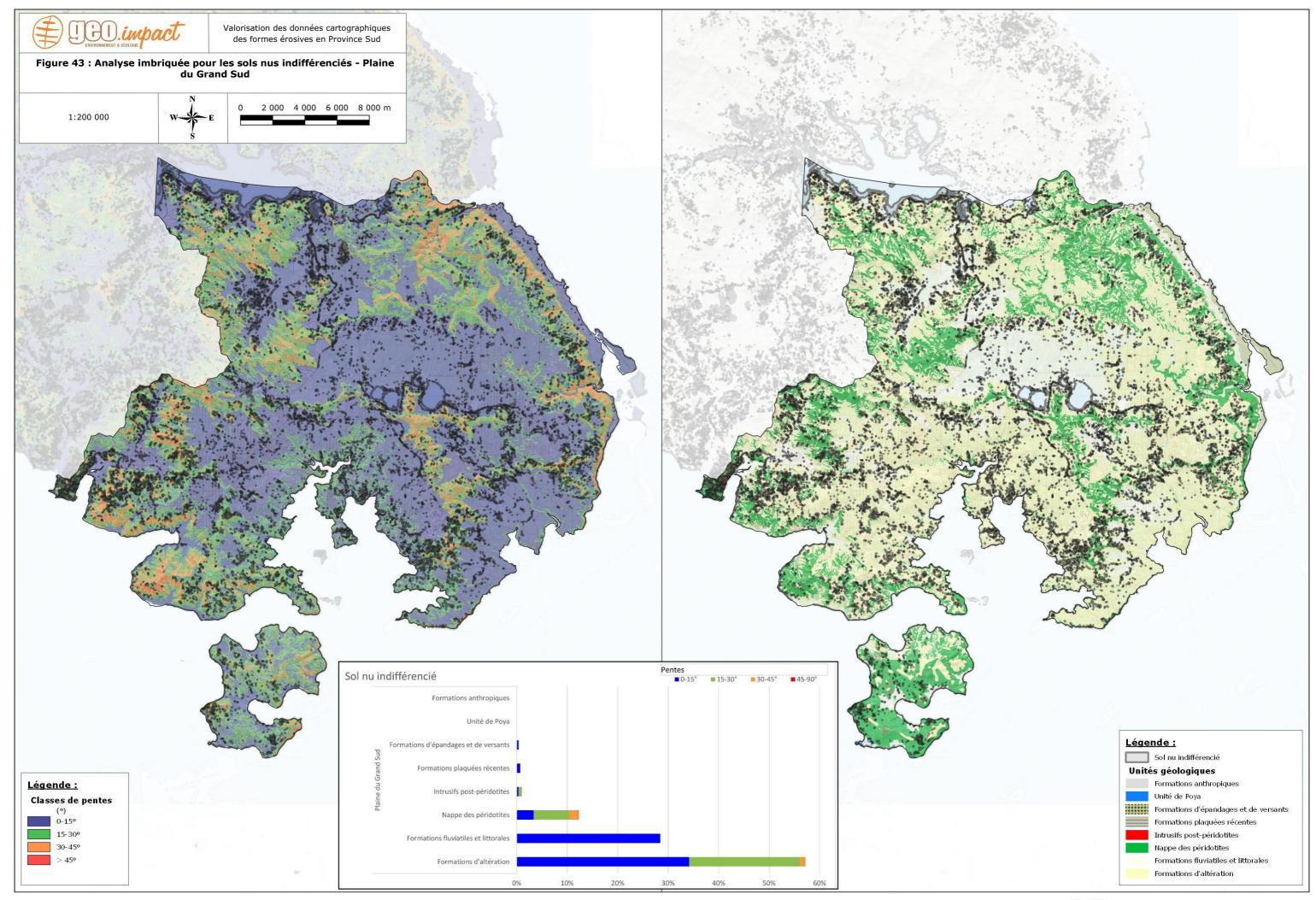
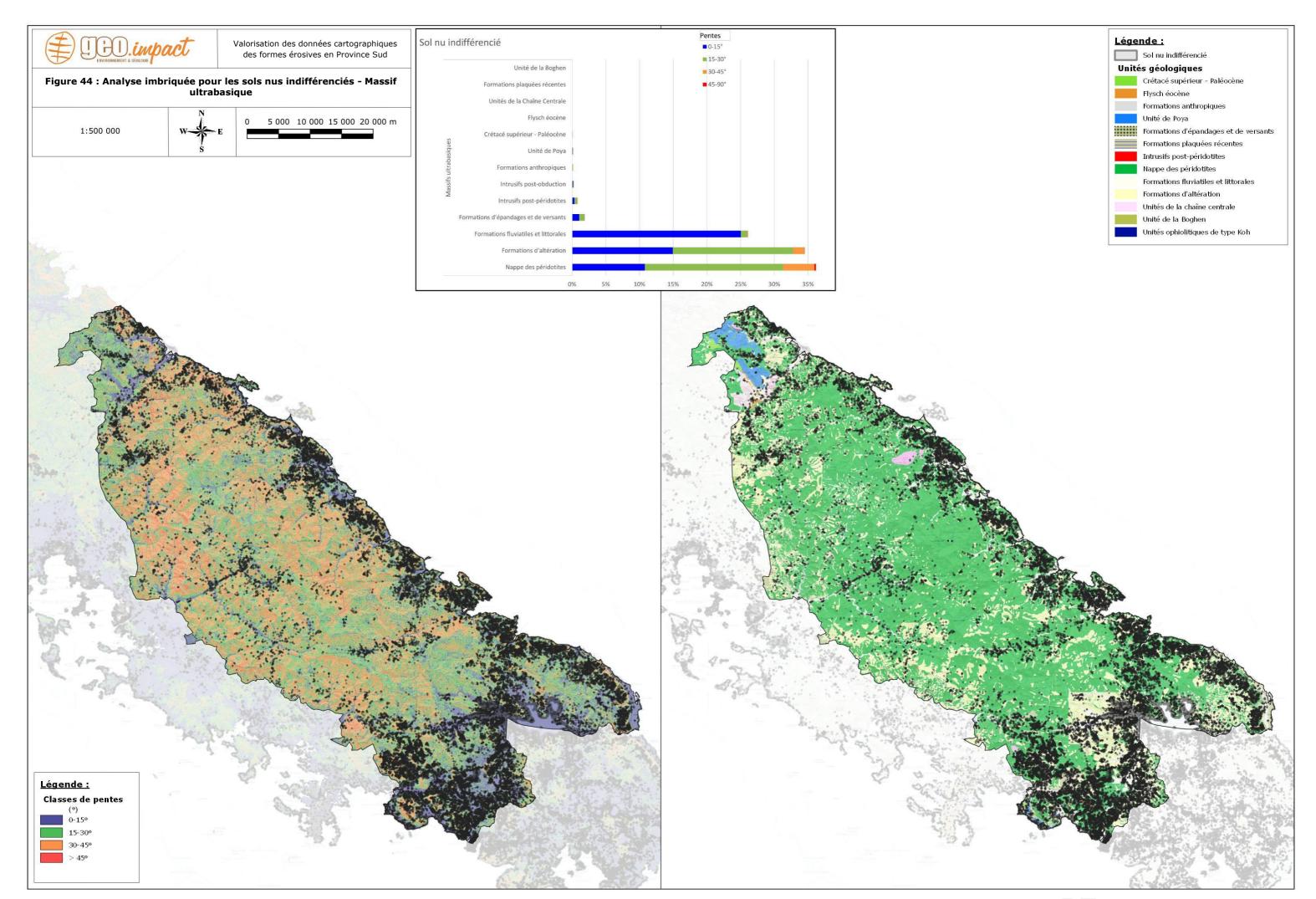


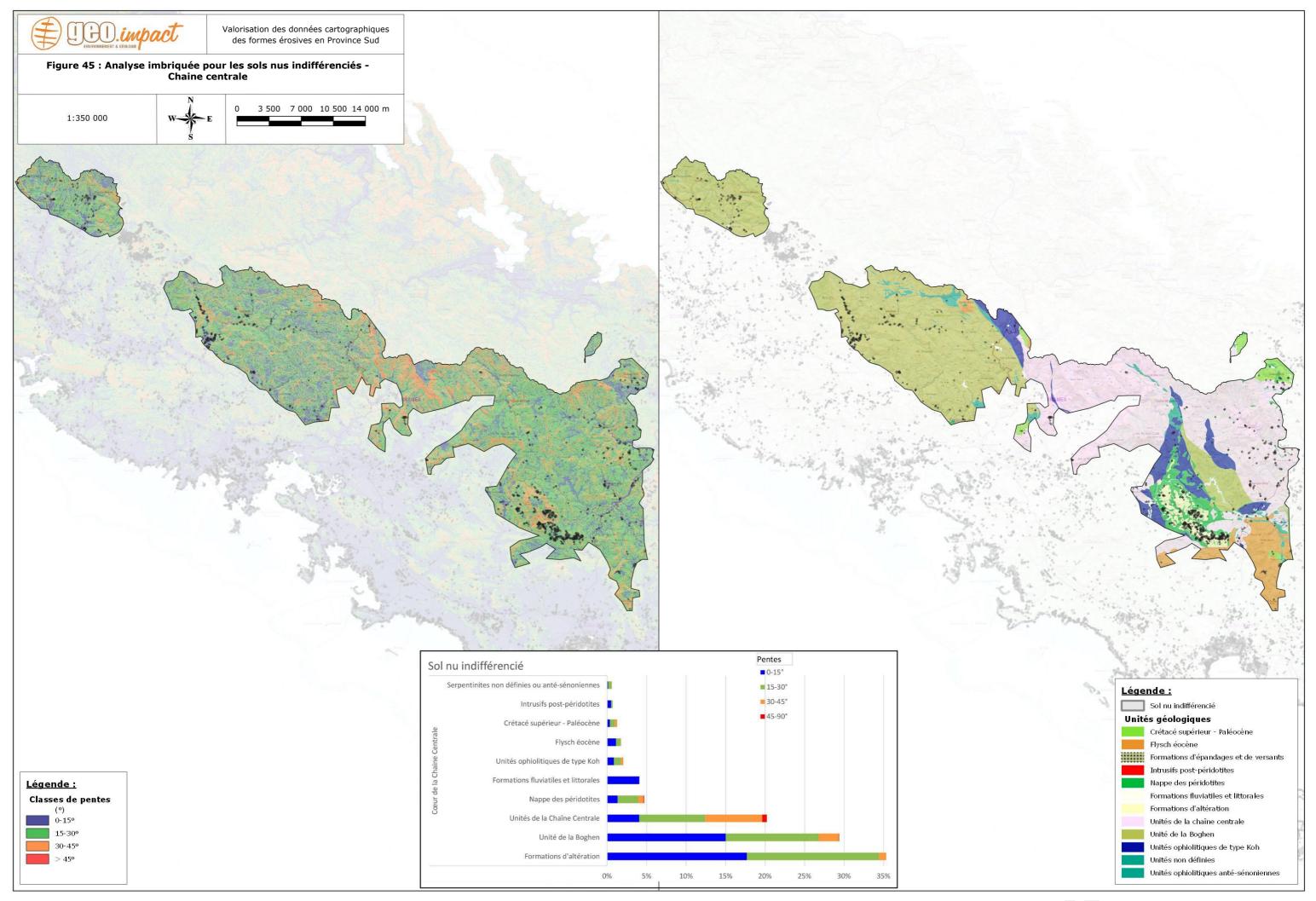
Figure 41 : Analyse imbriquée pour les sols nus indifférenciés : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 71 / 147





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 73 / 147



4.5. Zones de carrières

Cartes en Figure 47 à Figure 50. Détails des chiffres en annexe 04.

La majeure partie de ce type de surface est située en domaine de pente faible.

Les carrières, chantiers et verse contrôlée sont essentiellement situés sur les formations d'altération associées aux péridotites (latérites / cuirasse) pour l'ensemble des 4 HER et correspondent majoritairement aux exploitations de nickel.

Dans une moindre mesure, on rencontre également ce type de surface au niveau des formations littorales et fluviatiles qui correspondent aux carrières de granulats au niveau des creeks.

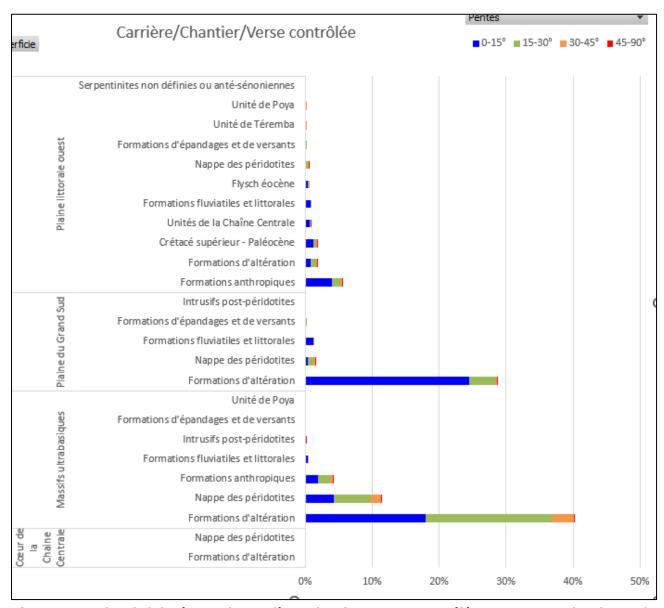
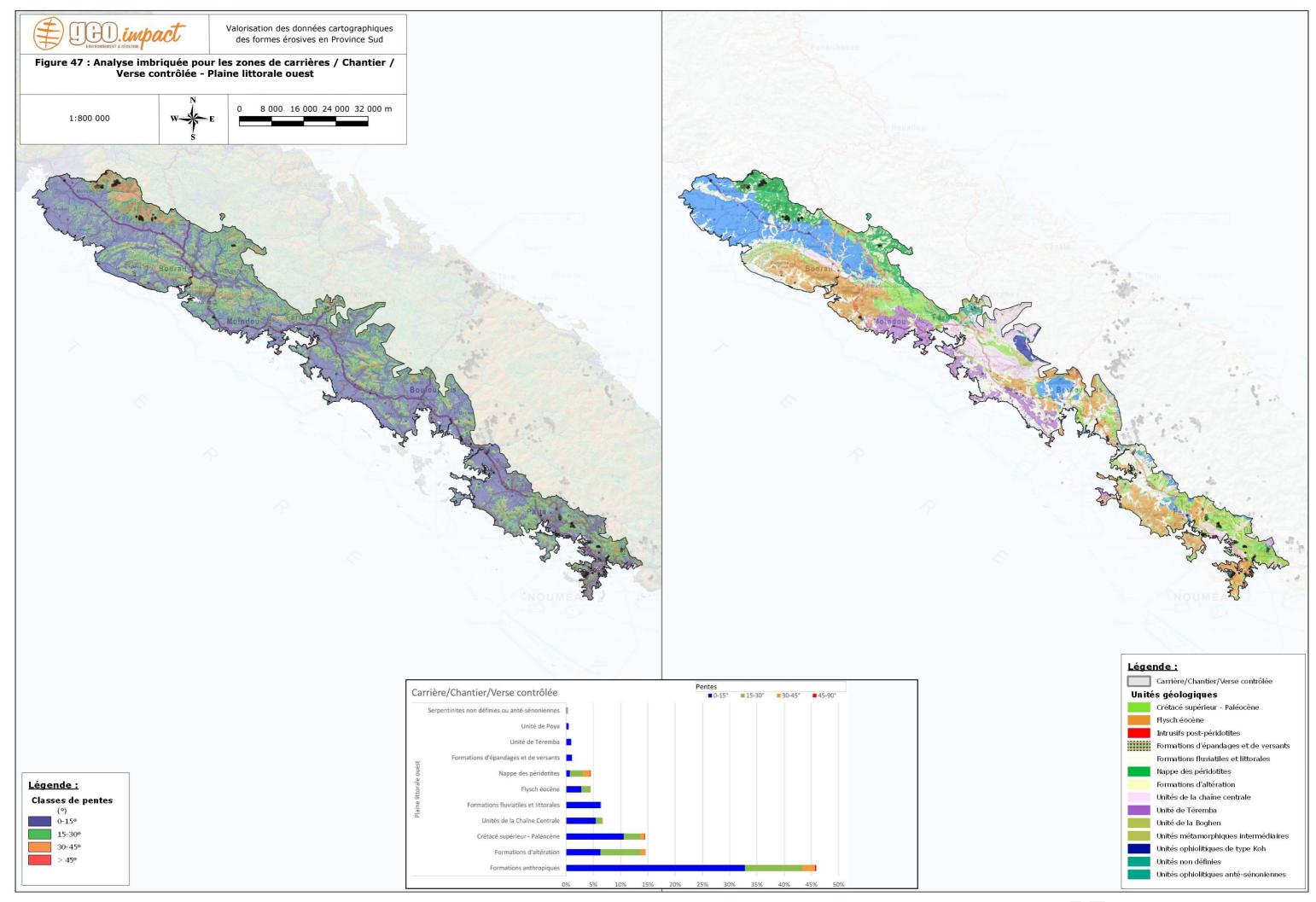
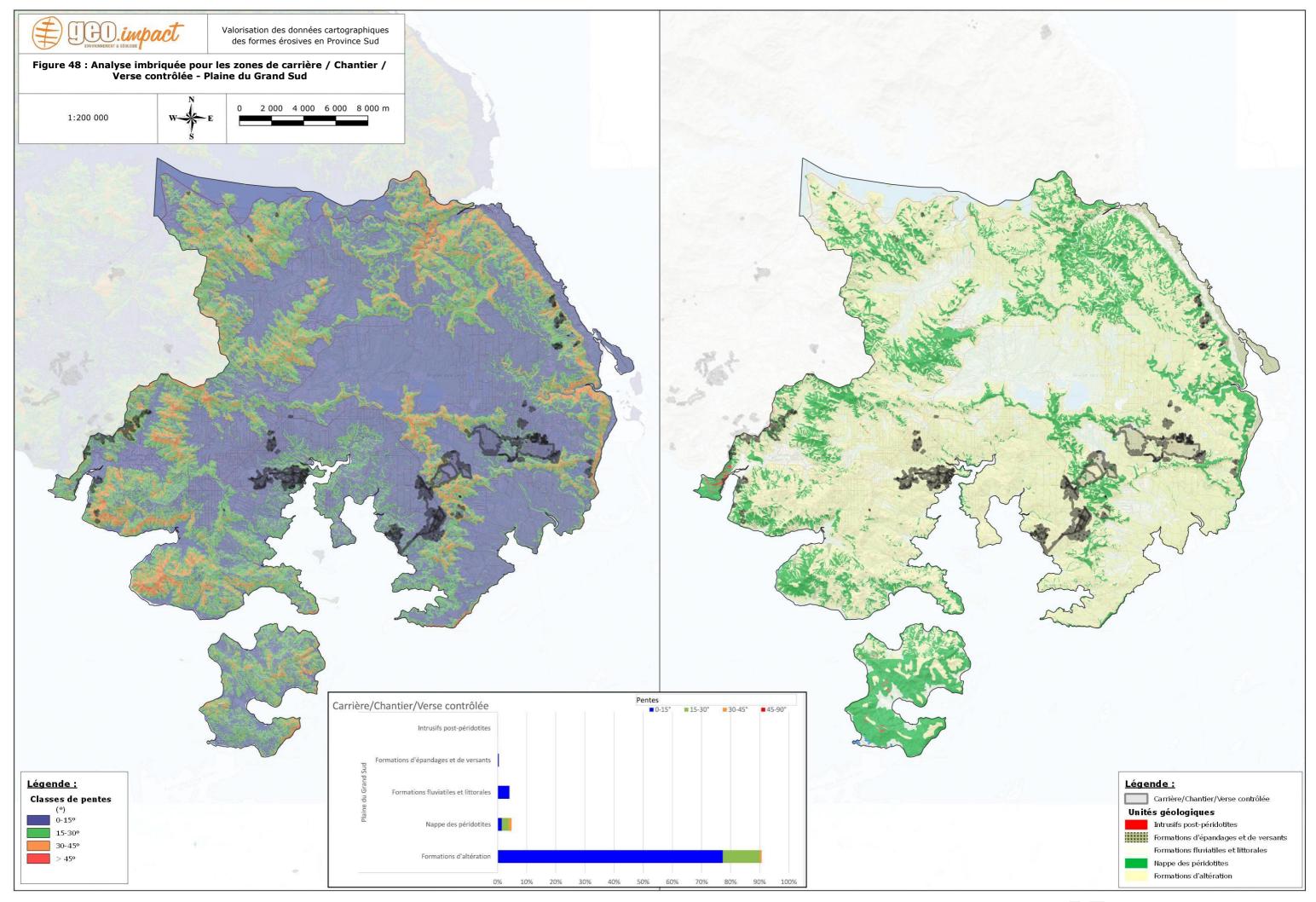
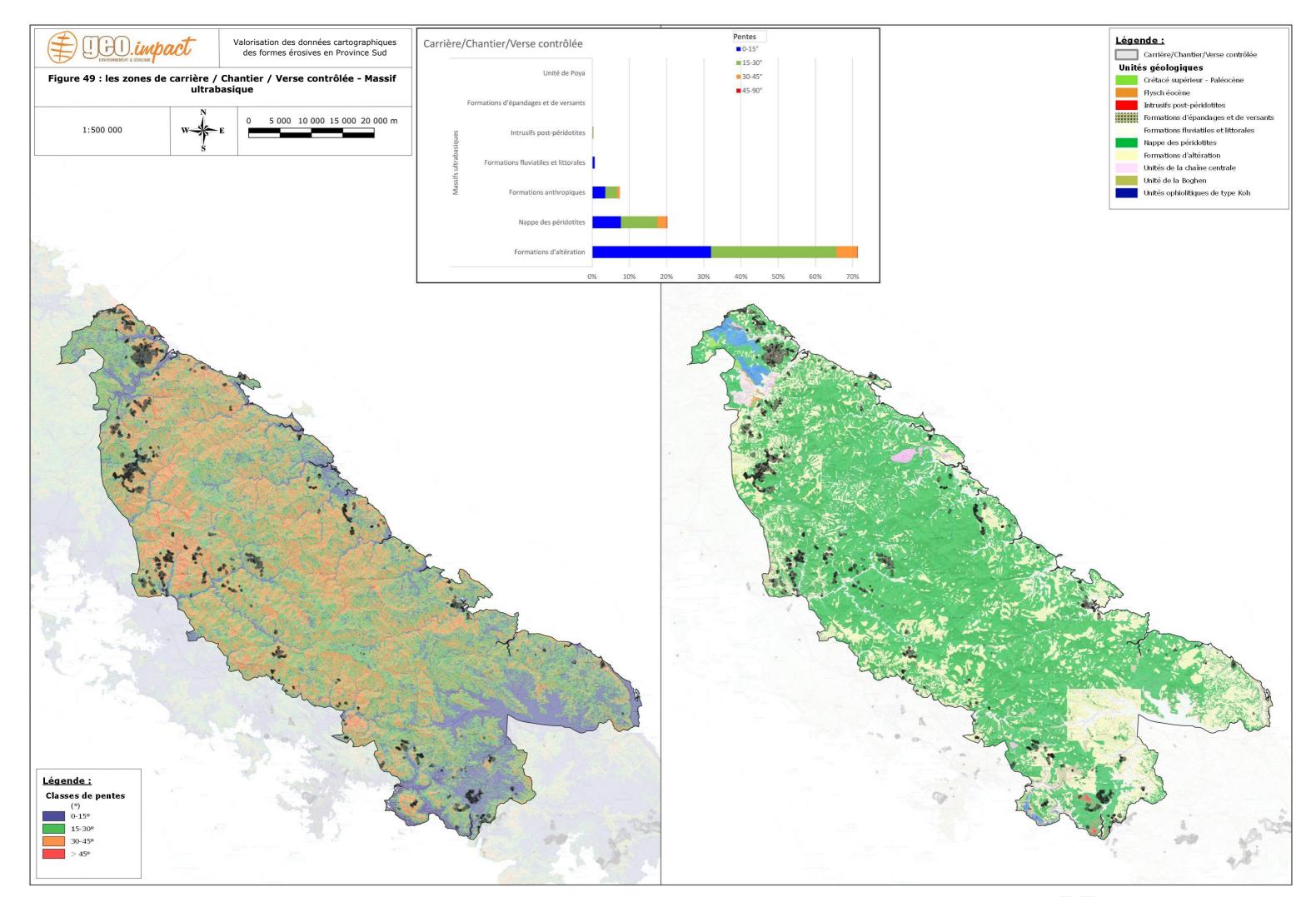


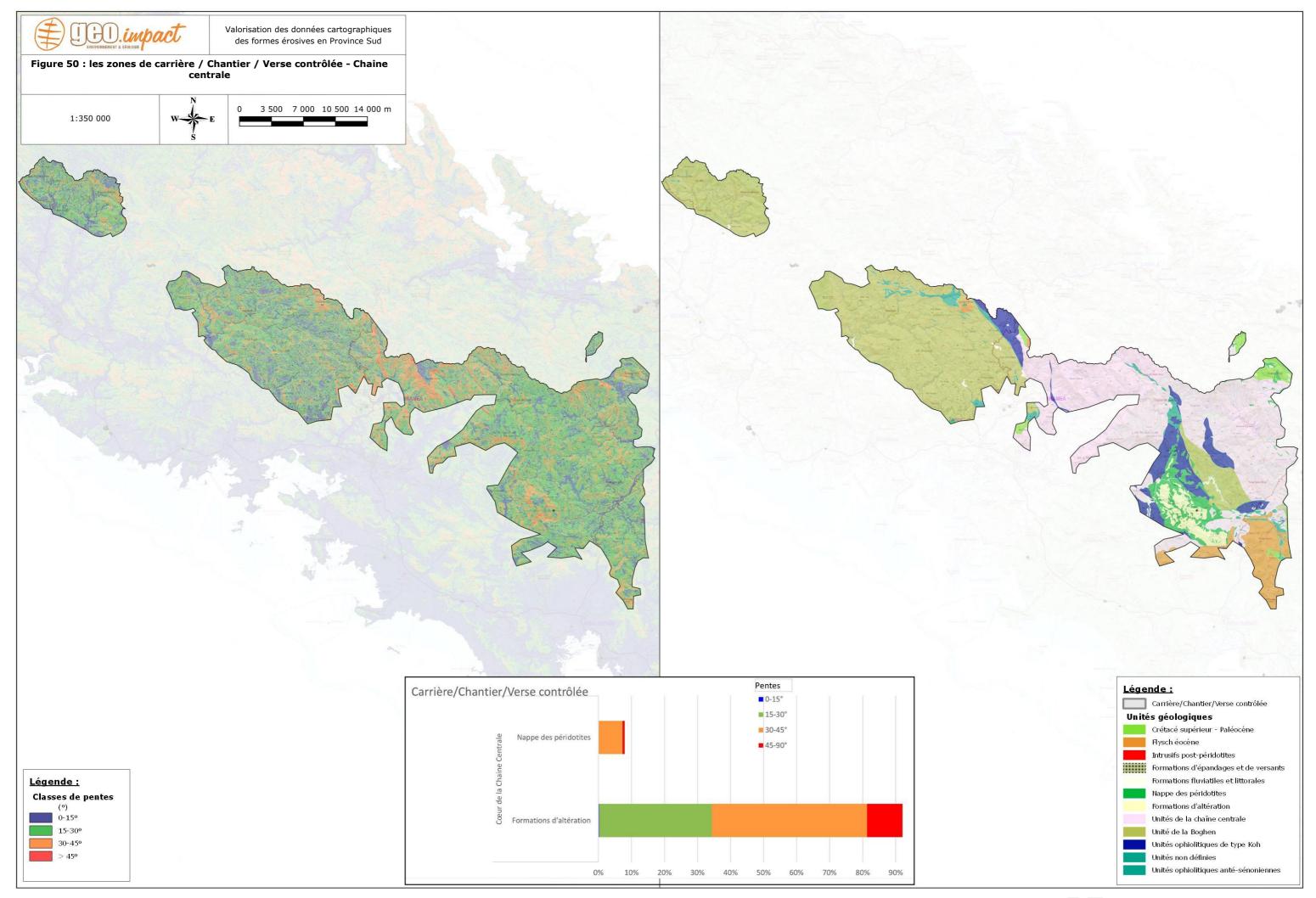
Figure 46 : Analyse imbriquée pour les carrières, chantiers et verse contrôlée : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 76 / 147





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 78 / 147



4.6. Zones brûlées

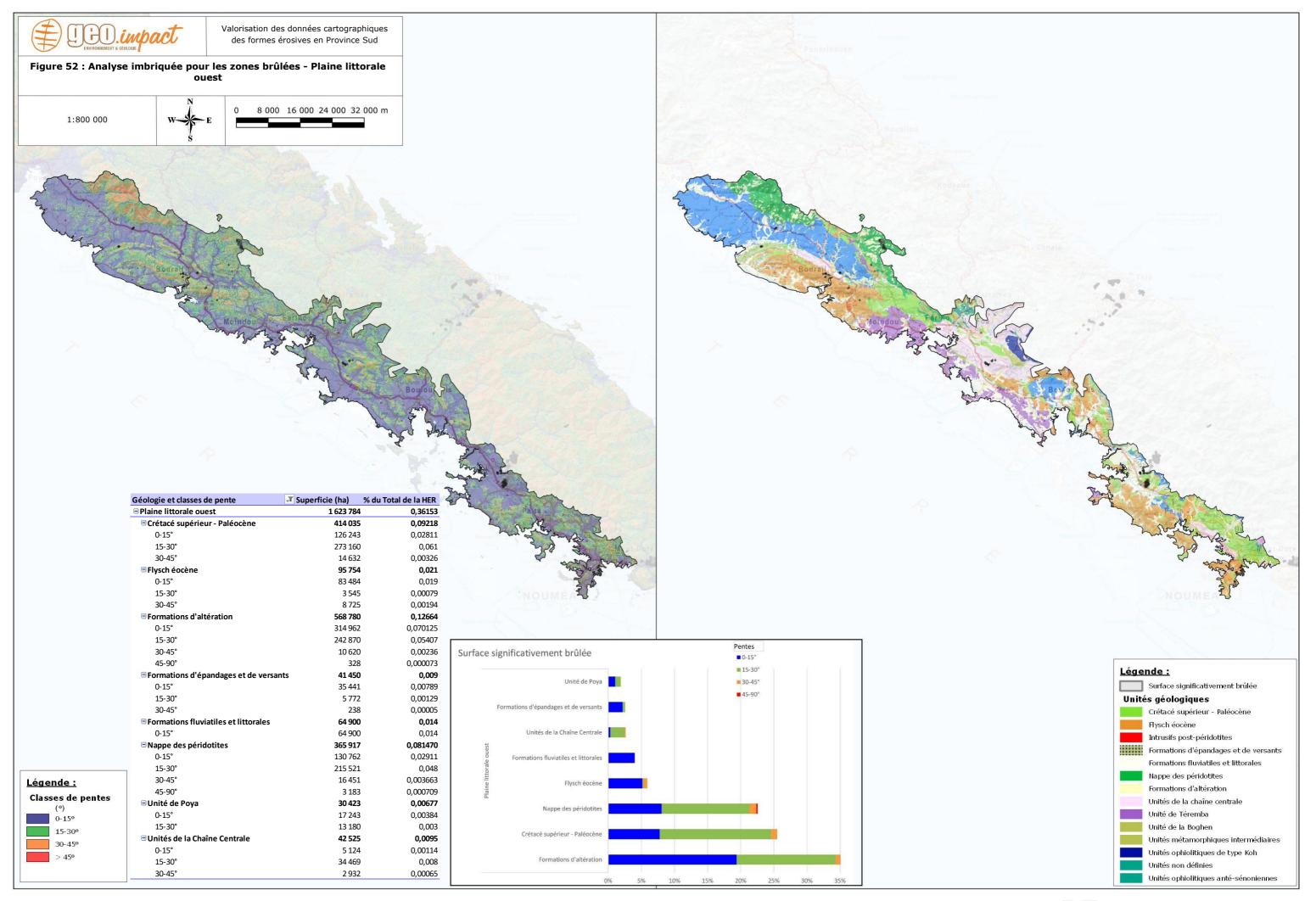
Cartes en Figure 52 à Figure 55.

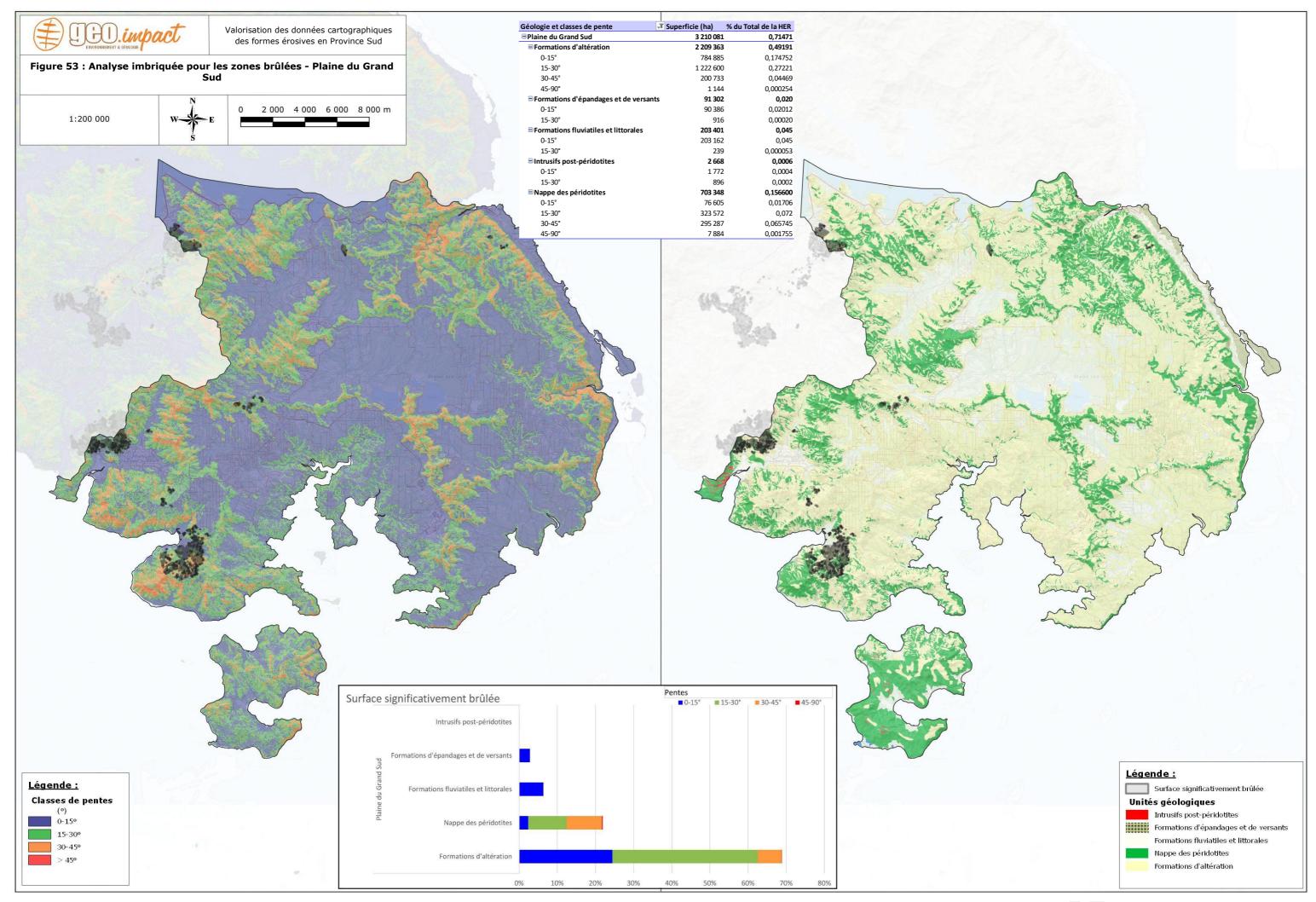
Ce type de surface concerne logiquement des pentes variables : en effet, les feux démarrent en général depuis les pieds de versant et remontent vers les crêtes.

Les surfaces brûlées sont peu dépendantes de la géologie et de la pente, mais plutôt du secteur géographique : zone de Thio, la Coulée, ...

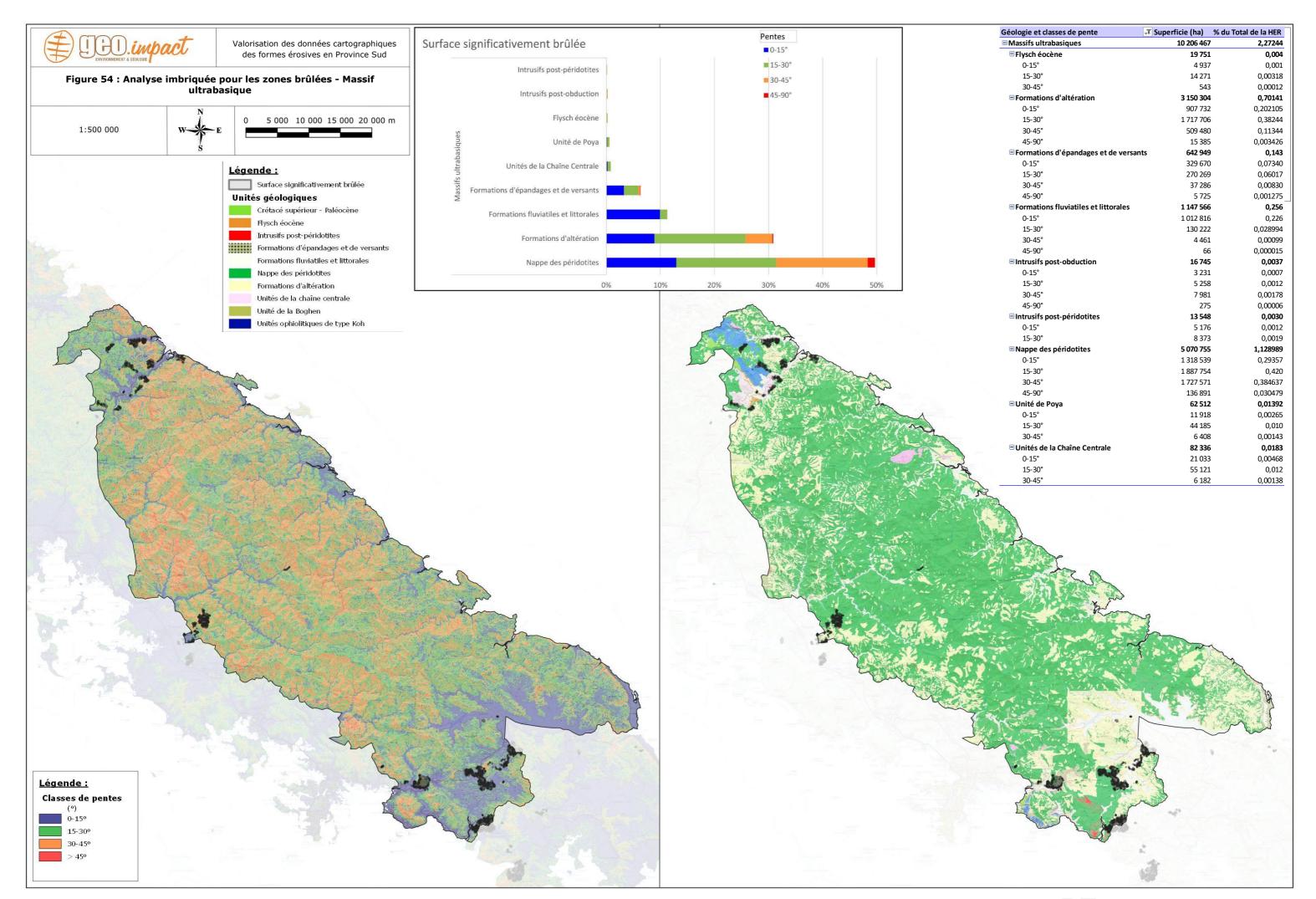


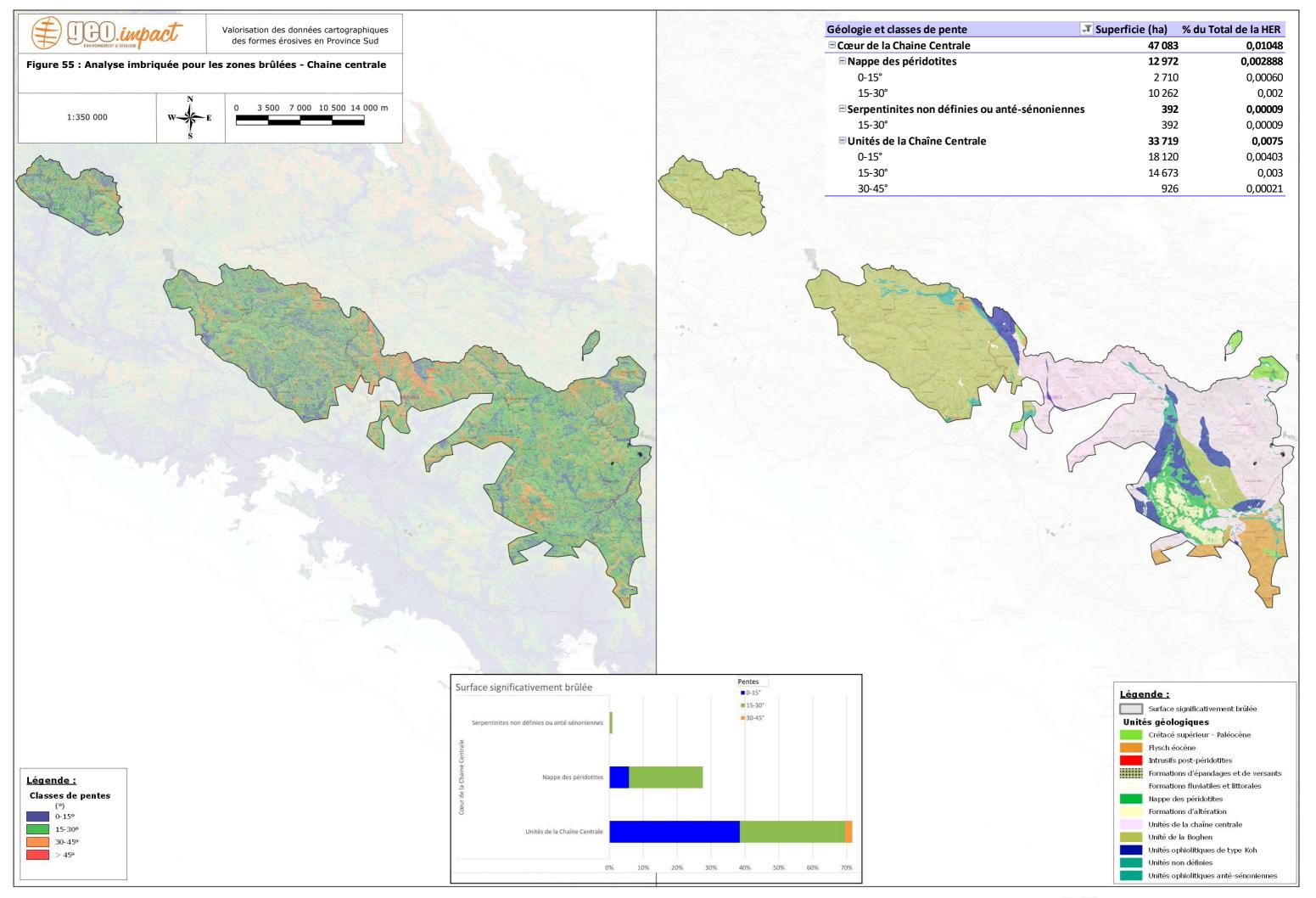
Figure 51 : Analyse imbriquée pour les zones significativement brûlées : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 81 / 147







4.7. Aménagements

4.7.1. Bâti et autre surface imperméabilisée

Cartes en Figure 57 à Figure 60. Détails des chiffres en Annexe 05.

La majeure partie de ce type de surface est située sur des pentes faibles et sont principalement localisées sur la plaine littorale Ouest là où l'on retrouve les grandes zones urbanisées.

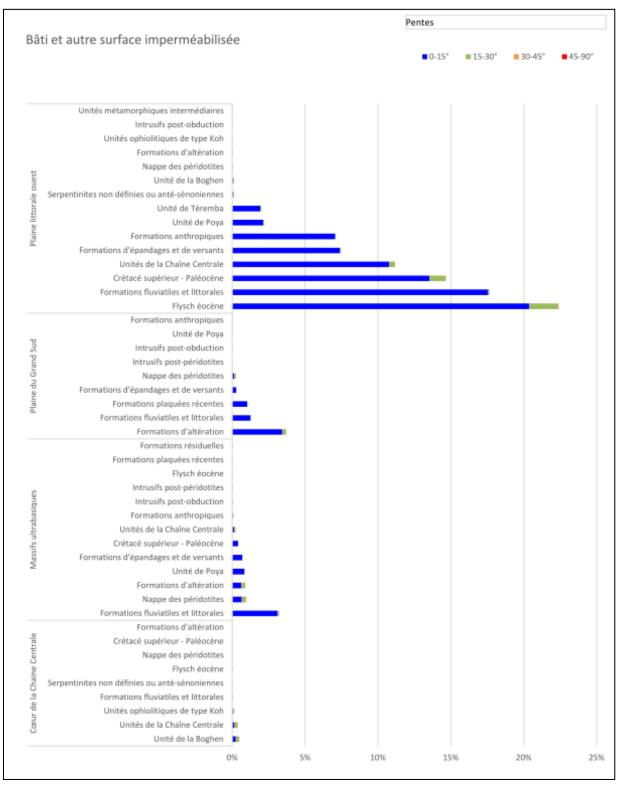
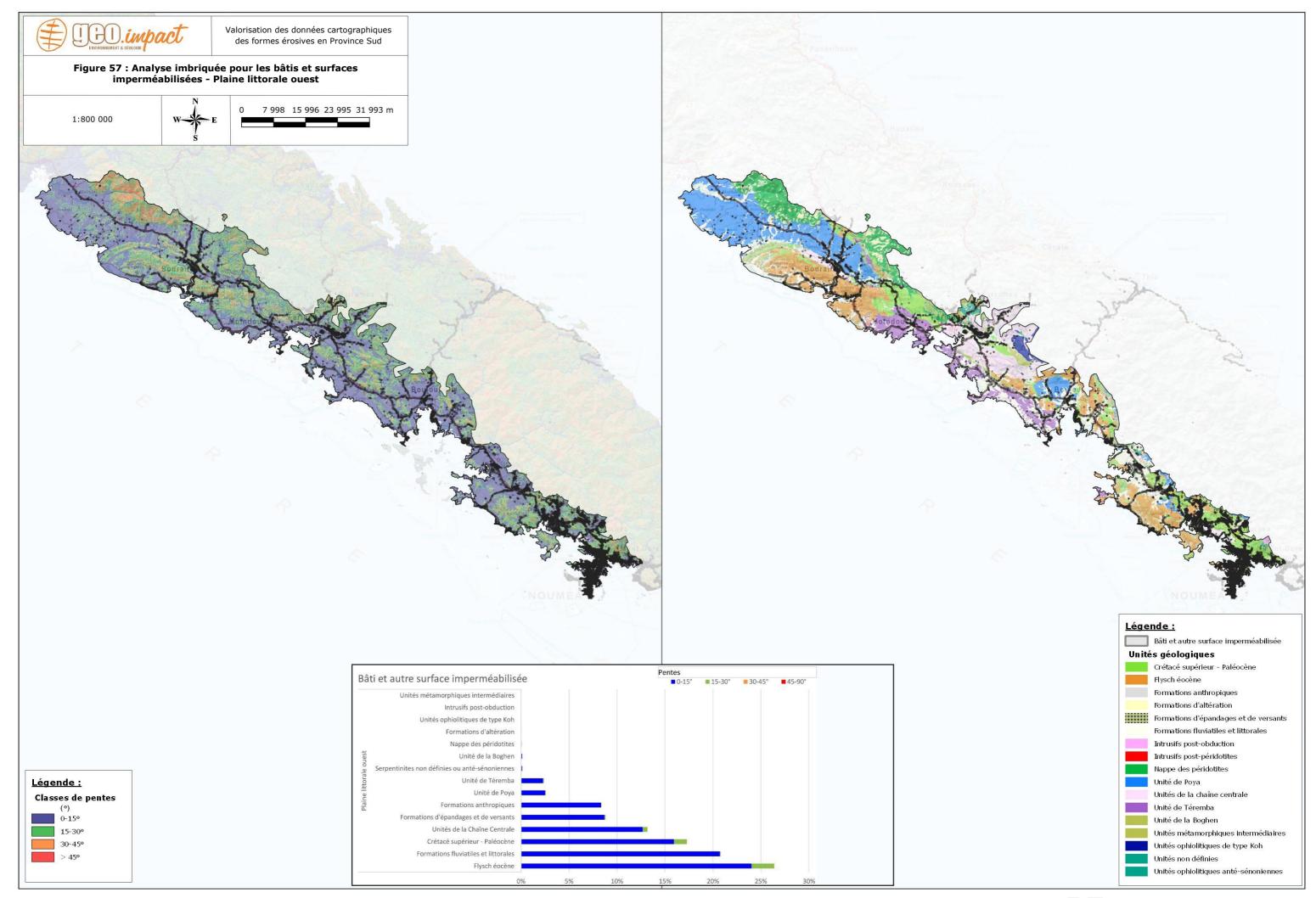
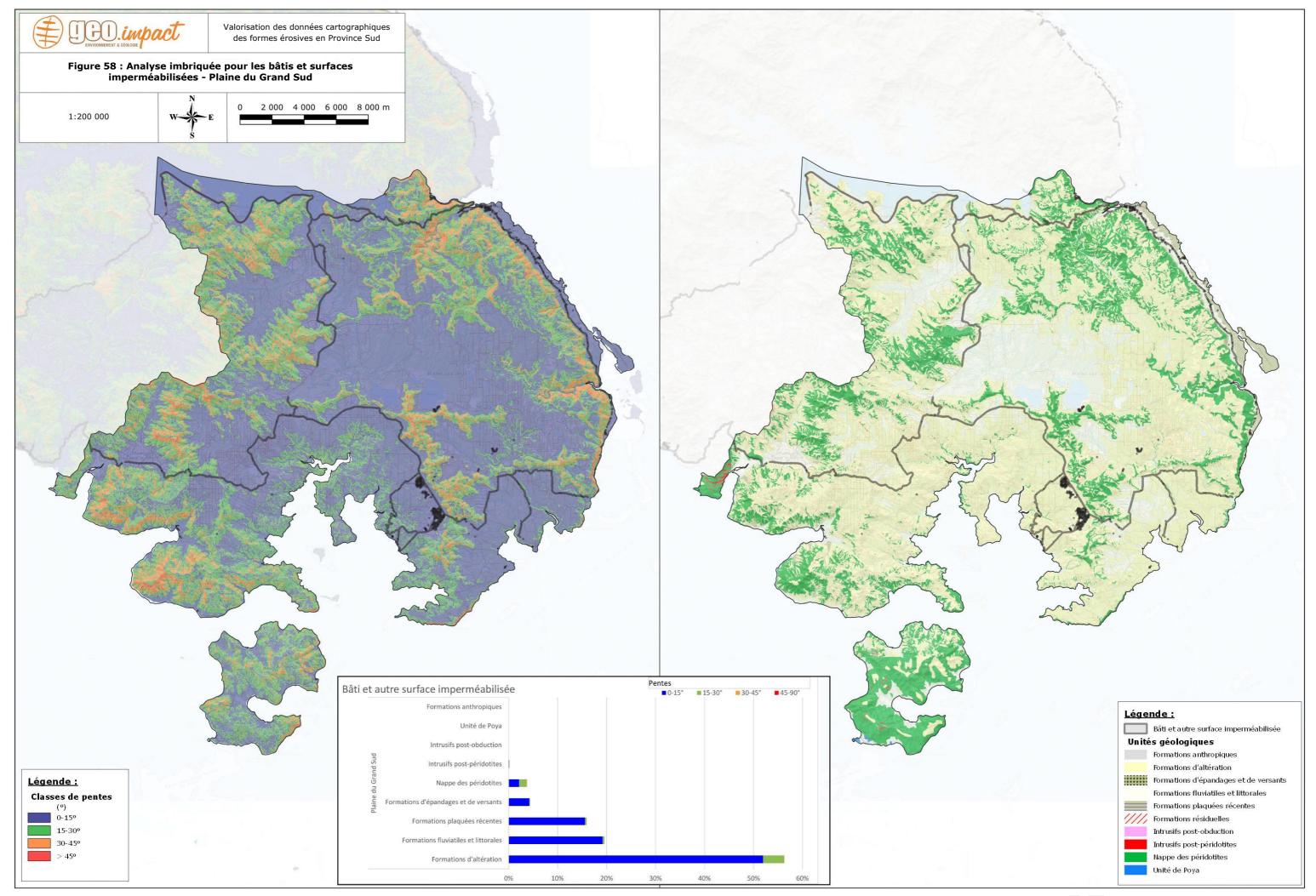


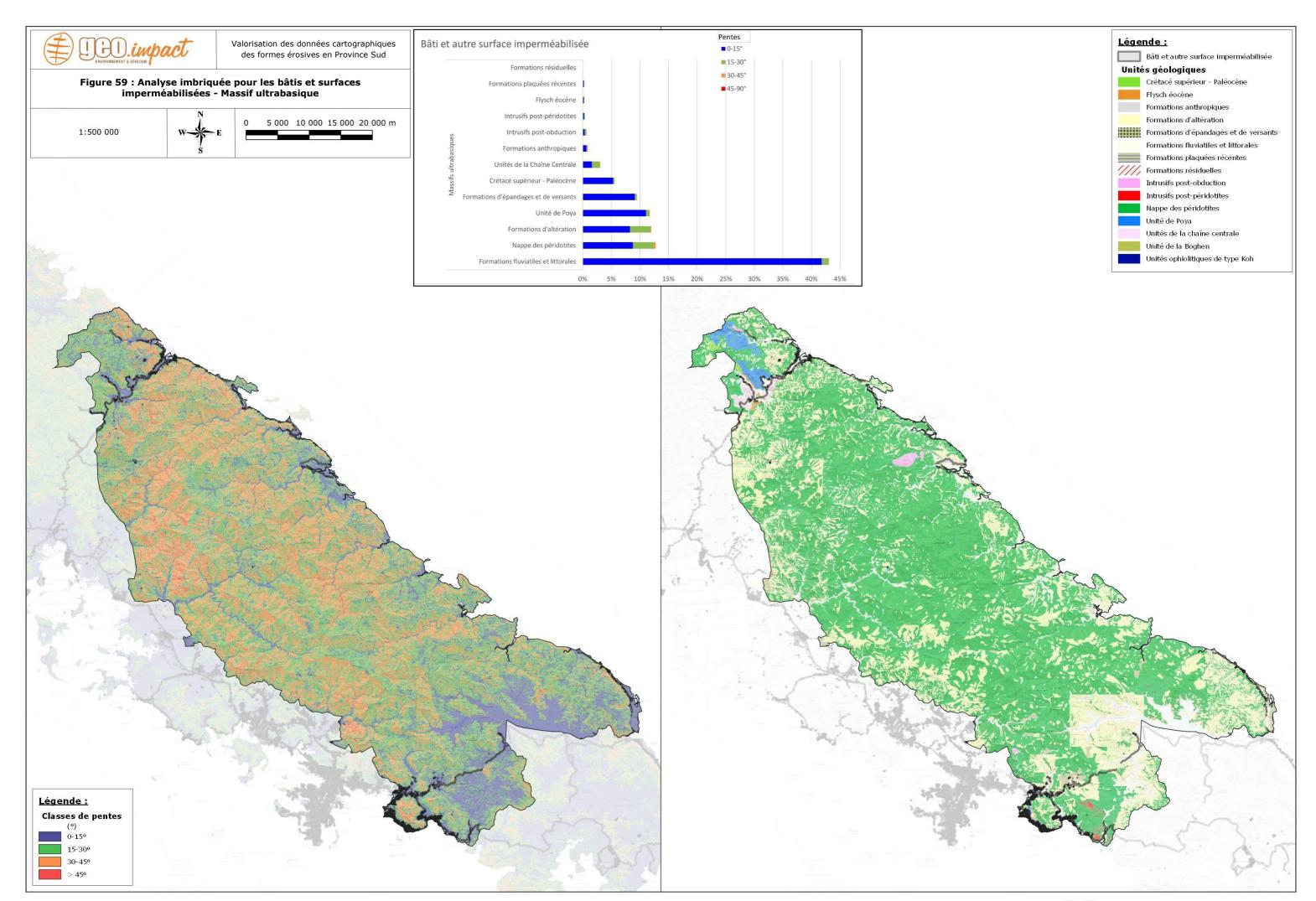
Figure 56 : Analyse imbriquée pour les bâtis et autre surface imperméabilisée : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.

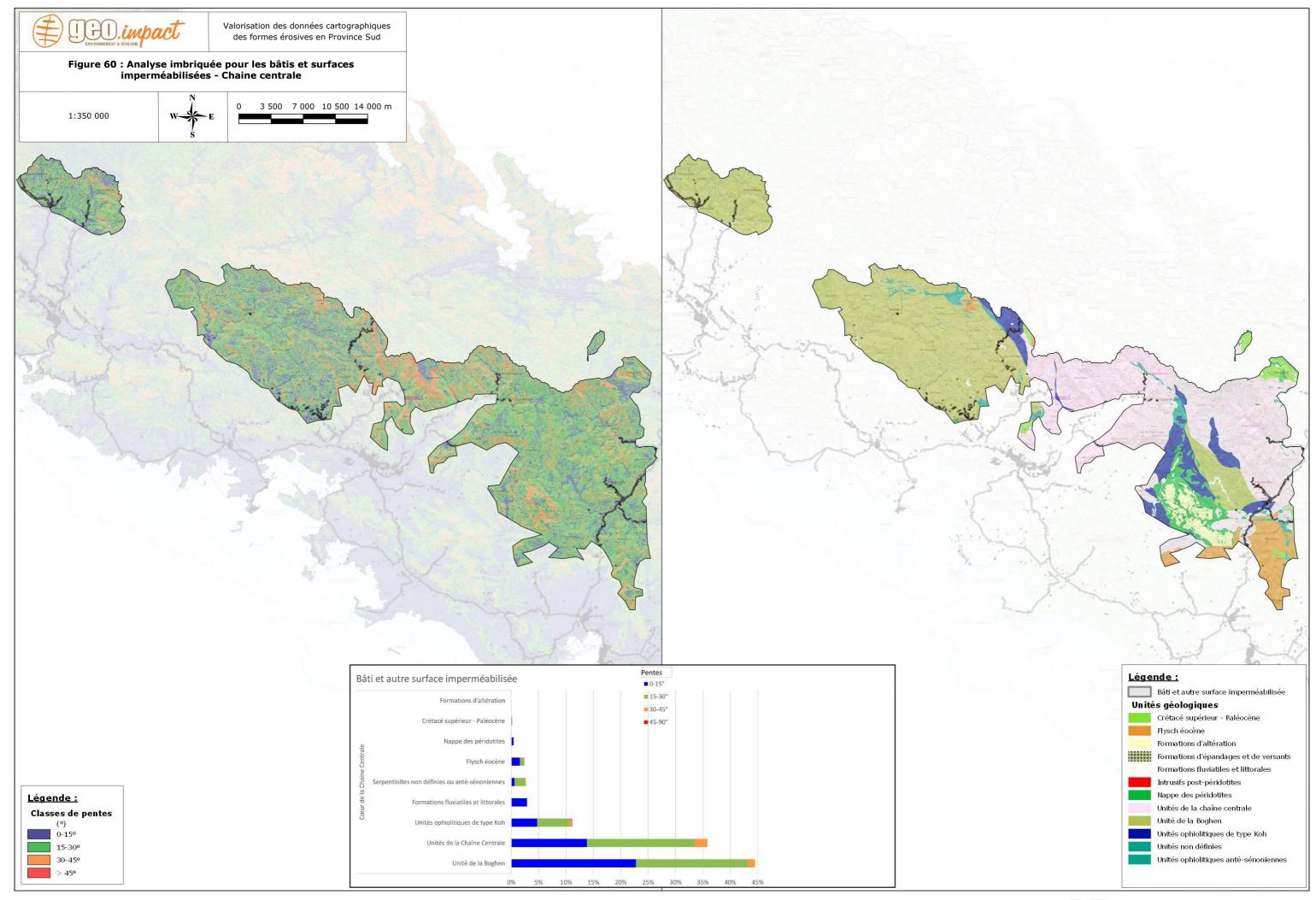


R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 85 / 147



R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 86 / 147





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 88 / 147



4.7.2. Piste

Cartes en Figure 62 à Figure 65. Détails des chiffres en Annexe 06.

Ce type de surface est essentiellement sur pentes faible à moyenne. La répartition des pistes est associée à celle des aménagements.

On remarque qu'elles sont principalement situées à proximité des cours d'eau, la topographie étant plane, la création d'accès est plus simple. C'est également à proximité des cours d'eau que sont localisés les aménagements.

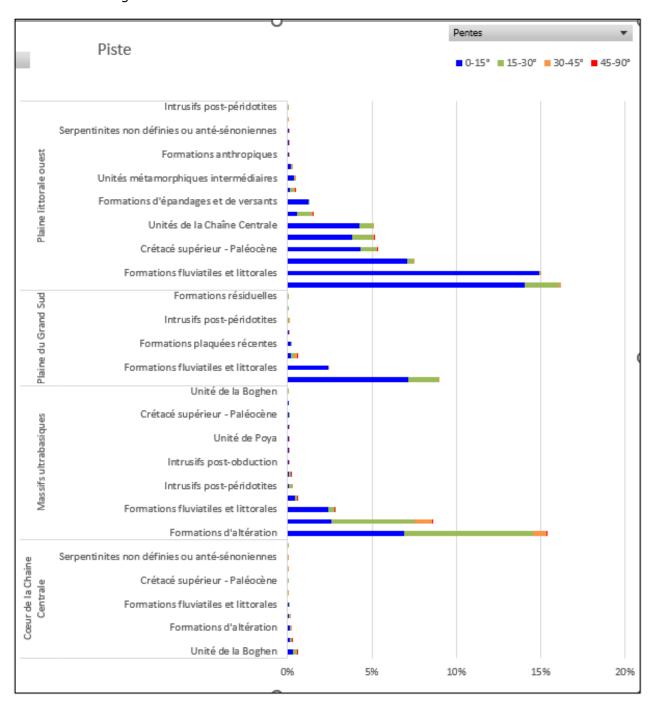
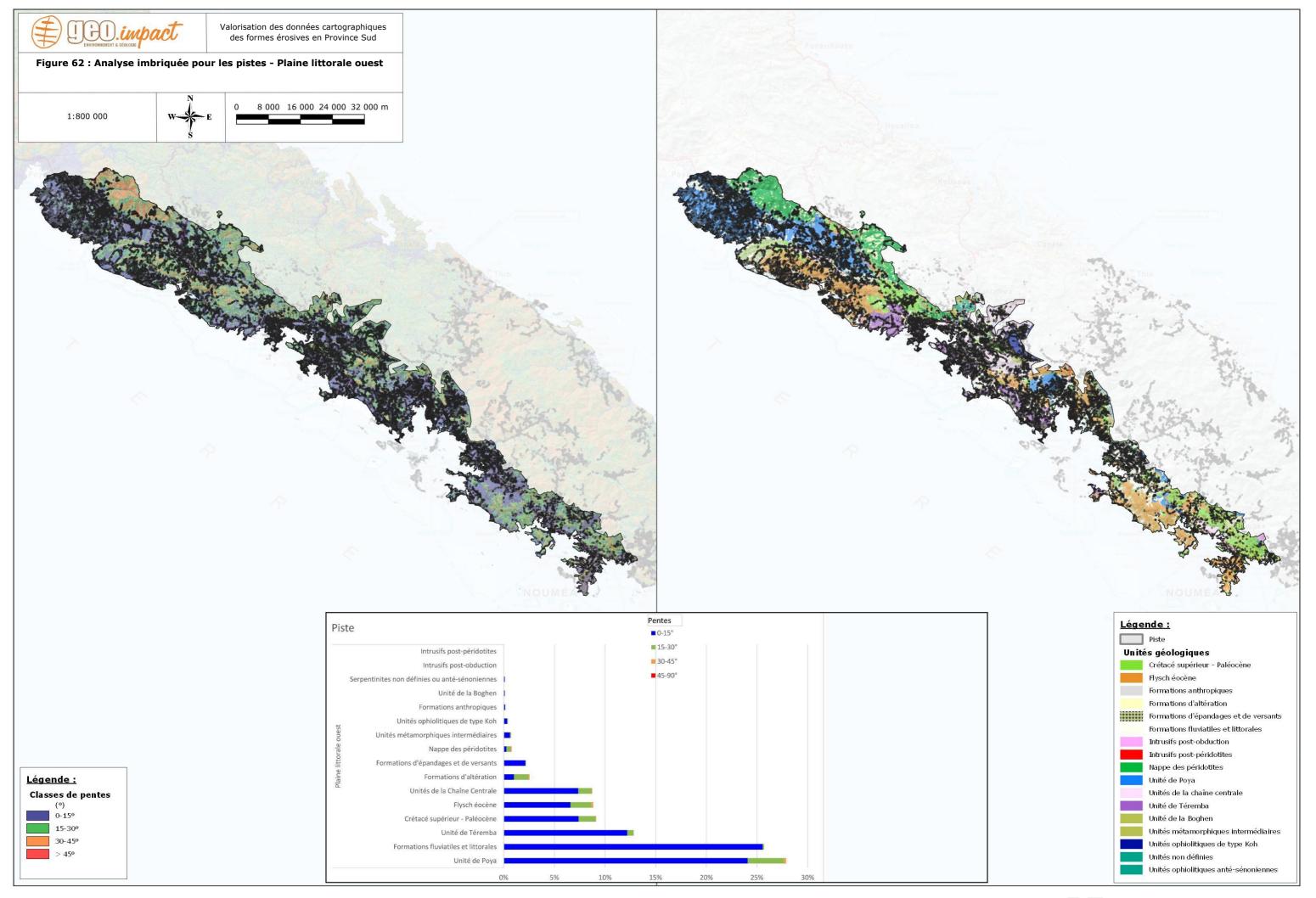
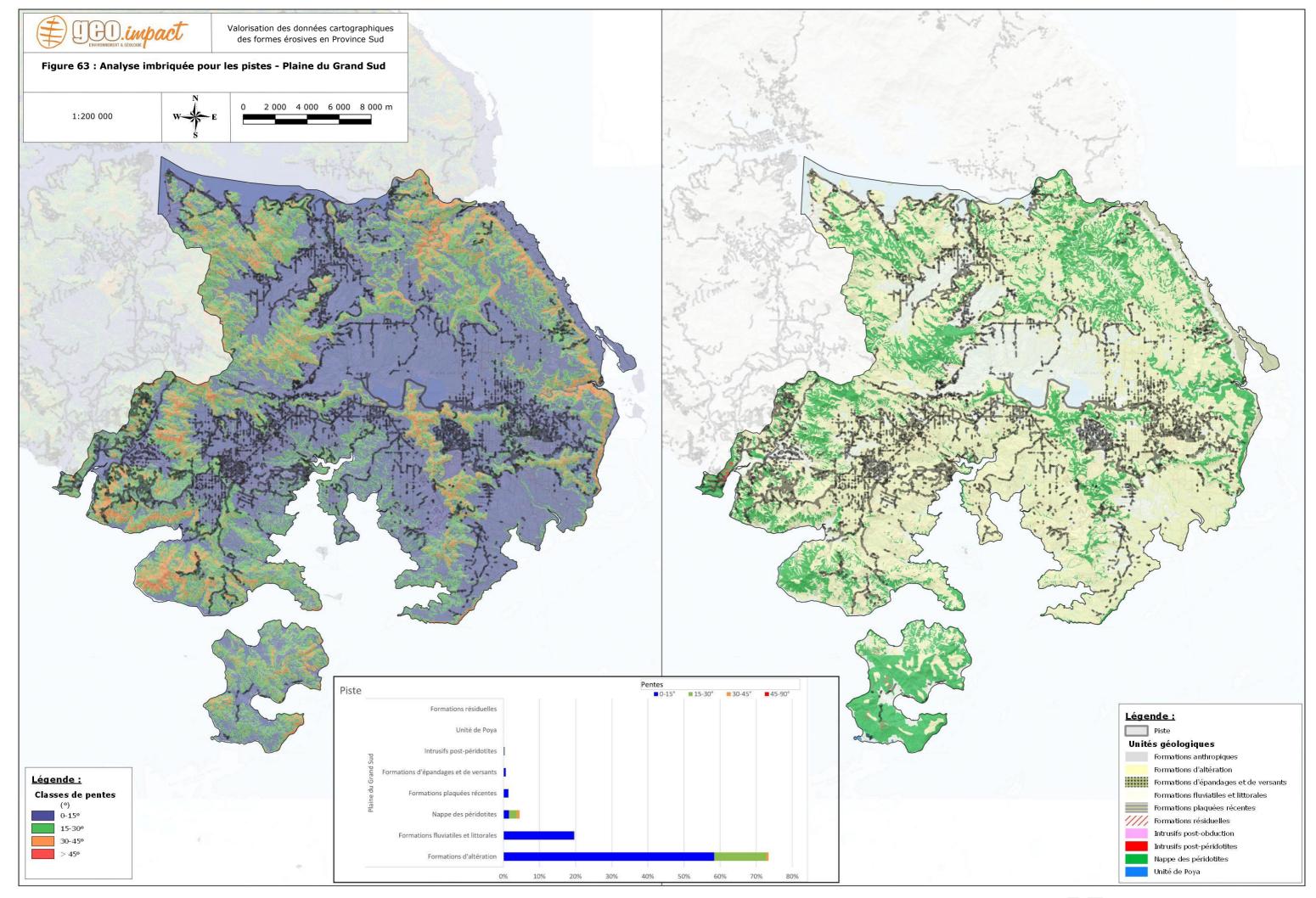
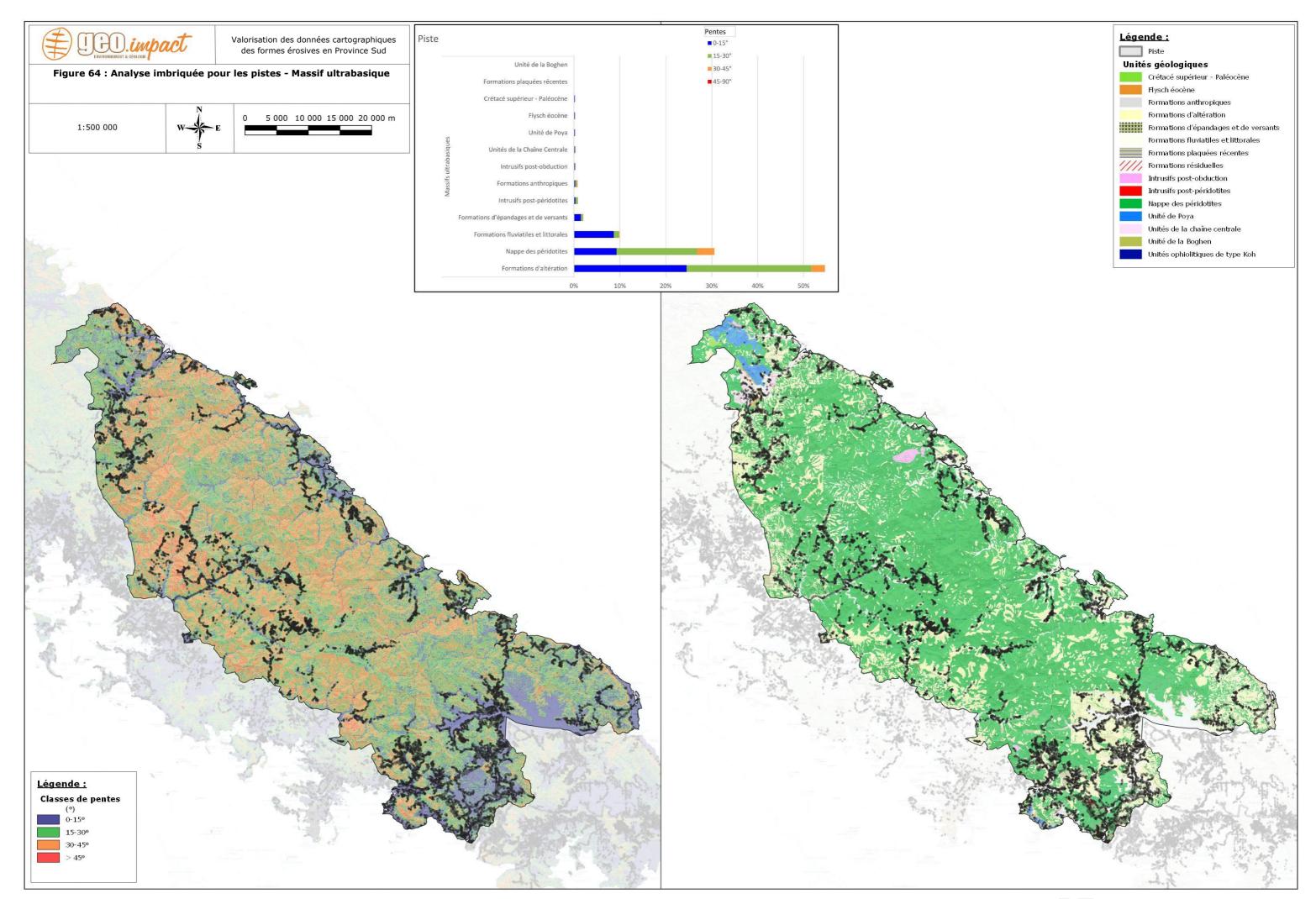


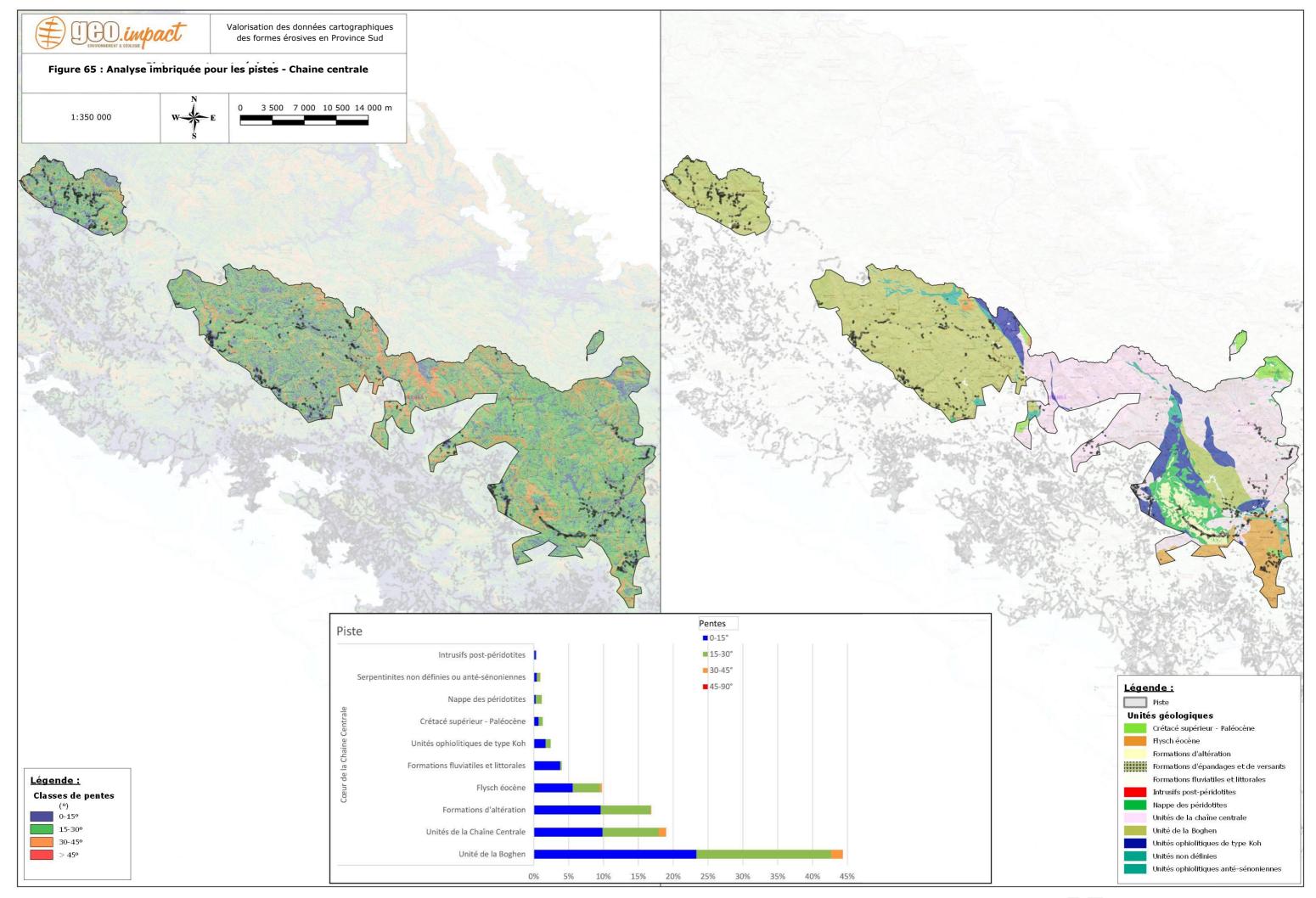
Figure 61 : Analyse imbriquée pour les pistes : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 91 / 147





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 93 / 147



4.7.3. Aménagement indifférencié

Cartes en Figure 67 à Figure 70. Détails des chiffres en Annexe 07.

Comme les autres types d'aménagement, les aménagements indifférenciés sont essentiellement situés sur pente faible.

30% sont localisés sur des formations fluviatiles et littorales au niveau de la plaine littorale ouest et de la plaine du Grand Sud.

18% sont situés sur formations d'altération (latérites épaisses/minces et cuirasse) essentiellement au niveau de la plaine du Grand Sud et des massifs ultrabasiques.

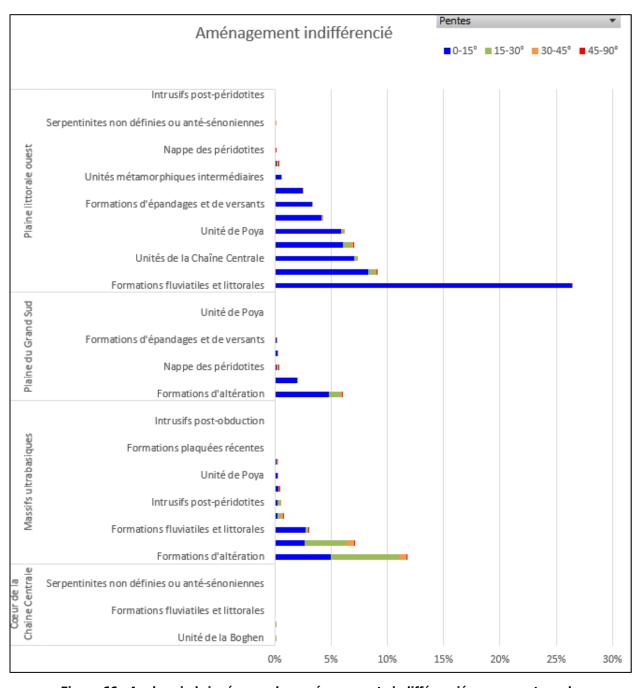
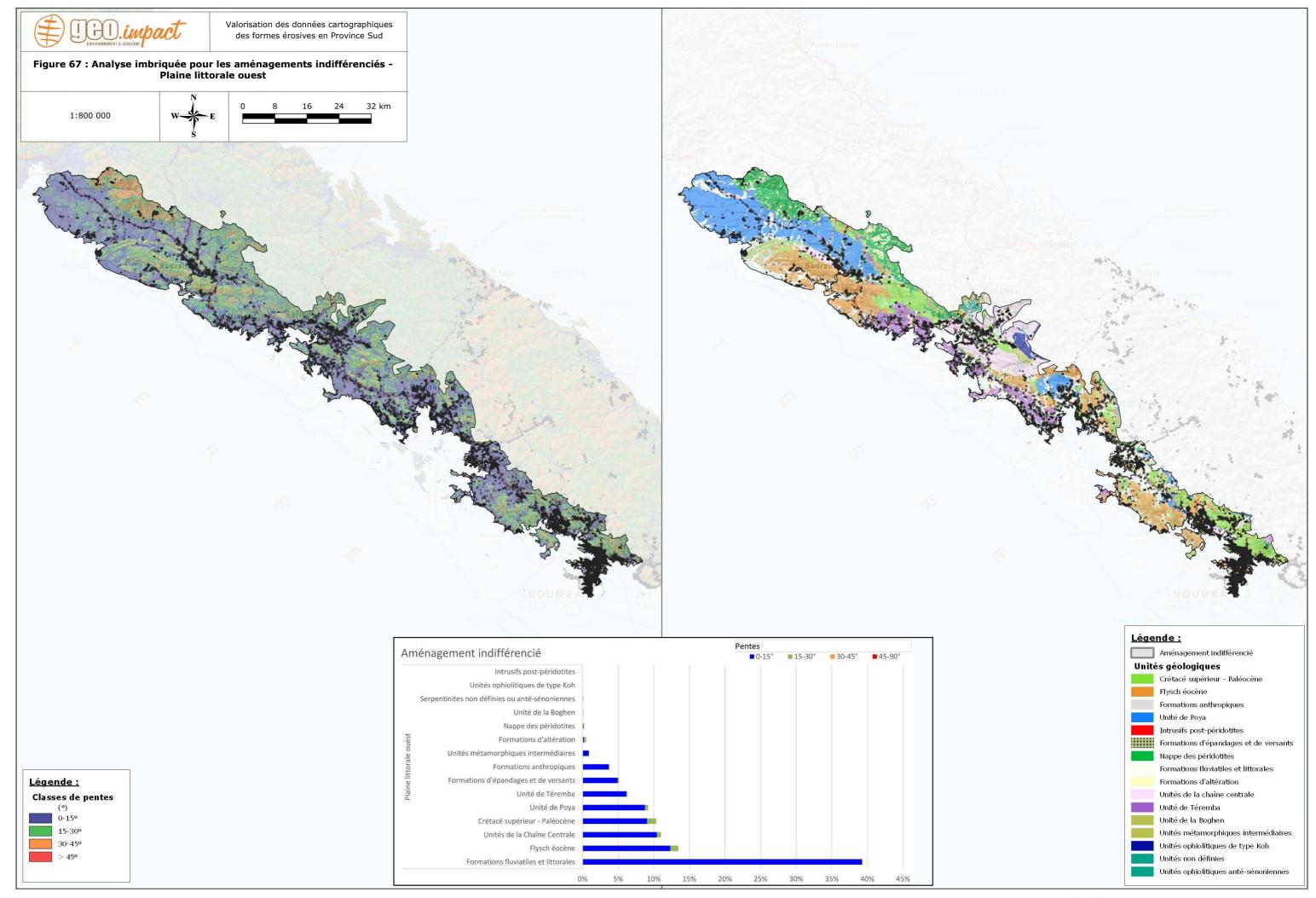
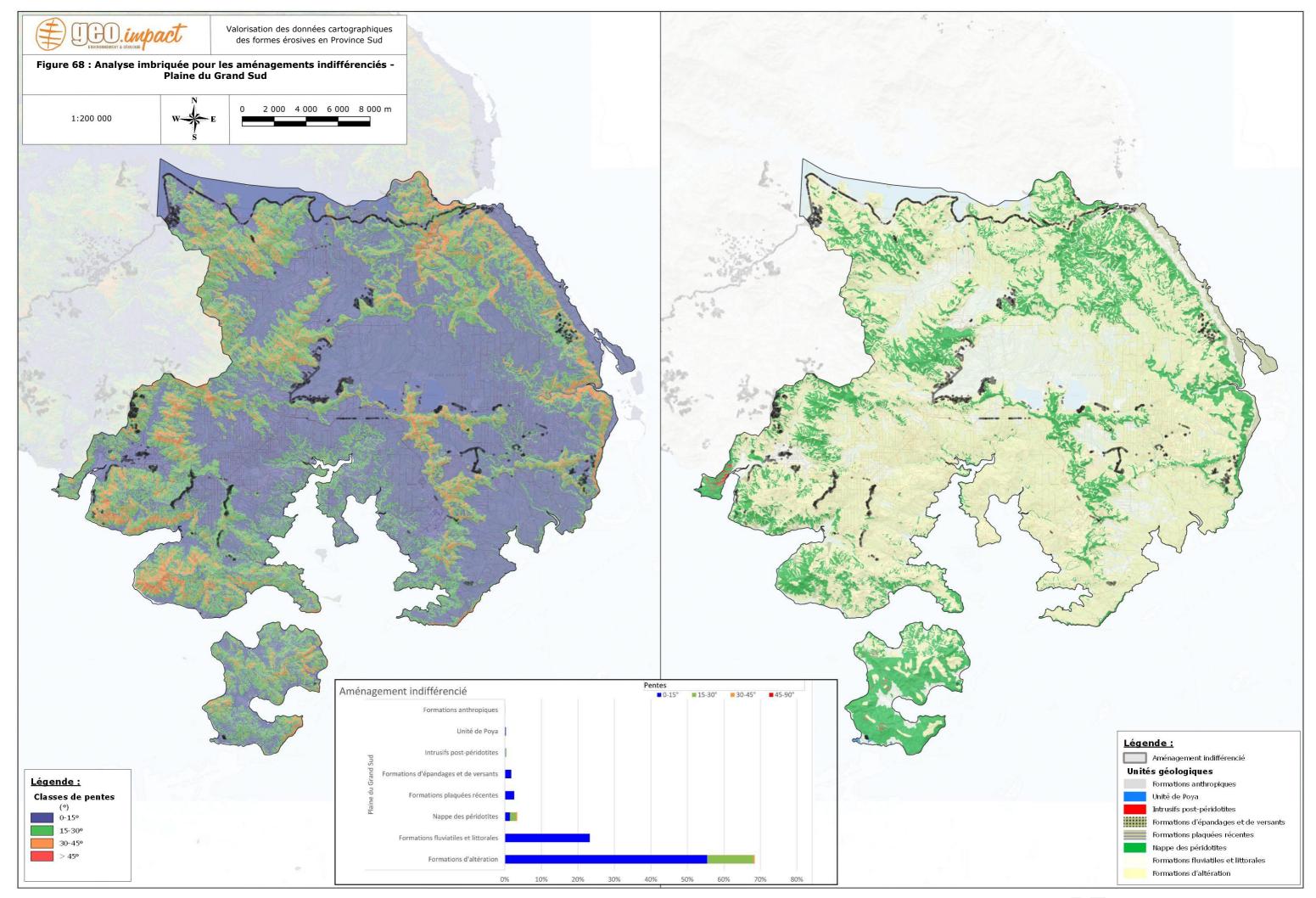


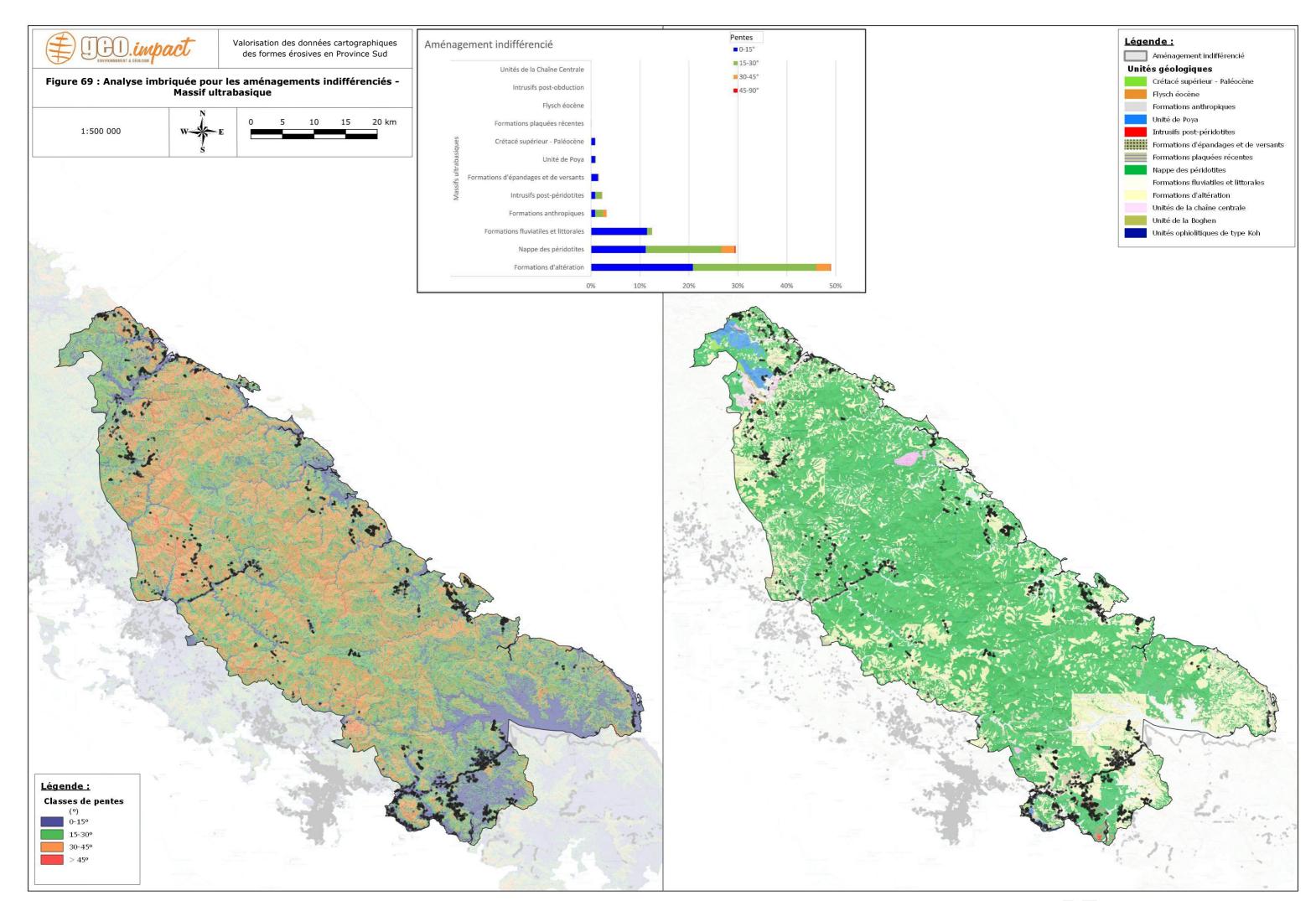
Figure 66 : Analyse imbriquée pour les aménagements indifférenciés : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.

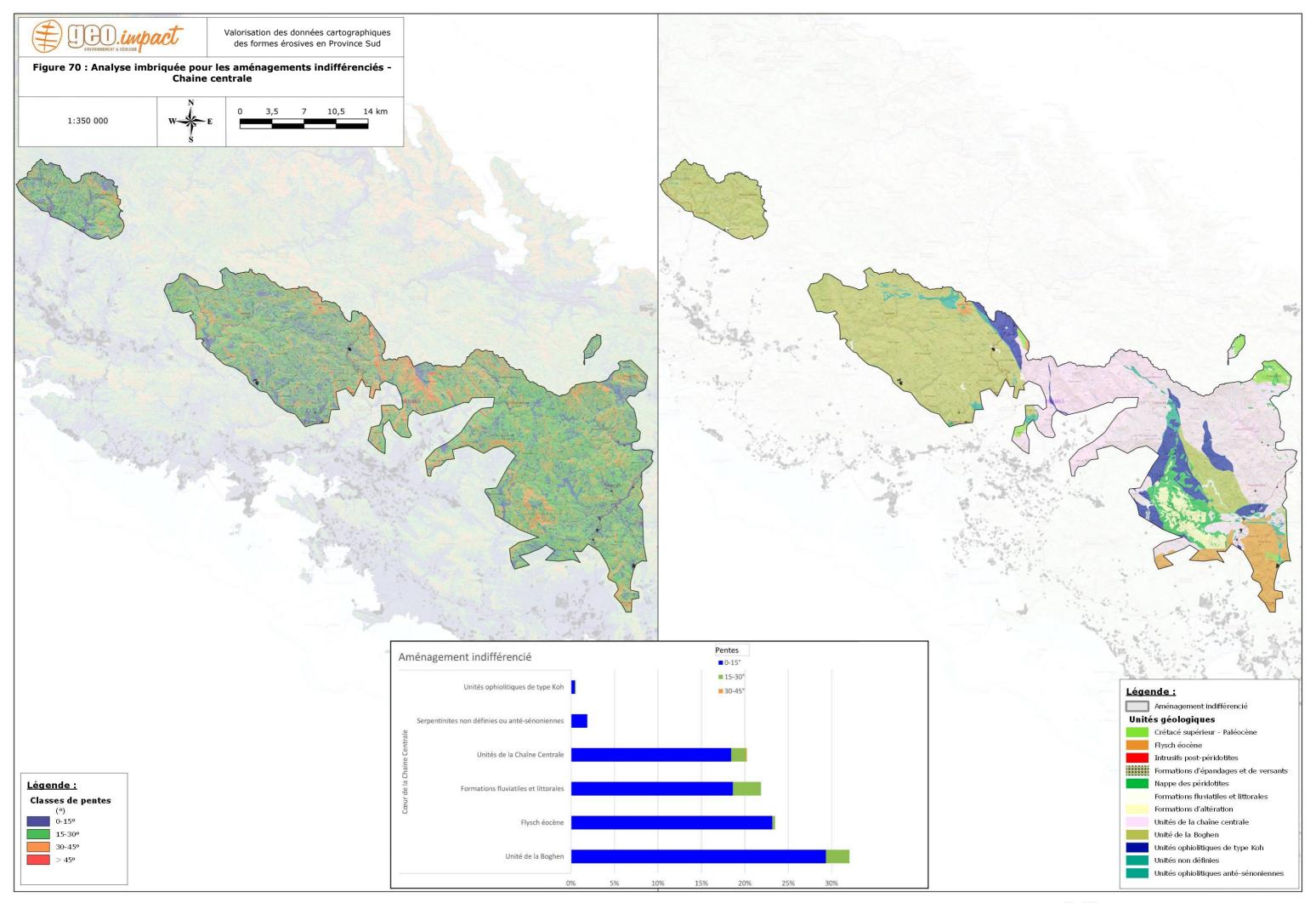


R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 95 / 147



R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 96 / 147





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 98 / 147



4.8. Autres

Les 4 derniers types d'objets regroupés dans cette catégorie, sont des objets qui ne présentent pas d'implication forte dans le développement ou l'apparition de nouvelles érosions et ne représentent pas une surface notable par rapport aux autres types d'objet mis à part pour les sols peu végétalisés.

4.8.1. Cuirasse

Cartes en Figure 72 et Figure 73.

La cuirasse correspond à un type de formation d'altération des péridotites (73% sur formations d'altération). Elle est donc uniquement présente au niveau des massifs ultrabasiques et de la plaine du Grand Sud. En effet, on observe une bonne concordance entre la cartographie des cuirasses nues avec la cartographie géologique.

Elle est située essentiellement sur pente faible. 26% sont situés sur pente moyenne et correspondent à des cônes de déjection, des latérites indifférenciées, des blocs de cuirasse, ...

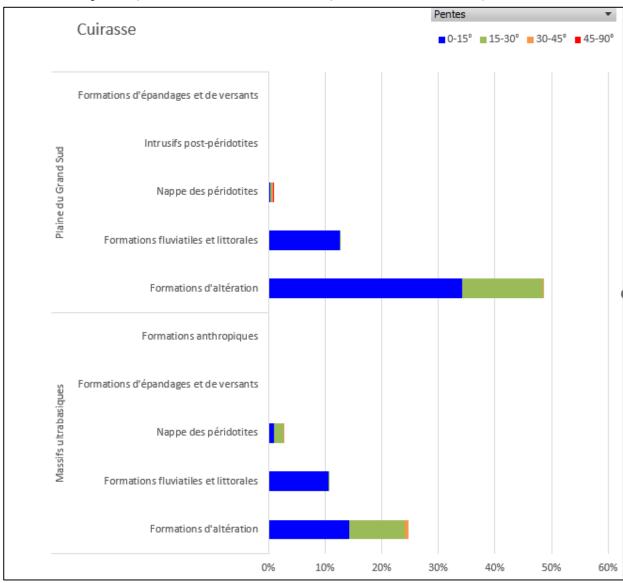
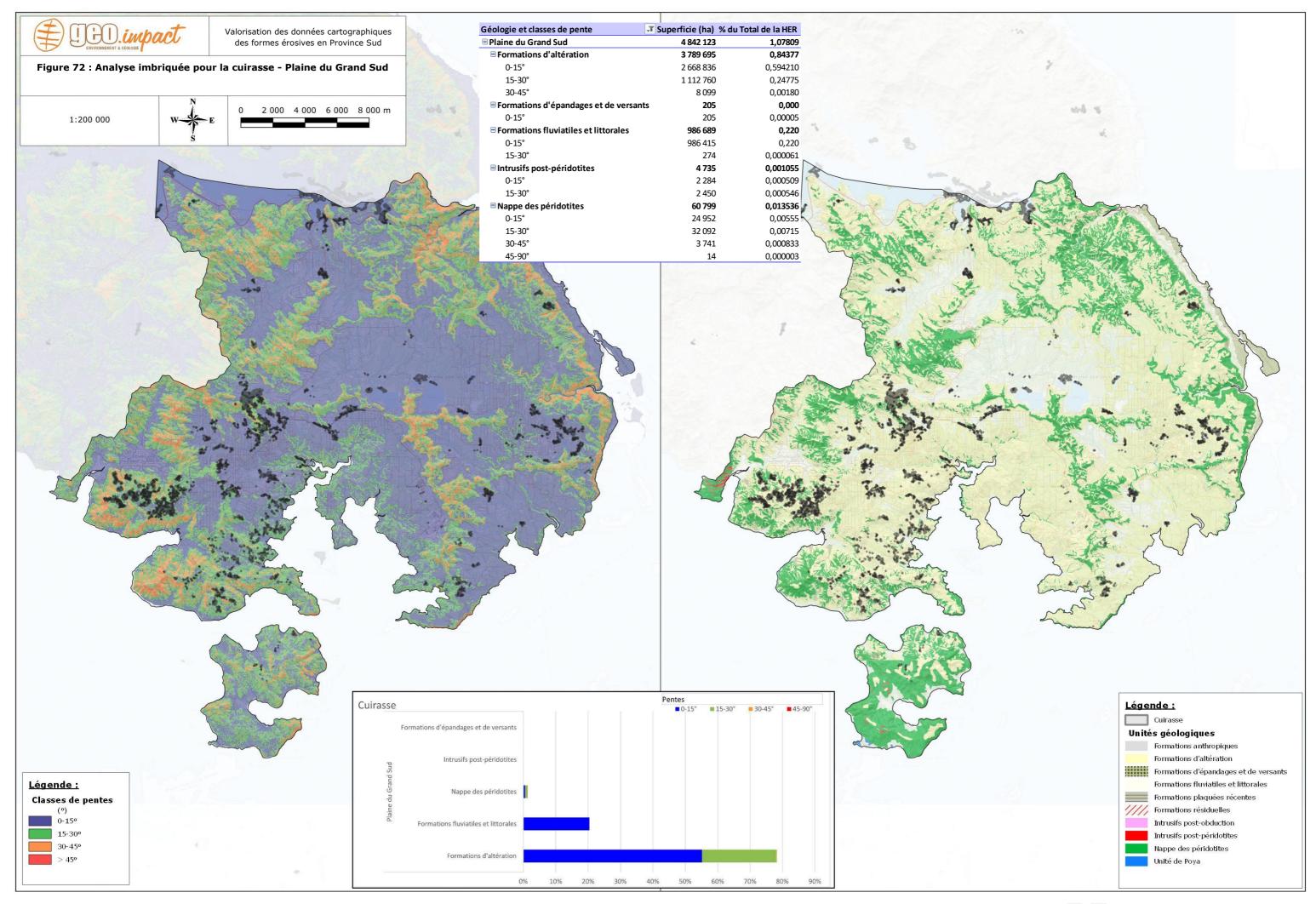
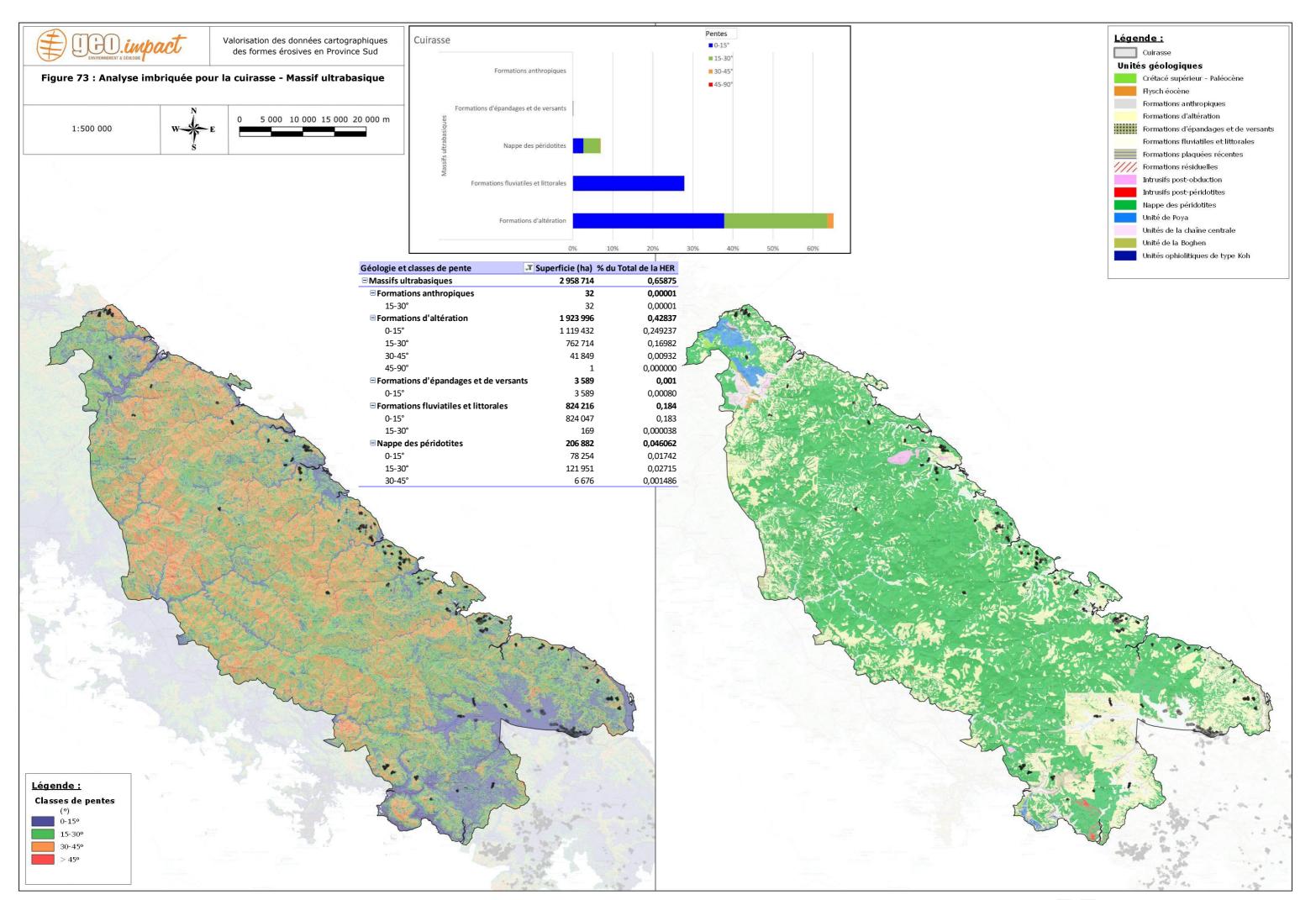


Figure 71 : Analyse imbriquée pour la cuirasse : pourcentage des classes de pente selon la géologie et l'HER.



R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 100 / 147



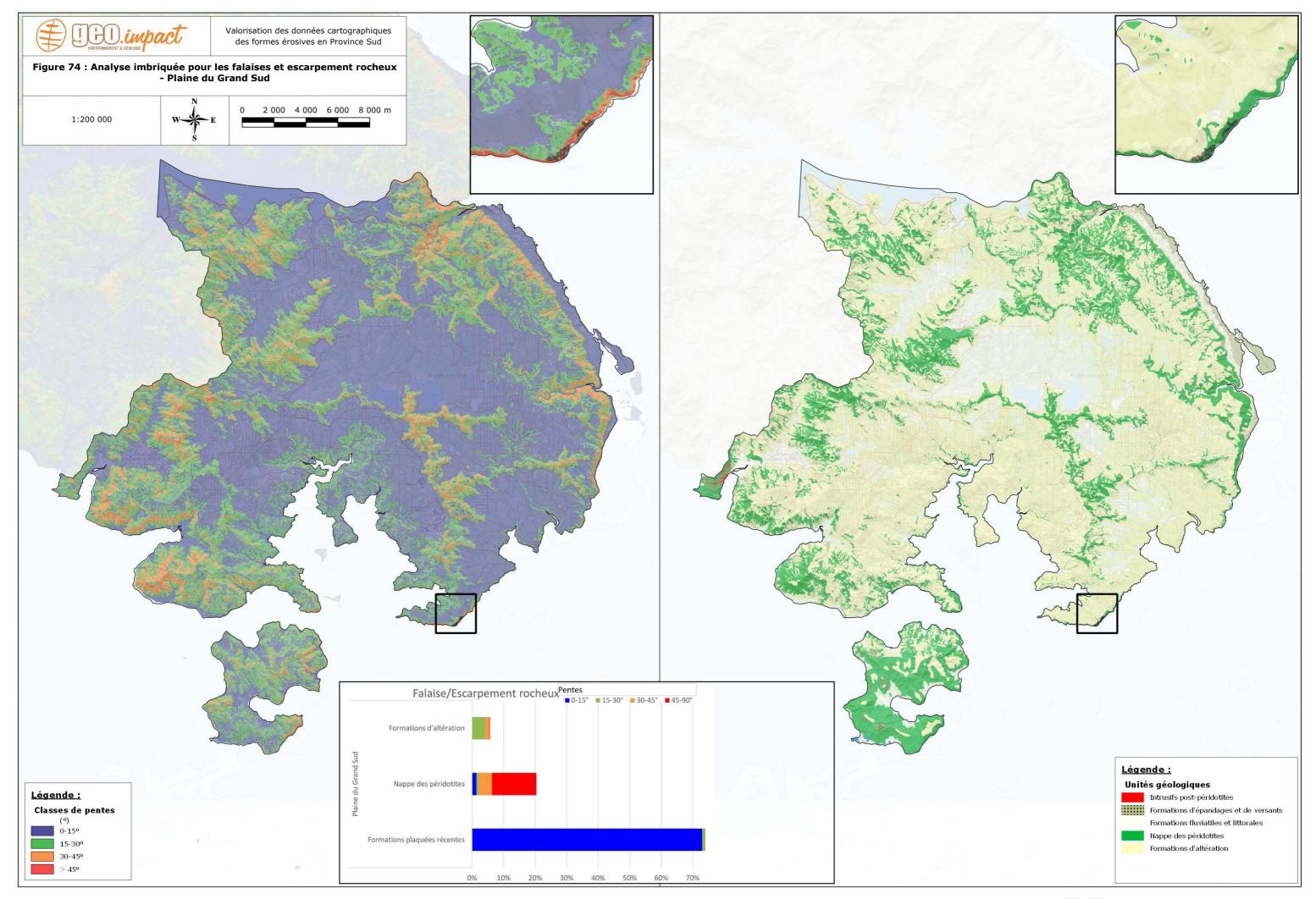


4.8.2. Falaise / Escarpement rocheux

Cartes en Figure 74.

Ce type de surface correspond uniquement aux falaises en bord de mer entre Yaté et Prony au niveau de la plaine du Grand Sud. Ces surfaces ont également peu d'incidence sur le développement des érosions et y sont également faiblement sensibles.

Géologie et classes de pente Superficie (ha)	% du Total de la HER	
■ Plaine du Grand Sud	74 478	0,01658
■ Formations d'altération	4 204	0,00094
0-15°	83	0,000019
15-30°	2 935	0,00065
30-45°	1 049	0,00023
45-90°	136	0,000030
■ Formations plaquées récentes	55 092	0,01227
0-15°	54 384	0,01211
15-30°	708	0,000158
■ Nappe des péridotites	15 182	0,003381
0-15°	1 007	0,00022
15-30°	552	0,00012
30-45°	3 183	0,000709
45-90°	10 441	0,002325



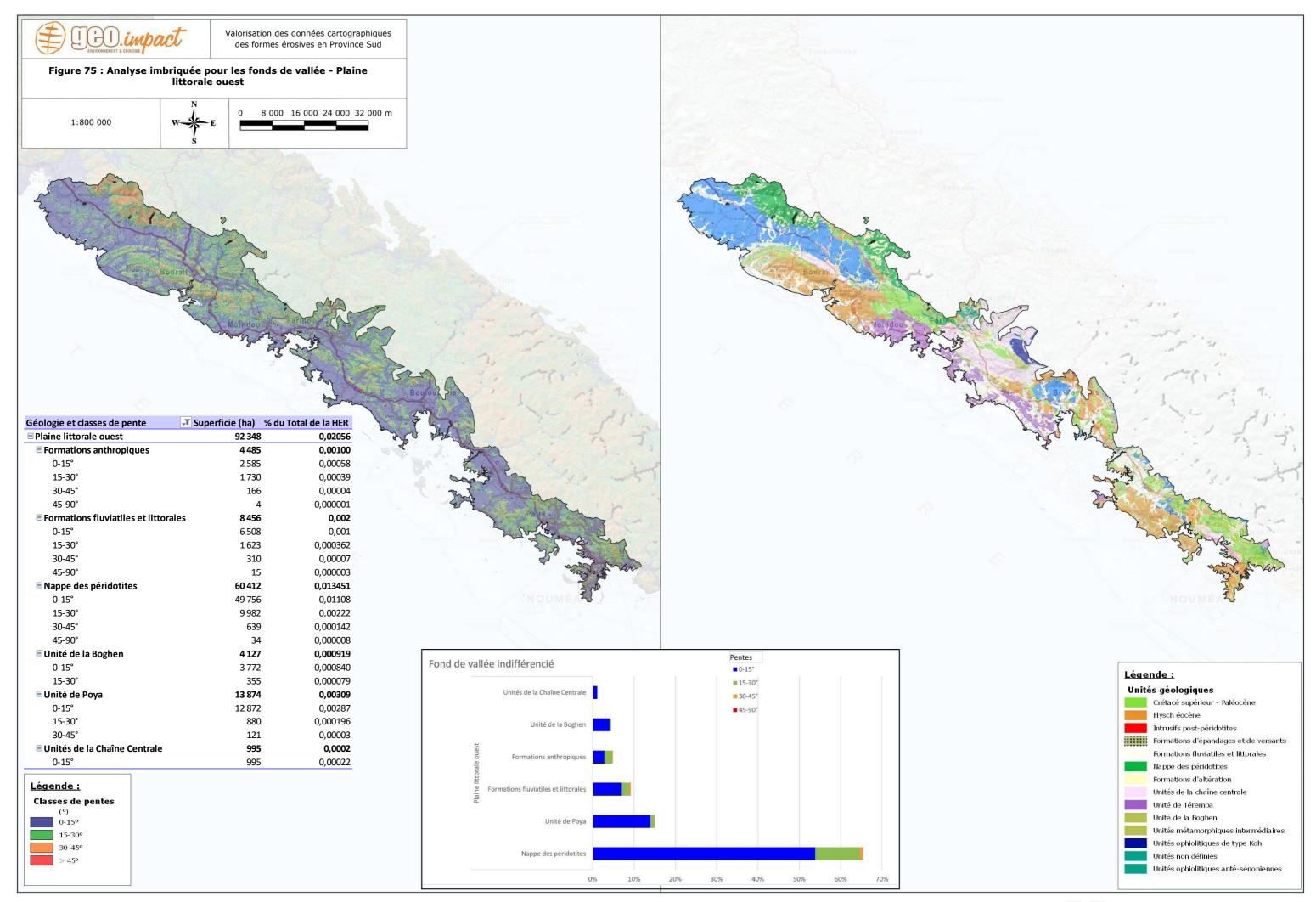
R21-526b - VF - Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 103 / 147

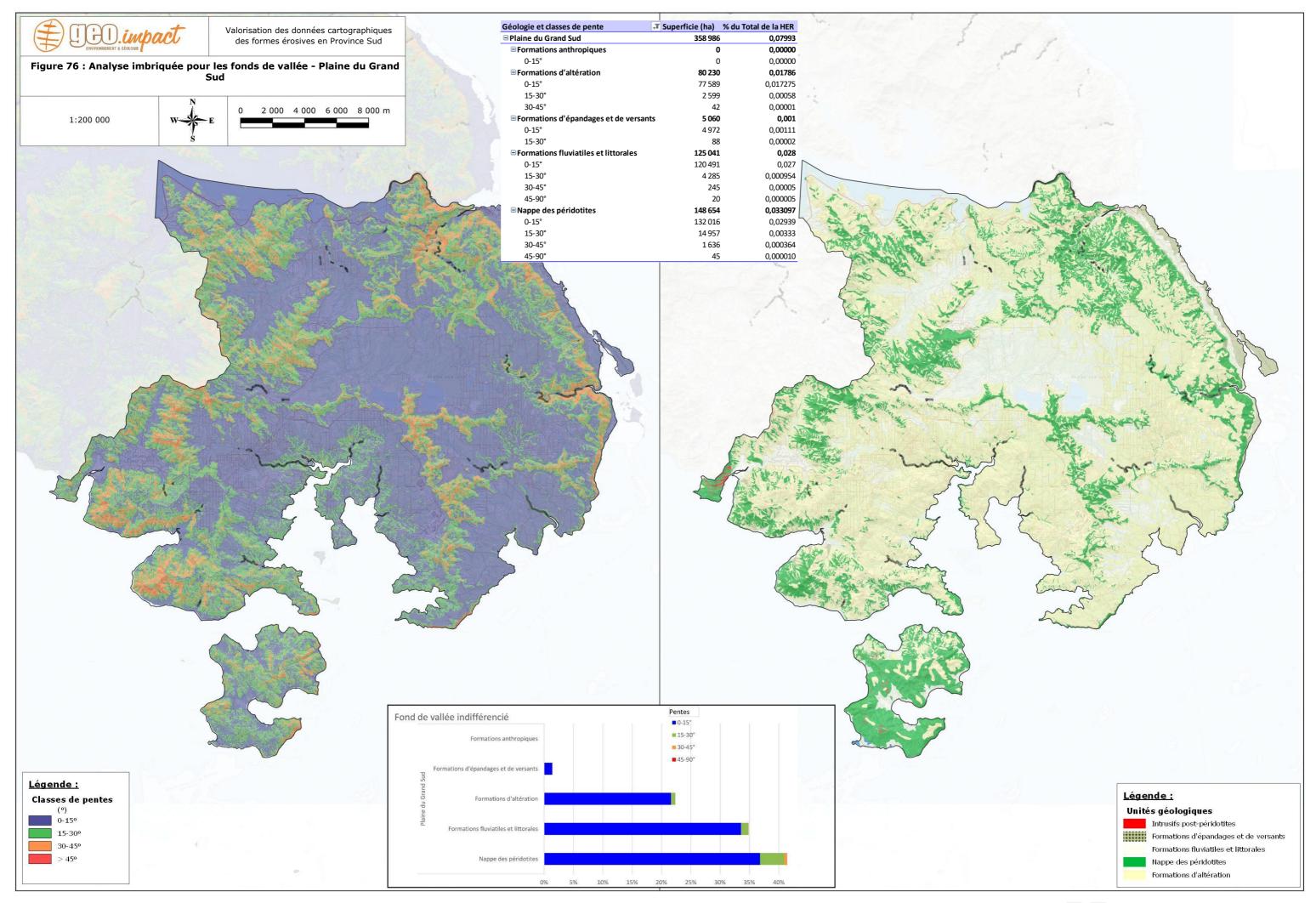


4.8.3. Fond de vallée indifférencié

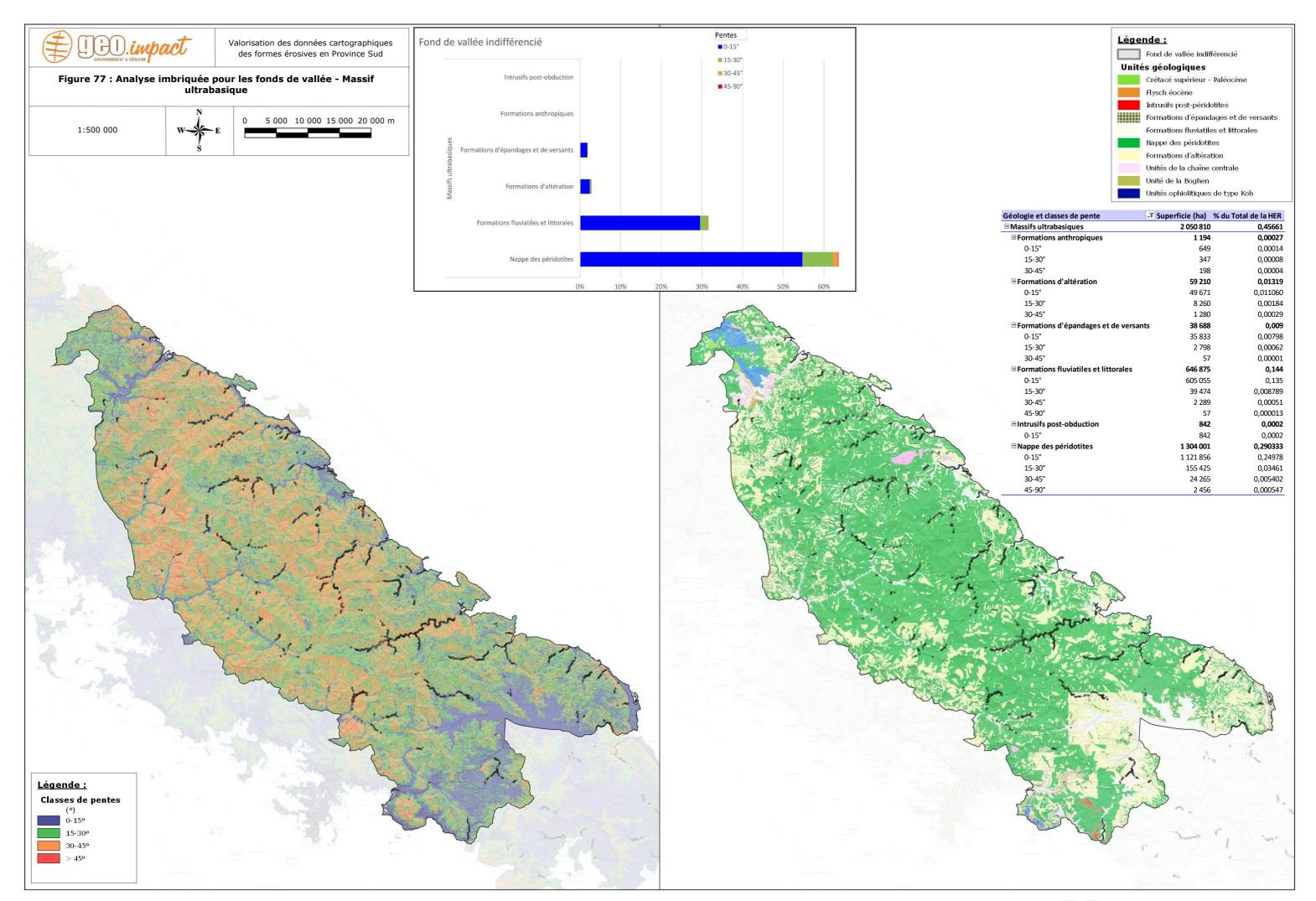
Cartes en Figure 75 à Figure 78.

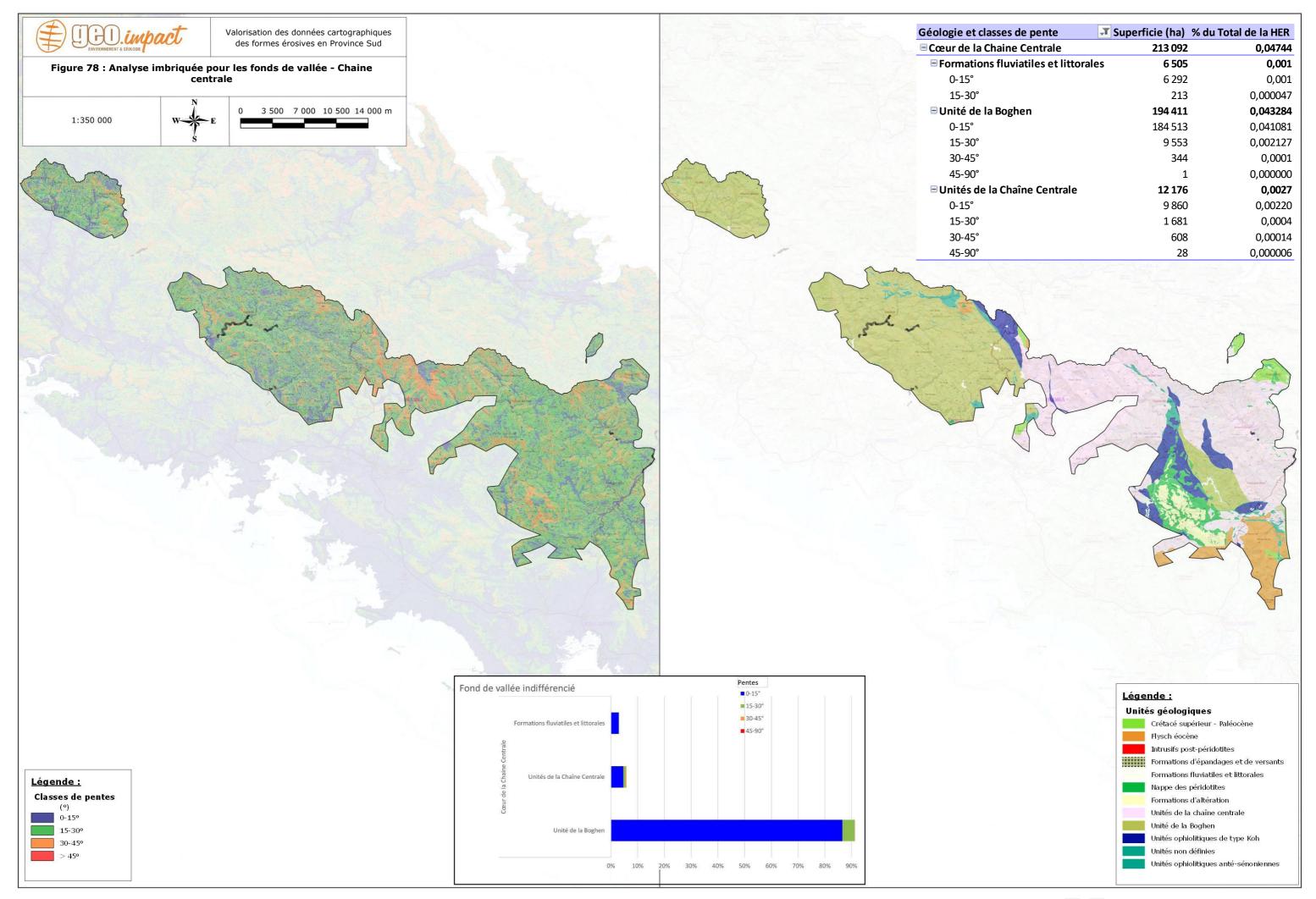
Ce type de surface correspond principalement aux fonds de cours d'eau rocheux.





R21-526b - VF -Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 - Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs - 106 / 147



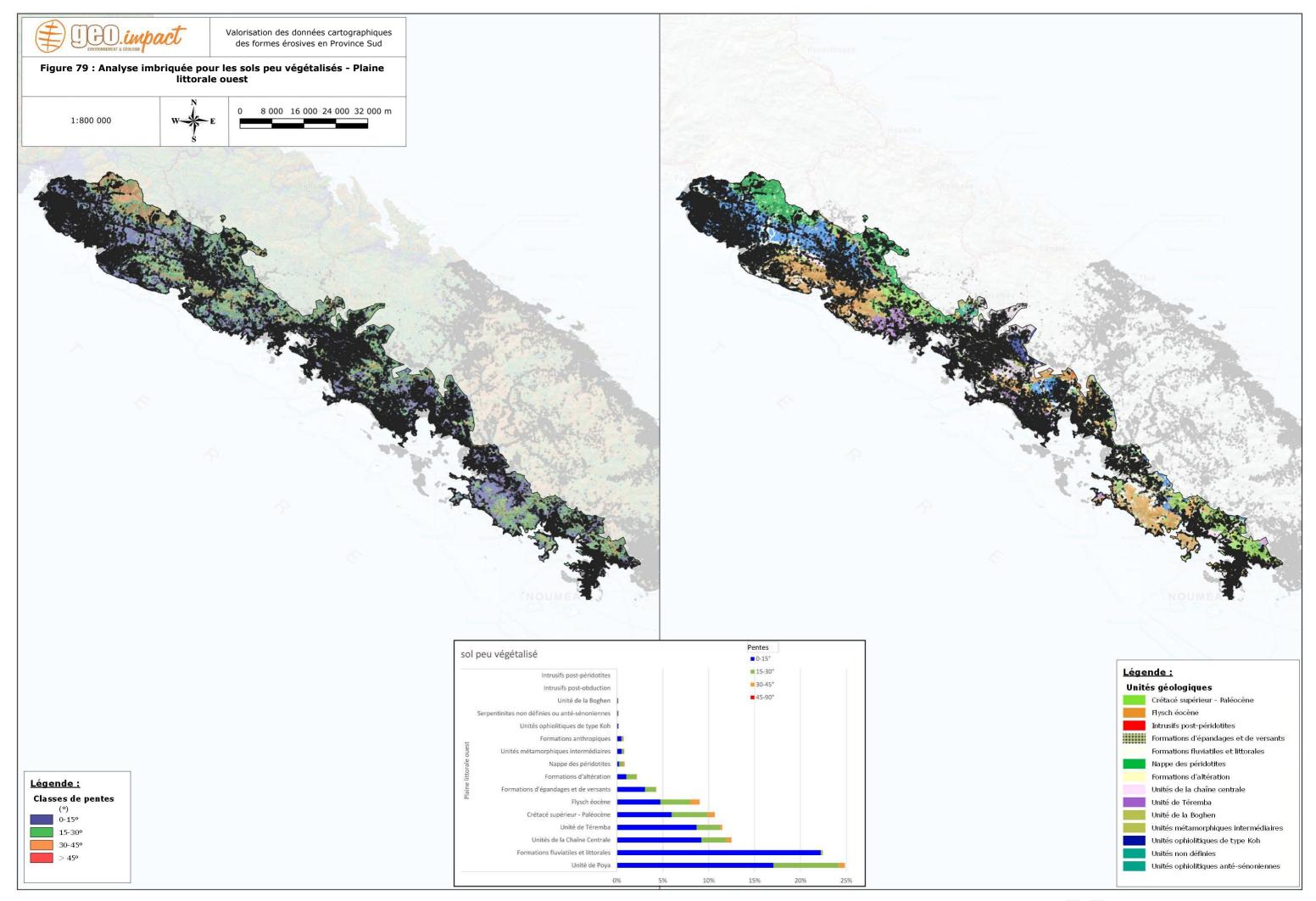


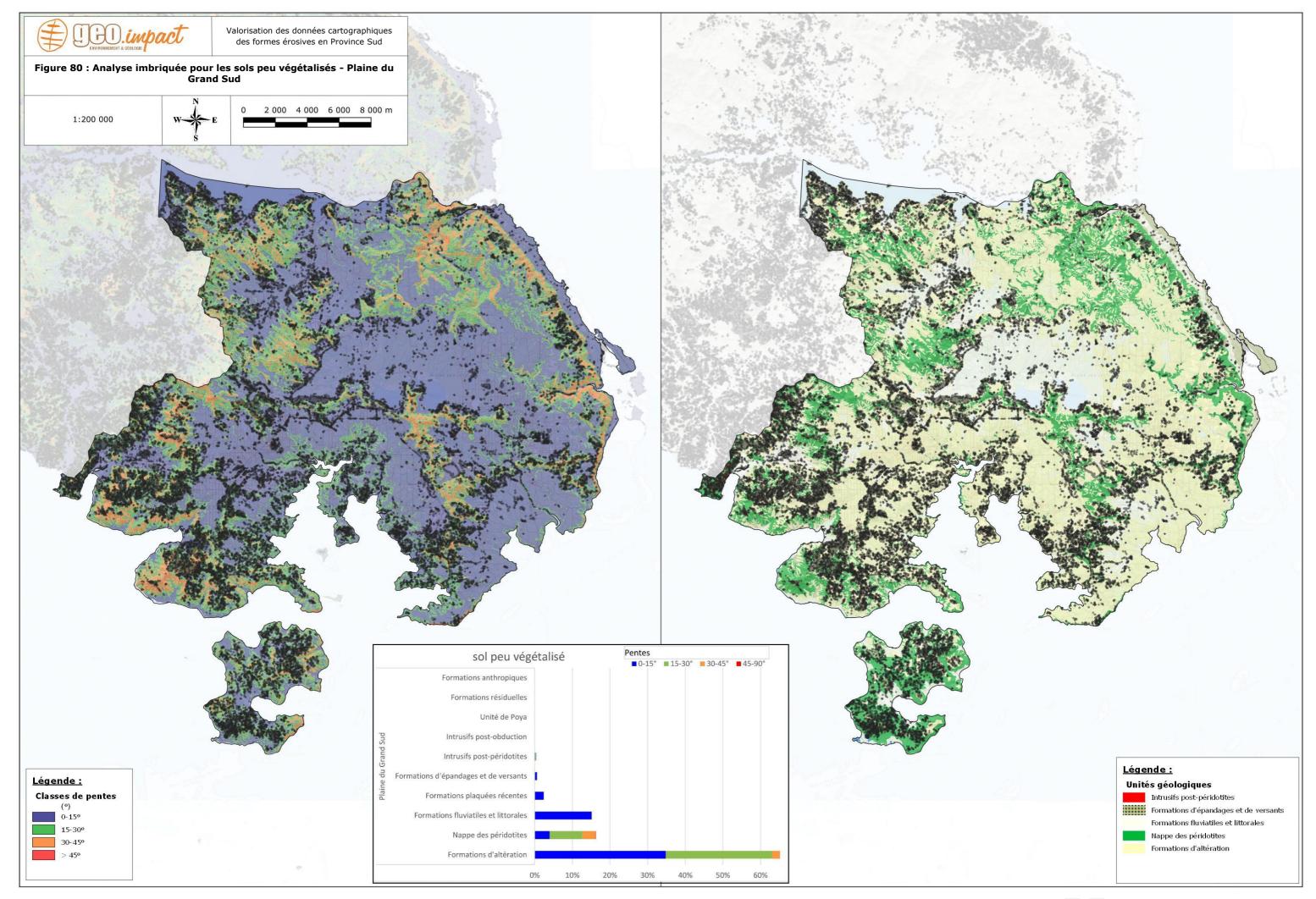


4.8.4. Sol peu végétalisé

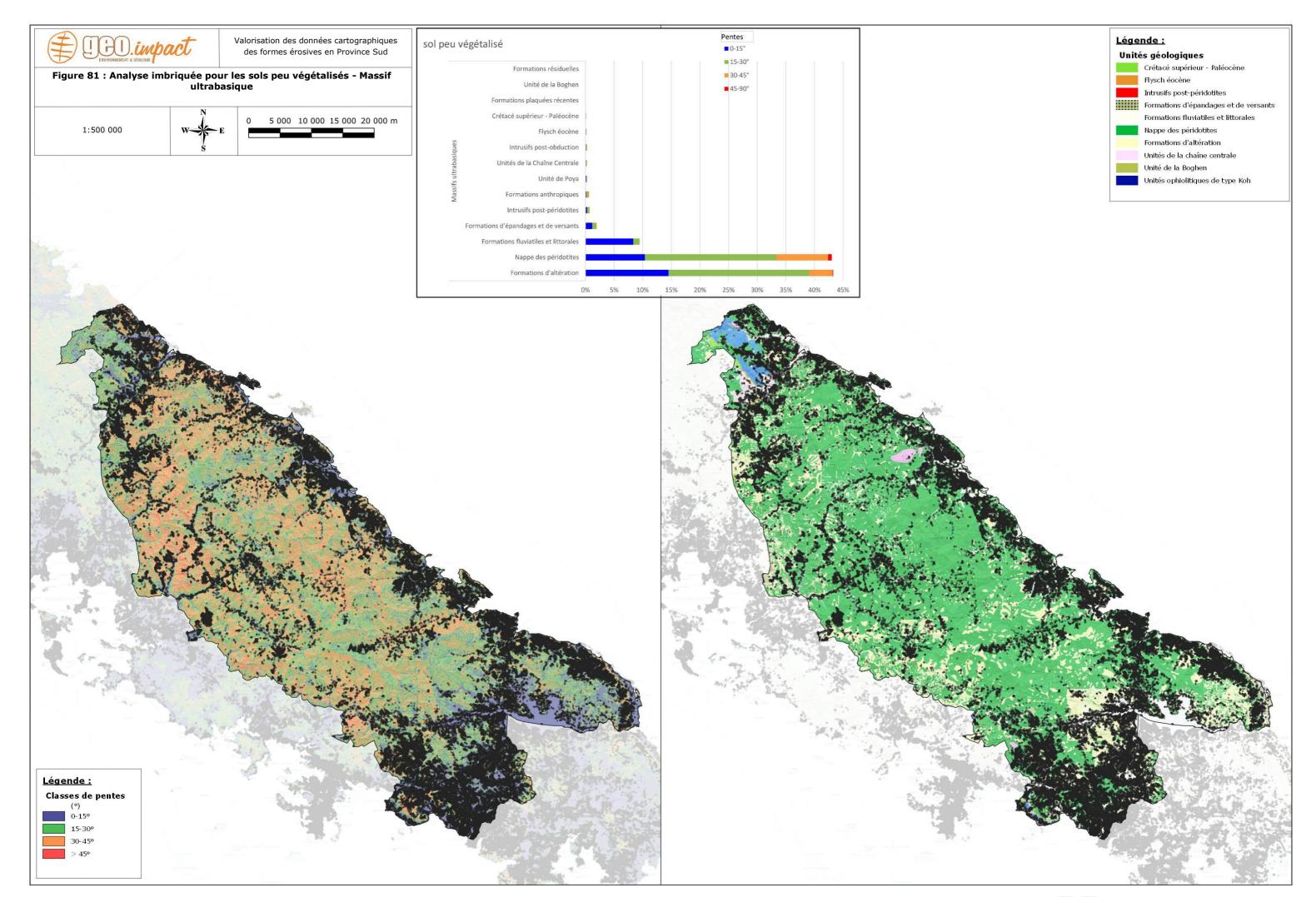
Cartes en Figure 79 à Figure 82. Détails des chiffres en Annexe 08.

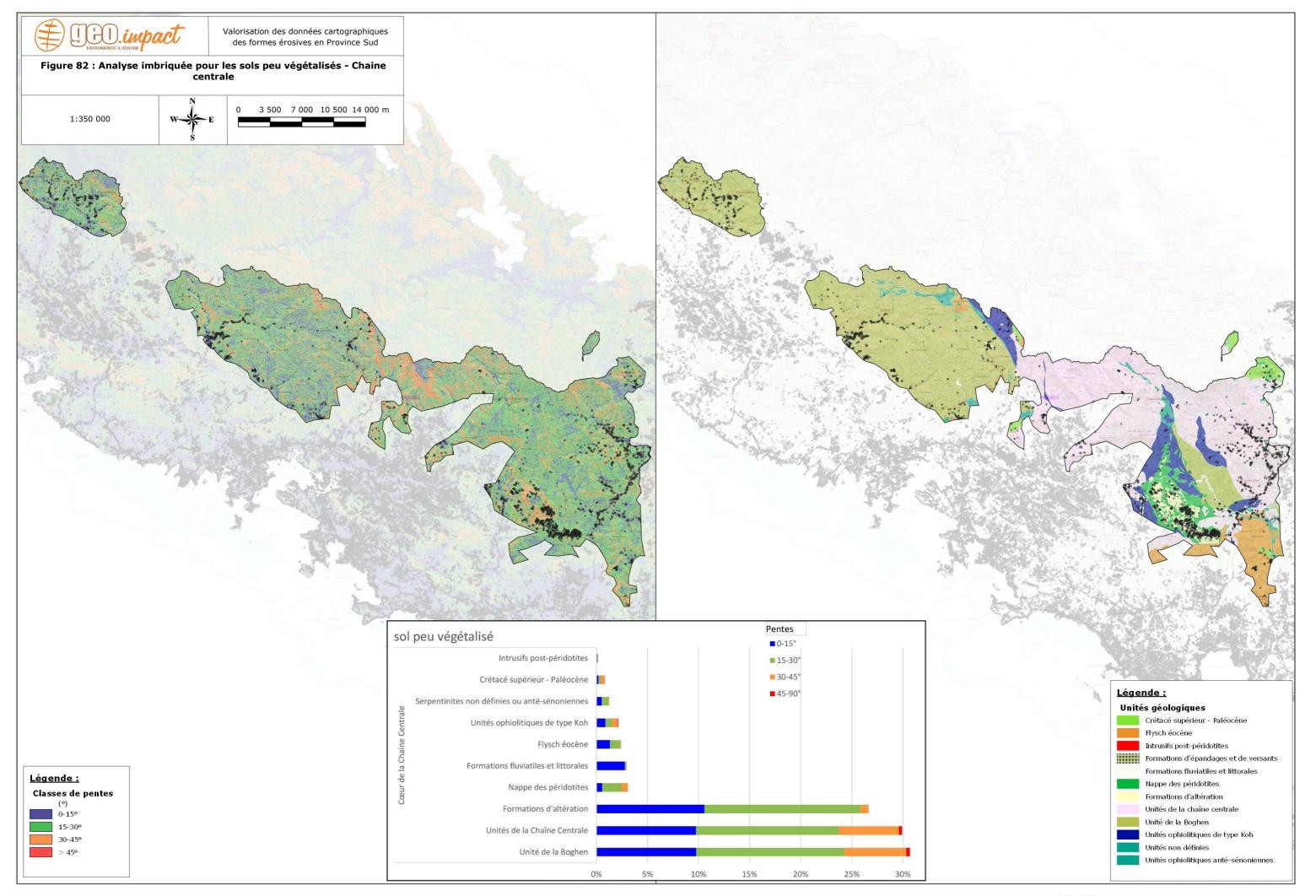
Cette classe correspond à des sols dénudés mais qui présentent une couverture végétale légèrement active, leur corrélation avec un éventuel type d'érosion reste donc difficilement interprétable.





R21-526b – VF – Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 – Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs – 111 / 147





R21-526b – VF – Valorisation des données cartographiques 2018 des formes érosives de la Province Sud - PHASE 2 – Présentation de l'analyse réalisée et des résultats des croisements entre les différents indicateurs – 113 / 147



5. Synthèse

Le premier objectif de cette étude est d'analyser les croisements réalisés entre les indicateurs identifiés lors de la Phase 1 (géologie et pente) et la répartition des objets N3 afin de mettre en évidence des éléments de concordance sur la distribution, la typologie et la dynamique des érosions. Le 2ème objectif est de valoriser les résultats sous la forme de planches cartographiques et de graphiques.

Dans le cadre de l'interprétation des résultats des croisements et des analyses imbriquées, il a été rappelé les définitions générales des érosions, les facteurs déclenchants et favorisant le développement de ces dernières et les principaux types d'érosion rencontrées en Nouvelle-Calédonie. En parallèle, les objets N3 cartographiés par télédétection ont également été décrits. Ces objets ne sont pas à proprement parler des types d'érosion, cependant une corrélation a pu être réalisée entre les deux approches. La principale différence réside en la prise en compte des aménagements dans les objets N3 (bâtis, pistes, carrières, ...), objets qui ne sont pas des érosions mais qui ont plutôt une influence sur celles-ci.

Suite à ce constat, une nouvelle catégorisation des objets N3 a été proposée, qui permet de répartir ces objets N3 dans des catégories plus proches de l'approche naturaliste des érosions. On distingue ainsi :

- Les formes d'érosions: cette classe rassemble les objets érosifs classiquement rencontrés en Nouvelle-Calédonie: ravine isolée, zone de ravinement, décharge non contrôlée/arasement, sédiment et colluvion, sol nu indifférencié;
- **Les zones brûlées** : il s'agit d'une classe particulière dédiée aux surfaces significativement brûlées. Elles influent sur le développement ou l'apparition d'érosion mais n'est pas un objet érosif à proprement parler ;
- **Les zones de carrières** : cette classe rassemble les carrières / chantiers et verses contrôlées principalement associés aux exploitations de nickel ;
- Les aménagements : les aménagements ont été clairement distingués des autres types d'objets ;
- **Autres** : cette classe rassemble des types de formations géologiques ou des types d'occupation du sol.

Afin d'optimiser la pertinence de l'analyse des croisements, celle-ci a été réalisée par hydroécorégion (HER). Ces régions correspondent à des ensembles géographiques globalement homogènes entre termes de géologie, de pluviométrie et de morphologie, facteurs prédominants dans le développement des érosions :

- La plaine littorale Ouest,
- La plaine du Grand Sud,
- Les massifs ultrabasiques,
- La Chaîne Centrale.



Quelques chiffres:

- ➤ La surface totale des objets N3 cartographiés représente 449 km², soit 6.5% de la surface totale de la province Sud,
- ➤ La surface totale des objets N3 de la classe formes d'érosion représente 2.1% de la surface de la province Sud,
- ➤ La surface totale des objets N3 de la classe aménagement représente 1.6% de la surface de la province Sud,
- > Ce sont les HER Plaine littorale Ouest et massif ultrabasique qui couvrent la plus grande surface, ce sont donc ces 2 HER qui concentrent le plus d'objets N3 en termes de surface,
- C'est au niveau de l'HER massif ultrabasique que l'on rencontre la plus grande surface de pente forte,
- C'est au niveau des HER massif ultrabasique et plaine du Grand Sud que l'on retrouve les terrains géologiques les plus propices au développement des érosions à savoir les massifs de péridotites et les formations d'altération associées.

Les éléments à retenir des analyses imbriquées sont les suivants :

- La majeure partie des objets érosifs (classe érosion) est située au niveau des massifs ultrabasiques et de la plaine du Grand Sud. En effet, ces HER rassemblent les facteurs principaux dans le développement des érosions à savoir des pentes fortes et la présence de terrains rattachés à la nappe des péridotites et des formations d'altération qui en dérivent ;
- Les aménagements sont principalement et logiquement situés au niveau de la plaine littorale Ouest, là où l'on retrouve les grandes zones urbanisées et au niveau des zones planes facilement aménageables.

Globalement, les classes érosives de 2018 sont assez fidèles à la réalité terrain et leur répartition montre une bonne corrélation avec les critères identifiés (géologie et pente), même si quelques biais subsistent dus à l'automatisation (non prise en compte des objets de faible dimension et ombre au niveau des reliefs marqués).

Cette cartographie notamment des objets de la classe érosion permet d'avoir un état des lieux de ces surfaces à l'instant T. Si cette cartographie est reproduite régulièrement, cela permettrait d'avoir un suivi et une approche de l'évolution de ces surfaces. Il faudra cependant prendre en compte l'ensemble des biais associés à la cartographie par télédétection identifiés lors de la phase 1 de l'étude avec un regard particulier sur l'UMC qui exclut un certain nombre d'objets et qui limite l'identification des érosions et des évolutions de petites envergures.

Les croisements pour les classes aménagements et zones brûlées pourraient également être réalisés par commune pour permettre une interprétation et un suivi plus pertinent, notamment à partir des bilans réguliers de l'ŒIL sur les impacts des incendies⁶.

2017: https://oeil.nc/cdrn/index.php/resource/bibliographie/view/29585 2018: https://oeil.nc/cdrn/index.php/resource/bibliographie/view/29869 2019: https://oeil.nc/cdrn/index.php/resource/bibliographie/view/30484

⁶ Lien vers le bilan des impacts lié aux incendies en,



6. <u>Bibliographie</u>

Foucault et Raoult, Dictionnaire de géologie, Masson, 1995.

Rouetis R&D et INSIGHT, Dictionnaire de définition des classes retenues pour la typologie des formes érosives, 2019

INSIGHT, Rapport de production – Processus érosifs en Nouvelle-Calédonie – Rapport de traitement (SPOT6-7) – Classification niveaux 1, 2 et 3, 2021.

ROUET I., Contrôle qualité des produits raster – Processus érosifs en Nouvelle-Calédonie, 2020.

Maurizot, Lafoy & Vendé-Leclerc, Cartographie des formations superficielles et des aléas mouvements de terrain en Nouvelle-Calédonie - Zone de Kouaoua, 2004.

Maurizot P., L'aléa naturel mouvements de terrain en Nouvelle-Calédonie – Synthèse des connaissances, 2003.

Résultat de l'étude "Définition des Hydro-EcoRégions" achevée en novembre 2011. 7 Hydro-Ec-Régions ont été ainsi déterminées. Les bureaux d'études BioTop et Asconit ont travaillé en collaboration avec le gouvernement de NC (DAVAR), la Province Sud (DENV), la Province Nord (DAN), la Province des Iles, l'OEIL et le CNRT sur ce projet.



7. Annexes

7.1. Annexe 1 : Description des différents ensembles géologiques rencontrés dans les quatre HER

7.1.1 Unités volcano-sédimentaires et ophiolitiques anciennes

Il s'agit de plusieurs unités distinctes :

- Unité de Téremba,
- Unités de la Chaîne Centrale,
- Unité de Koh,
- Unité de la Boghen.

Ces anciennes unités accrétées sont d'origine intra-océanique et forment le socle du territoire. Les lithologies des unités de Téremba et de la Chaîne Centrale sont principalement gréseuses ou silteuses et à forte dominante volcanoclastique (sédiments détritiques marins issus de l'érosion d'un arc volcanique très ancien) A la différence des unités de la Chaîne Centrale où les sédiments sont fins, ceux de l'unité de Téremba sont plus grossiers. L'unité de Koh correspond à des fragments de croûte océanique, constituée de roches volcaniques, hypovolcaniques et magmatiques. L'unité de la Boghen, déformée et métamorphisée, se présente sous forme de schistes et grès puis d'un ensemble ophiolitique à basaltes et argilites abyssales, ensemble issu d'un ancien prisme d'accrétion embarqué dans une subduction.

Les paysages associés sont semi-montagneux dans la Chaîne Centrale et présentent une végétation dense dans la Chaîne ou rase sur la plaine littorale Ouest. Les érosions associées peuvent être des griffes (ravinement léger) lorsque le sol est nu ou lorsque la végétation est rase et éparse ou localement des badlands lorsque les faciès sont très argileux.

7.1.2 Unité Crétacé supérieur - Paléocène

- **Unité du Crétacé supérieur Paléocène**. Cette couverture sédimentaire para-autochtone correspond à une mégaséquence typique de marge passive à caractère détritique allant du conglomérat basal aux argilites fines charbonneuses ou calcaires micritiques pélagiques.
- On retiendra dans cette unité :
 - Les formations d'argilites silteuses noires à sulfures et nodules (appelées « niveau des Mamelons rouges ») et les argilites, grès et schistes tufacés indifférenciés, forment des reliefs mous (dépression entre les crêtes des Montagnes Blanches) aux crêtes dénudées et très ravinées, appelées badlands (zones de ravinement).
 - Les cherts noirs (ou "phtanites") sont des sédiments très fins, siliceux, similaires au silex. Leur dureté importante à l'état frais est à l'origine de la morphologie en grandes crêtes des Montagnes Blanches. Les versants sont fréquemment peu végétalisés ou nus nappés de caillasses de cherts et les replats altérés en argiles blanches ravinées (zones de ravinement).



7.1.3 Flysh Eocène

Il s'agit d'une mégaséquence à caractère turbiditique de plus en plus grossière qui précède l'obduction des nappes ophiolitiques (nappe de Poya et nappe des péridotites). La série du flysch éocène comprend donc de nombreuses formations sédimentaires détritiques couvrant une large gamme de granulométries (depuis les argilites et siltites jusqu'aux brèches et formations à blocs).

Les couches superficielles altérées de ces formations peuvent en cas de dénudation végétale, être facilement incisées en griffes, rigoles, petites ravines et micro-arrachements par solifluxion. Les éléments basaltiques de la brèche sont facilement altérés et donnent des paysages vallonnés affectés par des micro-arrachements (solifluxion) ou des griffes, rigoles et petites ravines en cas de dénudation végétale.

7.1.4 Unité de Poya

Cette unité est constituée d'un empilement d'écailles de croûte océanique chevauchant essentiellement les formations du Crétacé supérieur – Paléocène. Seulement trois formations caractérisent cette unité :

- Les basaltes et dolérites indifférenciés constituent presque l'intégralité de l'unité. Les minéraux constituant la roche s'altèrent facilement en argiles brunes sujettes aux érosions de type griffes, rigoles, petites ravines et micro-arrachements par solifluxion. Les reliefs associés sont plutôt mous, en paysages de plaine ou faiblement vallonnés.
- Les cherts et argilites ferro-manganésifères, sont des intercalations de sédiments abyssaux d'âge Crétacé supérieur Paléocène déposés à l'origine sur les basaltes au fond de l'océan puis intercalés entre les basaltes et leur équivalent intrusif (dolérites).
- Les argilites et cherti-tuffites kakis, Faciès Koné, sont possiblement issues de sédiments hémipélagiques plus proximaux (déposés plus près des côtes à l'époque) donc d'origine différente par rapport aux sédiments abyssaux décrits plus haut.

7.1.5 Nappe des péridotites

Cette unité est cartographiée en péridotites indifférenciées majoritaires et serpentinites en base de la nappe. La nappe des péridotites, dernière à s'être mise en place, recouvre toutes les autres unités autochtones ou parautochtones.

Les péridotites fraîches indifférenciées se rencontrent au niveau des versants abrupts des massifs miniers où l'altération supergène latéritique n'a pas pu se développer. Les versants péridotitiques peuvent être cependant sujets aux érosions de type ravine en cas de départ de matériaux depuis le haut de versant, ou localement d'arrachements au niveau des zones de faiblesses de la roche (facturation, altération saprolitique).

Les serpentinites forment soit la semelle de la nappe des péridotites, soit des écailles recoupant la nappe des péridotites ou les unités géologiques sous-jacentes. Les serpentinites sont des roches souvent mylonitisées ou schistosées et parfois très friables. Elles peuvent donc être sujettes aux érosions de type arrachement ou glissement en masse, ravine isolée et zones de ravinement (badlands ou lavakas).



7.1.6 Formations d'altération

Les formations d'altération sont uniquement cartographiées au sein de la nappe des péridotites. Il s'agit des profils d'altération des péridotites, à savoir : latérites minces, épaisses ou indifférenciées, les cuirasses en place ou disloquées et démantelées puis les gravillons ferrugineux. Les latérites sont des matériaux meubles très sensibles aux érosions (ravines et lavakas fréquents). Les gravillons et les petits éléments de cuirasse sont souvent emportés lors du recul des érosions et se retrouvent parmi les produits d'engravement et ensablement des cours d'eau au pied des massifs.

7.1.7 Formations d'épandage et de versant

Les colluvions, éboulis et masses écroulées sont le signe de mouvements de terrain anciens ou récents. Les colluvions sont accumulées en pied de versant et peuvent présenter une granulométrie variée. Les versants comportant des formations de cherts sont fréquemment couverts de caillasses siliceuses.



Figure 83 : Illustration des formations d'épandage et de versant

7.1.8 Formations fluviatiles et littorales

Les alluvions anciennes à actuelles se situent au niveau des lits mineurs et majeurs des rivières et de leur plaine d'inondation. Ces formations meubles sont facilement mobilisables (sapement de berges) mais la végétation souvent dense limite les autres érosions. Ces milieux sont caractérisés par les dégradations de type engravement et ensablement.





7.2. Annexe 02 : Analyse imbriquées pour les zones de ravinement – Détails des chiffres par HER – Géologie et classes de pente

Plaine litterale quest	725 0456	1 62040
Plaine littorale ouest	735,9156	1,63849
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	173,9754	0,38735
0-15°	79,3641	0,17670
15-30°	87,3154	0,19440
30-45°	7,2785	0,01620
45-90°	0,0173	0,00003
☐ Flysch éocène	43,0476	0,09584
0-15°	3,6282	0,00807
15-30°	23,4831	0,05228
30-45°	15,6972	0,03494
45-90°	0,2391	0,00053
□ Formations anthropiques	0,7530	0,00167
0-15°	0,0190	0,00004
15-30°	0,2395	0,00053
30-45°	0,4069	0,00090
45-90°	0,0877	0,00019
Formations d'altération	40,9048	0,09107
0-15°	25,6856	0,05718
15-30°	14,9951	0,03338
30-45°	0,2183	0,00048
45-90°	0,0059	0,00001
■ Formations d'épandages et de versants	10,0576	0,02239
0-15°	4,1261	0,00918
15-30°	5,7588	0,01282
30-45°	0,1727	0,00038
☐ Formations fluviatiles et littorales	3,8350	0,0085
0-15°	2,6233	0,00584
15-30°	1,1750	0,00261
30-45°	0,0367	0,00008
■ Nappe des péridotites	6,4900	0,0144
0-15°	1,6456	0,00366
15-30°	3,4155	0,00360
30-45°	1,3908	0,00700
45-90°		
	0,0381	0,00008
Serpentinites non définies ou anté-sénonienne 0-15°		0,00495
MARINE VALUE	0,9016	0,00200
15-30°	1,3227	0,00294
■ Unité de Poya	403,2283	0,89777
0-15°	227,4187	0,50634
15-30°	173,6671	0,38666
30-45°	2,1425	0,00477
■ Unité de Téremba	41,0816	0,09146
0-15°	6,1020	0,01358
15-30°	27,2511	0,06067
30-45°	7,7284	0,01720
■ Unités de la Chaîne Centrale	9,9965	0,02225
0-15°	1,8997	0,0042
15-30°	5,6097	0,0124
30-45°	2,4870	0,00553
■ Unités métamorphiques intermédiaires	0,1339	0,00029
15-30°	0,0346	0,00007
30-45°	0,0993	0,00022
☐ Unités ophiolitiques de type Koh	0,1877	0,00041
0-15°	0,0008	0,00000
15-30°	0,1869	0,00041



Géologie et classes de pente	Superficie (ha)	% du Total de la HER
■ Plaine du Grand Sud	1 902,6857	4,236274
■ Formations d'altération	1 107,0480	2,464809
0-15°	417,8811	0,930399
15-30°	672,6005	1,497526
30-45°	16,5209	0,036783
45-90°	0,0455	0,000101
■ Formations d'épandages et de versants	0,5592	0,001246
0-15°	0,2276	0,000507
15-30°	0,3026	0,000674
30-45°	0,0290	0,000065
■ Formations fluviatiles et littorales	12,3630	0,027526
0-15°	10,5910	0,023581
15-30°	1,7719	0,003945
30-45°	0,0001	. 0
☐ Intrusifs post-obduction	2,2130	0,004927
0-15°	0,4536	0,00101
15-30°	1,3191	0,002937
30-45°	0,4403	0,00098
■ Intrusifs post-péridotites	22,5171	0,050133
0-15°	9,8326	0,021892
15-30°	12,4134	0,027638
30-45°	0,2711	0,000603
■ Nappe des péridotites	757,9855	1,687633
0-15°	295,6039	0,658153
15-30°	426,2299	0,94899
30-45°	35,1429	0,078244
45-90°	1,0087	0,002246



	Superficie (ha)	% du Total de la HER
Massifs ultrabasiques	2 826,2457	6,292558
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	0,8338	0,001856
0-15°	0,2176	0,000484
15-30°	0,6071	0,001352
30-45°	0,0091	0,00002
■ Formations anthropiques	24,4103	0,05435
0-15°	0,7989	0,001779
15-30°	3,9608	0,008819
30-45°	16,3177	0,036331
45-90°	3,3328	0,007421
■ Formations d'altération	1 506,4275	3,354019
0-15°	609,9587	1,358054
15-30°	848,9367	1,890136
30-45°	45,6268	0,101588
45-90°	1,9054	0,004241
■ Formations d'épandages et de versants	38,8470	0,086491
0-15°	15,2571	0,033969
15-30°	22,7324	0,050613
30-45°	0,8158	0,001816
45-90°	0,0418	0,000093
■ Formations fluviatiles et littorales	36,9094	0,082176
0-15°	17,4149	0,038773
15-30°	17,9540	0,039974
30-45°	1,4859	0,003308
45-90°	0,0547	0,000121
■ Formations résiduelles	0,0478	0,000106
15-30°	0,0001	(
30-45°	0,0477	0,000106
■Intrusifs post-obduction	4,3588	0,009703
0-15°	1,1497	0,002559
15-30°	3,1550	0,007024
30-45°	0,0541	0,00012
■ Intrusifs post-péridotites	39,7905	0,088594
0-15°	15,9855	0,035591
15-30°	23,2969	0,051871
30-45°	0,5080	0,001132
■ Nappe des péridotites	1 174,6207	2,615263
0-15°	346,0454	0,77046
15-30°	688,9517	1,533933
30-45°	125,0546	0,278431
45-90°	14,5690	0,032439



Géologie et classes de pente 📝 Superficie (ha)		% du Total de la HER	
☐ Cœur de la Chaine Centrale	12,4278	0,027671	
■ Formations d'altération	8,8966	0,019808	
0-15°	3,0685	0,006832	
15-30°	5,3507	0,011913	
30-45°	0,4775	0,001063	
■ Nappe des péridotites	1,5944	0,00355	
0-15°	0,1132	0,000252	
15-30°	0,6502	0,001448	
30-45°	0,7740	0,001723	
45-90°	0,0570	0,000127	
Unités de la Chaîne Centrale	1,9368	0,004313	
0-15°	0,1571	0,00035	
15-30°	1,5408	0,003431	
30-45°	0,2389	0.000532	



7.3. Annexe 03 : Analyse imbriquées pour les zones de sol nu indifférencié – Détails des chiffres par HER – Géologie et classes de pente

	Superficie (ha)	% du Total de la HE
Plaine littorale ouest	1 362,3565	3,03324
Crétacé supérieur - Paléocène	180,2918	
0-15°	85,8891	
15-30°	76,6487	0,17065
30-45°	16,4594	
45-90°	1,2946	0,00288
■ Flysch éocène	93,6377	0,20848
0-15°	54,1617	0,1205
15-30°	30,7136	0,06838
30-45°	8,6202	0,01919
45-90°	0,1422	0,0003
■ Formations anthropiques	1,6973	0,0037
0-15°	1,4655	0,00326
15-30°	0,1016	0,00022
30-45°	0,1302	
☐ Formations d'altération	58,6877	
0-15°	33,4323	
15-30°	24,3414	
30-45°	0,9133	0,00203
45-90°		
	0,0006	
Formations d'épandages et de versants	70,1950	
0-15°	45,2196	
15-30°	24,5132	
30-45°	0,4622	
Formations fluviatiles et littorales	513,7105	1,14370
0-15°	511,0319	1,13779
15-30°	2,5409	0,00565
30-45°	0,1348	0,000
45-90°	0,0030	0,0000
∃Intrusifs post-obduction	0,1608	0,00039
0-15°	0,1126	0,000
15-30°	0,0481	0,00010
■ Nappe des péridotites	24,8679	0,05536
0-15°	8,3469	0,01858
15-30°	11,5538	
30-45°	4,3227	
45-90°	0,6445	
Serpentinites non définies ou anté-sénonienne		
0-15°	0,5852	
15-30°	0,4783	
	1,3268	
Unité de la Boghen		
0-15°	0,7148	
15-30°	0,1839	
30-45°	0,3965	
45-90°	0,0315	
∃ Unité de Poya	281,7830	
0-15°	233,0650	
15-30°	42,3994	0,09440
30-45°	6,3122	
45-90°	0,0064	0,0000
∃Unité de Téremba	95,6537	0,21290
0-15°	83,1362	0,18509
15-30°	11,2015	0,02494
30-45°	1,3160	0,0029
Unités de la Chaîne Centrale	37,2056	0,0828
0-15°	19,5516	
15-30°	13,3518	
30-45°	4,2365	
45-90°	0,0657	
Unités métamorphiques intermédiaires	1,2142	
0-15°	1,0902	
15-30°	0,1200	
30-45°	0,0040	
Unités ophiolitiques de type Koh	0,8611	
0-15°	0,3582	
15-30°	0,2571	
30-45°	0,2075	0,00046
45-90°	0,0382	0,0000



Géologie et classes de pente	Superficie (ha)	% du Total de la HER
☐ Plaine du Grand Sud	1 665,9879	3,709279
■ Formations anthropiques	0,0295	0,000066
0-15°	0,0295	0,000066
■ Formations d'altération	951,6576	2,118841
0-15°	568,6886	1,26617
15-30°	366,1428	0,815207
30-45°	16,7610	0,037318
45-90°	0,0651	0,000146
Formations d'épandages et de versants	7,0843	0,015773
0-15°	5,9361	0,013216
15-30°	1,1125	0,002477
30-45°	0,0357	0,00008
Formations fluviatiles et littorales	474,5735	1,056625
0-15°	473,4381	1,054097
15-30°	1,1038	0,002458
30-45°	0,0315	0,00007
□ Formations plaquées récentes	11,5797	0,025782
0-15°	11,5287	0,025668
15-30°	0,0510	0,000114
■ Intrusifs post-péridotites	16,8405	0,037495
0-15°	5,7848	0,012879
15-30°	10,3701	0,023089
30-45°	0,6856	0,001527
■ Nappe des péridotites	204,1798	0,454602
0-15°	55,5822	0,123752
15-30°	117,5452	0,261711
30-45°	29,7586	0,066258
45-90°	1,2938	0,002881
□ Unité de Poya	0,0430	0,000095
0-15°	0,0430	0,000095



Massifs ultrabasiques	Superficie (ha) 4 383,7678	9,76034
☐ Crétacé supérieur - Paléocène ☐ Cretacé supérieur - Paléocène	V 100 / 100	70 T T T T T T T T T T T T T T T T T T T
0-15°	2,2996 1,7874	
15-30°	0,4933	
30-45°	0,4933	
■ Flysch éocène 0-15°	0,7161	
15-30°	0,6180	
	0,0982	
Formations anthropiques 0-15°	5,9771	
15-30°	2,2338 2,6056	
30-45°		
45-90°	1,0980	(a)
B Formations d'altération	0,0397	
0-15°	1 512,0712	
	654,0949	
15-30°	782,5049	
30-45°	74,0473	
45-90°	1,4241	
■ Formations d'épandages et de versants		
0-15°	46,5120	
15-30°	32,2899	
30-45°	2,3986	
45-90°	0,2247	
■ Formations fluviatiles et littorales	1 144,1468	
0-15°	1 097,4062	
15-30°	42,0998	
30-45°	4,3422	
45-90°	0,2986	
Formations plaquées récentes	0,4512	
0-15°	0,4512	
☐ Intrusifs post-obduction	10,3720	
0-15°	5,2929	
15-30°	4,9441	0,01100
30-45°	0,1350	
∃Intrusifs post-péridotites	33,8537	
0-15°	14,4133	0,03209
15-30°	18,2513	
30-45°	1,1875	0,00264
45-90°	0,0016	
■ Nappe des péridotites	1 586,4060	19
0-15°	472,9644	
15-30°	900,6460	2,00526
30-45°	202,5689	0,45101
45-90°	10,2267	0,02276
🗎 Unité de la Boghen	0,0048	0,00001
0-15°	0,0009	0,00000
15-30°	0,0039	0,00000
🗏 Unité de Poya	5,3903	0,01200
0-15°	3,7050	0,00824
15-30°	1,3826	0,0030
30-45°	0,3027	0,00067
⊡ Unités de la Chaîne Centrale	0,6538	0,00145
0-15°	0,2186	0,00048
15-30°	0,3265	0,00072
30-45°	0,1087	0,00024



Cœur de la Chaine Centrale	49,5373	0,11029
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	0,6142	P1*1000131000
0-15°	0,1775	
15-30°	0,3154	
30-45°	0,1213	
∃ Flysch éocène	0,8726	
0-15°	0,5530	
15-30°	0,2905	
30-45°	0,0291	
■ Formations d'altération	17,5043	
0-15°	8,7567	
15-30°	8,2969	A. C.
30-45°	0,4508	
■ Formations fluviatiles et littorales	2,0231	20 # 000 20 7 O 1000 C
0-15°	2,0201	
15-30°	0,0029	
☐ Intrusifs post-péridotites	0,3393	
0-15°	0,2562	
15-30°	0,0825	
30-45°	0,0006	
■ Nappe des péridotites	2,3250	
0-15°	0,6523	200000000000000000000000000000000000000
15-30°	1,3048	
30-45°	0,3242	
45-90°	0,0437	
Serpentinites non définies ou anté-sénonienne		
0-15°		
15-30°	0,0658	
30-45°	0,1998	
	0,0184	
■ Unité de la Boghen 0-15°	14,5507	
15-30°	7,4384	A. A
30-45°	5,8338	
	1,2613	0,00280
45-90°	0,0172	
■ Unités de la Chaîne Centrale	10,0145	
0-15°	2,0086	
15-30°	4,1503	
30-45°	3,5712	
45-90°	0,2843	
■ Unités ophiolitiques de type Koh	1,0096	
0-15°	0,4187	
15-30°	0,4543	
30-45° 45-90°	0,1268 0,0099	



7.4. Annexe 04 : Analyse imbriquées pour les zones de carrières – Détails des chiffres par HER – Géologie et classes de pente

Plaine littorale ouest	559,7418	1,24625
		10.00
☐ Crétacé supérieur - Paléocène 0-15°	80,8672	0,18004
15-30°	58,9897 17,1515	0,13133
	5	0,03818
30-45° 45-90°	4,1460	0,0092
	0,5801	0,00129
⊟ Flysch éocène	25,2803	0,05628
0-15°	15,6542	0,03485
15-30°	9,4158	0,02096
30-45°	0,2103	0,00046
■ Formations anthropiques	256,8097	0,57178
0-15°	183,5573	0,40868
15-30°	59,1563	0,1317
30-45°	12,8200	0,02854
45-90°	1,2762	0,00284
☐ Formations d'altération	81,4753	0,18140
0-15°	35,3649	0,0787
15-30°	41,0628	0,09142
30-45°	4,9753	0,01107
45-90°	0,0723	0,00016
■ Formations d'épandages et de versants	6,3116	0,01409
0-15°	6,1160	0,01361
15-30°	0,1956	0,00043
■ Formations fluviatiles et littorales	35,9614	0,08006
0-15°	35,3853	0,07878
15-30°	0,5761	0,00128
■ Nappe des péridotites	25,2428	0,05620
0-15°	3,8411	0,00855
15-30°	13,9177	0,03098
30-45°	6,8213	0,01518
45-90°	0,6626	0,00147
■ Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes	1,9125	0,00425
0-15°	0,6174	0,00137
15-30°	1,0847	0,00241
30-45°	0,2103	0,00046
□ Unité de Poya	3,0089	0,00669
0-15°	2,3949	0,00533
15-30°	0,5805	0,00129
30-45°	0,0335	0,00007
□ Unité de Téremba	5,3946	0,01201
0-15°	5,0543	0,01125
15-30°	0,3383	0,00075
30-45°	0,0020	0,00000
☐ Unités de la Chaîne Centrale	37,4775	0,0834
0-15°	30,4973	0,06790
15-30°	6,3163	0,00730
30-45°		
3U-4J	0,5819	0,00129



Géologie et classes de pente 📝 Superficie (ha)	% du	Total de la HER
■ Plaine du Grand Sud	1 458,1234	3,246473
■ Formations d'altération	1 321,3249	2,941895
0-15°	1 127,0996	2,509456
15-30°	185,7883	0,413653
30-45°	8,4213	0,018751
45-90°	0,0156	0,000035
∃ Formations d'épandages et de versants	6,0524	0,013475
0-15°	5,9939	0,013345
15-30°	0,0585	0,00013
■ Formations fluviatiles et littorales	59,9897	0,133564
0-15°	58,8648	0,13106
15-30°	1,1150	0,002482
30-45°	0,0100	0,000022
■ Intrusifs post-péridotites	1,6589	0,003694
0-15°	0,8408	0,001872
15-30°	0,8181	0,001822
■ Nappe des péridotites	69,0974	0,153845
0-15°	20,4083	0,04544
15-30°	35,4546	0,078939
30-45°	12,9108	0,028746
45-90°	0,3236	0,00072

éologie et classes de pente Superficie (ha) Massifs ultrabasiques	2 595,7999	5,779477
■ Formations anthropiques	192,8655	0,429411
0-15°	90,4565	0,201399
15-30°	83,9038	0,18681
30-45°	17,8559	0,039756
45-90°	0,6493	0,001446
■ Formations d'altération	1 851,6655	4,122682
0-15°	829,0698	1,84590
15-30°	874,9616	1,94807
30-45°	144,9128	0,32264
45-90°	2,7213	0,00606
■ Formations d'épandages et de versants	1,0084	0,00224
0-15°	0,0094	0,00002
15-30°	0,4560	0,00101
30-45°	0,5430	0,00120
■ Formations fluviatiles et littorales	18,3277	0,04080
0-15°	17,3437	0,03861
15-30°	0,8163	0,00181
30-45°	0,1678	0,00037
☐ Intrusifs post-péridotites	8,1846	0,01822
0-15°	3,2355	0,00720
15-30°	4,4146	0,00982
30-45°	0,5308	0,00118
45-90°	0,0038	0,00000
■ Nappe des péridotites	523,7411	1,16609
0-15°	200,2896	0,44593
15-30°	254,0471	0,56562
30-45°	66,3304	0,147684
45-90°	3,0740	0,00684
□ Unité de Poya	0,0072	0,00001
30-45°	0,0072	0,00001



Géologie et classes de pente 📝 Superficie (ha)	% du Total de la HER	
☐ Cœur de la Chaine Centrale	0,1147	0,000256
■ Formations d'altération	0,1056	0,000235
0-15°	0,0003	0,000001
15-30°	0,0391	0,000087
30-45°	0,0539	0,00012
45-90°	0,0123	0,000027
■ Nappe des péridotites	0,0091	0,000021
30-45°	0,0084	0,000019
45-90°	0,0007	0,000002



7.5. Annexe 05 : Analyse imbriquées pour les bâtis et autres surfaces imperméabilisées – Détails des chiffres par HER – Géologie et classes de pente

ologie et classes de pente	2 755,8559	Total de la HEI 6,13583
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	475,7336	1,05920
0-15°	438,8070	0,97699
15-30°	35,7589	0,07961
30-45°	1,1650	0,00259
45-90°	0,0027	0,00000
∃ Flysch éocène	726,8401	1,61828
0-15°	661,7182	1,47329
15-30°	63,9881	0,14246
30-45°	1,1013	0,0024
45-90°	0,0325	0,00007
Formations anthropiques	229,6244	0,51125
0-15°	229,4373	0,51123
15-30°	0,1871	0,00041
30-45°		0,00041
THE PARTY OF THE P	0,0000	
Formations d'altération 0-15°	0,7906	0,0017
	0,6751	0,00150
15-30°	0,1126	0,0002
30-45°	0,0030	0,00000
Formations d'épandages et de versants	242,2079	0,5392
0-15°	239,5795	0,5334:
15-30°	2,6230	0,0058
30-45°	0,0054	0,0000
Formations fluviatiles et littorales	573,0851	1,2759
0-15°	570,3241	1,2698
15-30°	2,6486	0,0058
30-45°	0,1124	0,0002
45-90°	0,0000	
Intrusifs post-obduction	0,1427	0,00033
0-15°	0,0708	0,0001
15-30°	0,0719	0,000
Nappe des péridotites	1,3411	0,00298
0-15°	1,2454	0,0027
15-30°	0,0815	0,00018
30-45°	0,0142	0,00003
Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes	3,8176	0,008
0-15°	2,6266	0,00584
15-30°	1,1020	0,00245
30-45°	0,0890	0,00019
∃Unité de la Boghen	3,2819	0,00730
0-15°	2,5142	0,00559
15-30°	0,7375	0,00164
30-45°	0,0302	0,0000
∃ Unité de Poya	70,5110	0,15699
0-15°	68,9054	0,15343
15-30°	1,5977	0,00355
30-45°	0,0079	0,0000
Unité de Téremba	65,2597	0,1453
0-15°	62,5231	0,13920
15-30°	2,6441	0,0058
30-45°	0,0925	0,0002
Unités de la Chaîne Centrale	362,7847	0,8077
0-15°	349,1939	0,7774
15-30°	13,3815	0,02979
30-45°	0,2093	0,0004
Unités métamorphiques intermédiaires	0,2093	0,0004
0-15°	0,0797	
Unités ophiolitiques de type Koh		0,00017
0-15°	0,3560	0,00079
0-13	0,3097	0,0006



éologie et classes de pente 📑 Superficie (ha)	% du Total de la HER	
Plaine du Grand Sud	213,8314	0,476086
☐ Formations anthropiques	0,0106	0,000024
45-90°	0,0106	0,000024
■ Formations d'altération	120,3316	0,267914
0-15°	111,0221	0,247187
15-30°	9,2741	0,020648
30-45°	0,0354	0,000079
■ Formations d'épandages et de versants	9,3567	0,020832
0-15°	9,0525	0,020155
15-30°	0,2998	0,000667
30-45°	0,0044	0,00001
☐ Formations fluviatiles et littorales	41,7695	0,092998
0-15°	41,0200	0,09133
15-30°	0,7489	0,001667
30-45°	0,0006	0,000001
■ Formations plaquées récentes	34,0425	0,075795
0-15°	33,2933	0,074127
15-30°	0,7491	0,001668
☐ Intrusifs post-obduction	0,0396	0,000088
0-15°	0,0396	0,000088
☐ Intrusifs post-péridotites	0,3167	0,000705
0-15°	0,2760	0,000614
15-30°	0,0407	0,000091
■ Nappe des péridotites	7,9515	0,017702
0-15°	4,5374	0,010101
15-30°	3,1415	0,006994
30-45°	0,2369	0,000527
45-90°	0,0358	0,00008
■ Unité de Poya	0,0126	0,000028
0-15°	0,0126	0,000028



éologie et classes de pente Superficie (Massifs ultrabasiques	241,9195	Total de la HEF 0,53862
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	13,4525	0,02995
0-15°		(SE)
15-30°	12,8033	0,02850 0,00141
30-45°	0,6363	370
	0,0128	0,00002
□ Flysch éocène	0,6958	0,00154
0-15°	0,4466	0,00099
15-30°	0,2492	0,00055
Formations anthropiques	2,0320	0,00452
0-15°	1,5593	0,00347
15-30°	0,1988	0,00044
30-45°	0,1174	0,00026
45-90°	0,1565	0,00034
■ Formations d'altération	29,0082	0,06458
0-15°	20,0358	0,04460
15-30°	8,4849	0,01889
30-45°	0,4874	0,00108
■ Formations d'épandages et de versants	22,9237	0,05103
0-15°	22,1078	0,04922
15-30°	0,8061	0,00179
30-45°	0,0098	0,00002
☐ Formations fluviatiles et littorales	104,1100	0,23179
0-15°	101,1102	0,22511
15-30°	2,9284	0,0065
30-45°	0,0697	0,00015
45-90°	0,0017	0,00000
■ Formations plaquées récentes	0,6583	0,00146
0-15°	0,4878	0,00108
15-30°	0,1658	0,00036
30-45°	0,0047	0,00001
■ Formations résiduelles	0,0359	0,0000
0-15°	0,0209	0,00004
15-30°	0,0151	0,00003
■ Intrusifs post-obduction	1,5849	0,00352
0-15°	0,8312	0,00185
15-30°	0,7220	0,00160
30-45°	0,0317	0,00007
☐ Intrusifs post-péridotites	0,8790	0,00195
0-15°	0,5517	0,00133
15-30°	0,3273	
□ Nappe des péridotites	30,8714	0,00072
0-15°		0,06873
	21,1974	0,04719
15-30°	8,5988	0,01914
30-45°	1,0638	0,00236
45-90°	0,0114	0,00002
■ Unité de Poya	28,3352	0,06308
0-15°	26,7339	0,05952
15-30°	1,5664	0,00348
30-45°	0,0350	0,00007
■ Unités de la Chaîne Centrale	7,3326	0,01632
0-15°	3,8476	0,00856
15-30°	3,3084	0,00736
30-45°	0,1765	0,00039



Géologie et classes de pente	Superficie (ha)	% du Total de la HER
	35,2484	0,078479
⊕ Crétacé supérieur - Paléocène	0,0318	0,000071
0-15°	0,0318	0,000071
∃ Flysch éocène	0,8474	0,001887
0-15°	0,5570	0,00124
15-30°	0,2783	0,00062
30-45°	0,0121	0,000027
∃ Formations d'altération	0,0206	0,000046
0-15°	0,0001	0
15-30°	0,0205	0,000046
■ Formations fluviatiles et littorales	1,0350	0,002305
0-15°	1,0105	0,00225
15-30°	0,0245	0,000055
■ Nappe des péridotites	0,1597	0,000356
0-15°	0,1373	0,000306
15-30°	0,0224	0,00005
■ Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes	0,9339	0,002079
0-15°	0,2009	0,000447
15-30°	0,7012	0,001561
30-45°	0,0317	0,000071
☐ Unité de la Boghen	15,6914	0,034937
0-15°	8,0143	0,017844
15-30°	7,2050	0,016042
30-45°	0,4721	0,001051
■ Unités de la Chaîne Centrale	12,6201	0,028097
0-15°	4,8638	0,010829
15-30°	6,9428	0,015457
30-45°	0,8136	0,001811
■ Unités ophiolitiques de type Koh	3,9086	0,008701
0-15°	1,6668	0,003711
15-30°	2,0509	0,004566
30-45°	0,1688	0,000375
45-90°	0,0221	0,000049



7.6. Annexe 06 : Analyse imbriquées pour les pistes - Détails des chiffres par HER - Géologie et classes de pente

éologie et classes de pente Plaine littorale ouest	The same and the s	% du Total de la HEI
	2 246,2028	5,00110
Crétacé supérieur - Paléocène	204,4433	0,45518
0-15° 15-30°	165,7708 37,0214	0,36908 0,08242
30-45°		
45-90°	1,6509 0,0002	0,00367
⊟ Flysch éocène	197,7088	0,4401
0-15°	147,7853	0,32903
15-30°	46,6120	0,1037
30-45°	3,2960	0,00733
45-90°	0,0155	0,00003
☐ Formations anthropiques	3,5119	0,00781
0-15°	2,8293	0,00629
15-30°	0,6349	0,00141
30-45°	0,0477	0,00010
☐ Formations d'altération	56,5461	0,12589
0-15°	22,1661	0,04935
15-30°	32,3815	0,07209
30-45°	1,9967	0,00444
45-90°	0,0018	0,00000
■ Formations d'épandages et de versants	48,9721	0,10903
0-15°	48,0999	0,10709
15-30°	0,8723	0,00194
■ Formations fluviatiles et littorales	577,0481	1,28478
0-15°	574,1683	1,27837
15-30°	2,8374	0,00631
30-45°	0,0424	0,00009
Intrusifs post-obduction	0,0927	0,00020
0-15°	0,0701	0,00015
15-30°	0,0201	0,00004
30-45°	0,0026	0,00000
∃Intrusifs post-péridotites	0,0054	0,00001
0-15°	0,0031	0,00000
15-30°	0,0023	0,00000
B Nappe des péridotites	17,0852	0,03803
0-15°	5,9663	0,01328
15-30°	9,1094	0,02028
30-45°	1,9463	0,00433
45-90°	0,0632	0,0001
Serpentinites non définies ou anté-sénonienne	2,6202	0,00583
0-15°	2,0278	0,00451
15-30°	0,5820	0,00129
30-45°	0,0104	0,00002
🗏 Unité de la Boghen	2,7354	0,0060
0-15°	1,8707	0,00416
15-30°	0,7204	0,00160
30-45°	0,1443	0,00032
Unité de Poya	625,8744	1,39349
0-15°	540,7040	1,20386
15-30°	80,5368	0,17931
30-45°	4,6337	0,01031
Unité de Téremba	287,9663	0,64114
0-15°	273,7432	0,60948
15-30° 30-45°	14,0478	0,03127
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE	0,1753	0,00038
□ Unités de la Chaîne Centrale 0-15°	195,8488	0,43605
	165,1104	0,36761
15-30°	29,4094	0,0654
30-45°	1,3290	0,00295
Unités métamorphiques intermédiaires	16,3665	0,0364
0-15°	13,9670	0,03109
15-30°	2,3516	0,00523
30-45°	0,0479	0,00010
Unités ophiolitiques de type Koh	9,3774	0,02087
0-15°	7,1823 2,1033	0,01599 0,00468
15-30°		



Géologie et classes de pente	Superficie (ha) % du	ı Total de la HER
∃Plaine du Grand Sud	473,8894	1,055102
☐ Formations d'altération	347,9128	0,77462
0-15°	276,6656	0,615988
15-30°	68,4748	0,152459
30-45°	2,7724	0,006173
☐ Formations d'épandages et de versants	3,0940	0,006889
0-15°	2,9283	0,00652
15-30°	0,1380	0,000307
30-45°	0,0278	0,000062
☐ Formations fluviatiles et littorales	93,1533	0,207402
0-15°	92,6887	0,206368
15-30°	0,4514	0,001004
30-45°	0,0133	0,00003
■ Formations plaquées récentes	6,4214	0,014297
0-15°	6,4171	0,014288
15-30°	0,0042	0,000009
■ Formations résiduelles	0,0694	0,000154
0-15°	0,0688	0,000153
15-30°	0,0006	0,000001
■ Intrusifs post-péridotites	1,8851	0,004197
0-15°	0,9544	0,002124
15-30°	0,8913	0,001985
30-45°	0,0395	0,000088
■ Nappe des péridotites	21,0023	0,046761
0-15°	7,2579	0,01616
15-30°	10,4709	0,023314
30-45°	3,2671	0,007273
45-90°	0,0064	0,000014
□ Unité de Poya	0,3511	0,000782
0-15°	0,3507	0,000781
15-30°	0,0004	0,000001



éologie et classes de pente Massifs ultrabasiques	1 084,5752	Total de la HER 2,414775
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	2,2834	0,005084
0-15°	2,0480	0,00308
15-30°	0,2354	0,000524
☐ Flysch éocène	2,4790	0,005519
0-15°	1,8708	0,00331
15-30°	0,6073	0,00410
30-45°	0,0073	0,000000
☐ Formations anthropiques	8,0190	0,01785
0-15°	2,4924	0,005549
15-30°	4,1196	0,00917
30-45°	1,4052	0,00312
45-90°		
⊕ Formations d'altération	0,0019	0,000004
0-15°	592,2717	1,31867
	266,1878	0,592658
15-30° 30-45°	294,2854	0,65521
45-90°	31,7199	0,07062
	0,0786	0,00017
■ Formations d'épandages et de versants	21,7080	0,0483
0-15°	16,4572	0,0366
15-30°	5,0868	0,01132
30-45°	0,1550	0,00034
45-90°	0,0090	0,0000
Formations fluviatiles et littorales	107,2655	0,23882
0-15°	93,8119	0,20886
15-30°	12,2504	0,02727
30-45°	1,1902	0,0026
45-90°	0,0130	0,00002
Formations plaquées récentes	0,1985	0,00044
0-15°	0,1985	0,00044
☐ Intrusifs post-obduction	3,6459	0,00811
0-15°	1,8076	0,00402
15-30°	1,7688	0,00393
30-45°	0,0695	0,00015
☐ Intrusifs post-péridotites	9,3763	0,02087
0-15°	3,3256	0,00740
15-30°	5,6115	0,01249
30-45°	0,4392	0,00097
■ Nappe des péridotites	331,4368	0,73793
0-15°	100,3055	0,22332
15-30°	190,7495	0,42469
30-45°	39,9552	0,08895
45-90°	0,4266	0,00095
■ Unité de la Boghen	0,0106	0,00002
15-30°	0,0106	0,00002
⊡ Unité de Poya	2,4858	0,00553
0-15°	1,9602	0,00436
15-30°	0,5125	0,00114
30-45°	0,0130	0,00002
■ Unités de la Chaîne Centrale	3,3948	0,0075
0-15°	1,8866	0,00420
15-30°	1,4921	0,00332
30-45°	0,0160	0,00003



	75.0	% du Total de la HER
Cœur de la Chaine Centrale	50,3206	0,112041
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	0,6355	0,001416
0-15°	0,3456	0,00077
15-30°	0,2899	0,000646
∃ Flysch éocène	4,9155	0,010944
0-15°	2,8069	0,00625
15-30°	1,9533	0,004348
30-45°	0,1553	0,000346
☐ Formations d'altération	8,4740	0,018868
0-15°	4,8169	0,010725
15-30°	3,6105	0,008038
30-45°	0,0467	0,000105
☐ Formations fluviatiles et littorales	2,0140	0,004485
0-15°	1,9100	0,004253
15-30°	0,1040	0,000232
■ Intrusifs post-péridotites	0,1879	0,000418
0-15°	0,1339	0,000298
15-30°	0,0540	0,00012
■ Nappe des péridotites	0,5746	0,00128
0-15°	0,1317	0,000294
15-30°	0,4426	0,000985
30- <mark>45</mark> °	0,0003	0,000001
■ Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes	0,4755	0,001059
0-15°	0,2105	0,000469
15-30°	0,2383	0,000531
30-45°	0,0266	0,000059
□ Unité de la Boghen	22,3030	0,049657
0-15°	11,7418	0,026143
15-30°	9,7236	0,021649
30-45°	0,8299	0,001848
45-90°	0,0076	0,000017
■ Unités de la Chaîne Centrale	9,5357	0,021231
0-15°	4,9594	0,011042
15-30°	4,0565	0,009032
30-45°	0,5195	0,001156
45-90°	0,0004	0,000001
☐ Unités ophiolitiques de type Koh	1,2049	0,002683
0-15°	0,8528	0,001899
15-30°	0,3498	0,000779
30-45°	0,0024	0,000005



7.7. Annexe 07 : Analyse imbriquées pour les aménagements indifférenciés – Détails des chiffres par HER – Géologie et classes de pente

Géologie et classes de pente	▼ Superficie (ha)	% du Total de la HE
Plaine littorale ouest	2 048,8721	4,56176
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	211,3791	0,47062
0-15°	185,5922	0,41321
15-30°	22,6671	0,05046
30-45°	3,0910	0,00688
45-90°	0,0288	0,00006
∃ Flysch éocène	275,1158	0,61253
0-15°	252,1074	0,5613
15-30°	21,3356	0,04750
30-45°	1,5326	0,00341
45-90°	0,1401	0,00031
■ Formations anthropiques	76,4007	0,17010
0-15°	75,3985	0,16787
15-30°	0,6908	0,00153
30-45°	0,3114	0,00069
☐ Formations d'altération	9,4995	0,0211
0-15°	3,8764	0,00863
15-30°	4,5484	0,01012
30-45°	1,0431	0,0023
45-90°	0,0315	0,000
☐ Formations d'épandages et de versants	104,2161	0,2320
0-15°	100,7265	0,22426
15-30°		
■ Formations fluviatiles et littorales	3,4897	0,007
0-15°	804,4922	1,7911
	804,0026	1,7900
15-30°	0,4603	0,0010
30-45°	0,0294	0,0000
■ Intrusifs post-péridotites	0,0891	0,0001
15-30°	0,0891	0,0001
■ Nappe des péridotites	3,5639	0,0079
0-15°	1,6627	0,0037
15-30°	1,2517	0,0027
30-45°	0,5869	0,00130
45-90°	0,0626	0,0001
Serpentinites non définies ou anté-sénonienne	s 1,4981	0,0033
0-15°	1,4143	0,00314
15-30°	0,0793	0,0001
30-45°	0,0045	0,000
∃ Unité de la Boghen	1,7480	0,0038
0-15°	0,7859	0,001
15-30°	0,9621	0,00214
■ Unité de Poya	188,2307	0,4190
0-15°	179,1563	0,3988
15-30°	8,9173	0,0198
30-45°	0,1571	0,000
■ Unité de Téremba	128,9366	0,2870
0-15°	125,6849	0,2798
15-30°	3,1964	0,0071
30-45°	0,0554	0,0001
■ Unités de la Chaîne Centrale	225,1092	0,5012
0-15°	213,7981	0,4760:
15-30°	11,3109	0,0251
30-45°	0,0002	0,0000
□ Unités métamorphiques intermédiaires	18,4368	0,0410
0-15°		
	17,3192	0,03850
15-30°	1,1176	0,00248
☐ Unités ophiolitiques de type Koh	0,1562	0,00034
0-15°	0,0850	0,00018



Géologie et classes de pente	\$1 B	Total de la HER
∃ Plaine du Grand Sud	265,3749	0,590848
☐ Formations anthropiques	0,1100	0,000245
0-15°	0,0746	0,000166
30-45°	0,0100	0,000022
45-90°	0,0254	0,000057
☐ Formations d'altération	181,4981	0,404101
0-15°	147,1183	0,327555
15-30°	33,3216	0,07419
30-45°	1,0240	0,00228
45-90°	0,0342	0,000076
☐ Formations d'épandages et de versants	4,6541	0,010362
0-15°	4,6329	0,010315
15-30°	0,0182	0,00004
30-45°	0,0031	0,000007
☐ Formations fluviatiles et littorales	61,7553	0,137495
0-15°	61,6807	0,137329
15-30°	0,0746	0,000166
■ Formations plaquées récentes	6,7831	0,015103
0-15°	6,7750	0,015085
15-30°	0,0082	0,000018
☐ Intrusifs post-péridotites	1,0237	0,00228
0-15°	0,4170	0,000929
15-30°	0,5802	0,001292
30-45°	0,0266	0,000059
□ Nappe des péridotites	8,8215	0,019639
0-15°	3,6736	0,008178
15-30°	4,2642	0,009495
30-45°	0,8070	0,001796
45-90°	0,0766	0,00017
∃ Unité de Poya	0,7289	0,001623
0-15°	0,7155	0,001593
15-30°	0,0134	0,00003



éologie et classes de pente Superficie Massifs ultrabasiques	730,4245	1,62627
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	6,5270	0,014532
0-15°	6,0933	0,014552
15-30°	0,4169	0,000928
30-45°	0,0168	0,000032
∃ Flysch éocène	0,1973	0,000439
0-15°	0,1855	0,000413
15-30°	0,0118	0,000041
∃ Formations anthropiques	23,0136	0,051238
0-15°	6,2970	0,031230
15-30°	11,4491	0,02549
30-45°	5,0948	0,011343
45-90°	0,1728	0,000384
■ Formations d'altération	358,0906	0,797277
0-15°	151,9855	0,338392
15-30°	184,5737	0,410947
30-45°	21,0104	0,046779
45-90°	0,5210	0,001159
☐ Formations d'épandages et de versants	11,4348	0,02546
0-15°	10,3731	0,02340
15-30°	0,9726	0,02303
30-45°	0,0859	0,00210
45-90°	0,0033	0,000132
■ Formations fluviatiles et littorales	90,7898	0,202142
0-15°	83,7593	0,186488
15-30°	6,5990	0,014692
30-45°	0,4313	0,000963
45-90°	0,0002	0,00000
∃ Formations plaquées récentes	0,3083	0,000686
0-15°	0,3083	0,000686
☐ Intrusifs post-obduction	0,1670	0,000372
0-15°	0,1486	0,000372
15-30°	0,0184	0,000041
☐ Intrusifs post-péridotites	16,7150	0,037215
0-15°	6,4248	0,014304
15-30°	9,7016	0,0216
30-45°	0,5886	0,001311
■ Nappe des péridotites	215,7185	0,480293
0-15°	81,7782	0,182078
15-30°	112,9691	0,251523
30-45°	19,7476	0,043967
45-90°	1,2236	0,002725
∃ Unité de Poya	7,3224	0,016303
0-15°	6,2321	0,013875
15-30°	1,0110	0,002251
30-45°	0,0793	0,00223
□ Unités de la Chaîne Centrale	0,1402	0,00017
0-15°	0,1402	0,000313
15-30°	0,0250	0,00025



Géologie et classes de pente	Superficie (ha)	% du	Total de la HER
☐ Cœur de la Chaine Centrale		4,6227	0,010292
■ Flysch éocène		1,0845	0,002415
0-15°		1,0704	0,002383
15-30°		0,0141	0,000032
Formations fluviatiles et littorales		1,0106	0,00225
0-15°		0,8613	0,001918
15-30°		0,1492	0,000332
■ Serpentinites non définies ou anté-sé	énoniennes	0,0867	0,000193
0-15°		0,0867	0,000193
■ Unité de la Boghen		1,4805	0,003297
0-15°		1,3554	0,003018
15-30°		0,1251	0,000279
☐ Unités de la Chaîne Centrale		0,9350	0,00208
0-15°		0,8514	0,001895
15-30°		0,0789	0,000175
30-45°		0,0046	0,00001
Unités ophiolitiques de type Koh		0,0254	0,000057
0-15°		0,0207	0,000046
15-30°		0,0047	0,000011



7.8. Annexe 08 : Analyse imbriquées pour les sols peu végétalisés – Détails des chiffres par HER – Géologie et classes de pente

éologie et classes de pente Plaine littorale ouest	Superficie (ha)	% du Total de la HE 13,80372
Plaine littorale ouest ■ Crétacé supérieur - Paléocène	6 199,8208 659,5485	13,8037.
0-15°	369,5938	0,82289
15-30°	243,2619	0,5416
30-45°	45,5043	0,1013
45-90°	1,1886	0,00264
∃ Flysch éocène	557,4371	
0-15°	293,5175	0,65350
15-30°	203,8046	
30-45°	59,5859	0,1326
45-90°	0,5291	0.0011
Formations anthropiques	44,5460	0.0991
0-15°	29,6261	0,0659
15-30°	10,7413	0,0239
30-45°	3,6530	100000000000000000000000000000000000000
45-90°	0,5255	0,001
Formations d'altération	134,5057	
0-15°	62,6527	11.00-000-000-
15-30°	67,1036	
30-45°	4,6990	0,0104
45-90°	0,0504	0,0001
Formations d'épandages et de versants	265,6618	
0-15°	190,0282	0,4230
15-30°	74,0454	0,1648
30-45°	1,5882	0,0035
Formations fluviatiles et littorales	1 389,6653	
0-15°	1 375,7757	
15-30°	12,9941	0,0289
30-45°	0,8838	0,0019
45-90°	0,0117	
Intrusifs post-obduction	0,1991	0,0004
0-15°	0,0507	1100-1100-1100
15-30°	0,1156	0,0001
30-45°	0,0328	0,0002
Intrusifs post-péridotites	0,0921	0,0000
15-30°	0,0054	0,0002
30-45°	0,0054	0,0001
Nappe des péridotites	50,1887	
0-15°	14,6111	0,0325
15-30°	26,1656	0,0582
30-45°	8,5057	
45-90°	0,9063	0.0020
Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes		
0-15°	5,3983	0,0210
15-30°	4,1194	
30-45°	0,2162	0,0091
Unité de la Boghen	8,9321	0,0198
0-15°	5,3351	0,0118
15-30°	2,8748	
30-45°	0,6781	0,001
45-90°	0,0440	
Unité de Poya	1 538,8057	
0-15°	1 056,5479	
15-30°	441,1455	
30-45°	41,0861	
45-90°	0,0262	
Unité de Téremba	710,4672	
0-15°	538,8970	
15-30°	158,9044	
30-45°	12,6644	
45-90°	0,0014	
Unités de la Chaîne Centrale	771,7492	
0-15°	570,1185	
15-30°	170,8865	
30-45°	30,6024	
45-90°	0,1418	
Unités métamorphiques intermédiaires	48,3840	
0-15°	31,7203	
15-30°	14,6570	
30-45°	2,0067	0,0044
Unités ophiolitiques de type Koh	9,9045	0,0220
0-15°	6,9049	0,0153
15-30°	2,1895	0,0048
30-4 <mark>5</mark> °	0,6383	0,0014
45-90°	0,1718	0,0003



Géologie et classes de pente	Superficie (ha)	% du Total de la HER
Plaine du Grand Sud	1 803,1199	4,014596
─ Formations anthropiques	0,0083	0,000019
0-15°	0,0083	0,000019
☐ Formations d'altération	1 174,1499	2,61421
0-15°	628,0563	1,398351
15-30°	509,3065	1,133955
30-45°	36,6353	0,081566
45-90°	0,1518	0,000338
Formations d'épandages et de versant	s 11,8260	0,02633
0-15°	10,6820	0,023783
15-30°	1,1349	0,002527
30-45°	0,0092	0,00002
■ Formations fluviatiles et littorales	273,4792	0,608895
0-15°	272,5644	0,606857
15-30°	0,9048	0,002015
30-45°	0,0100	0,000023
Formations plaquées récentes	43,2454	0,096284
0-15°	43,0634	0,095879
15-30°	0,1821	0,000405
■ Formations résiduelles	0,0250	0,000055
0-15°	0,0225	0,00005
15-30°	0,0024	0,000005
☐ Intrusifs post-obduction	0,2445	0,000545
0-15°	0,0860	0,000191
15-30°	0,1420	0,000317
30-45°	0,0165	0,000037
■ Intrusifs post-péridotites	7,4534	0,016594
0-15°	2,7013	0,006014
15-30°	4,4321	0,009868
30-45°	0,3200	0,000712
■ Nappe des péridotites	292,5204	0,65129
0-15°	71,7451	0,159739
15-30°	156,7678	0,349039
30-45°	62,1617	0,138402
45-90°	1,8458	0,00411
■ Unité de Poya	0,1678	0,000374
0-15°	0,1629	0,000363
15-30°	0,0049	0,000011



	Superficie (ha)	% du Total de la HER
Massifs ultrabasiques	4 792,0641	10,669403
Crétacé supérieur - Paléocène	4,3786	0,00975
0-15°	3,4657	0,007716
15-30°	0,9047	
30-45°	0,0082	0,000019
∃ Flysch éocène	8,1753	
0-15°	3,8718	
15-30°	4,0343	
30-45°	0,2693	100000000000000000000000000000000000000
∃ Formations anthropiques	28,6881	
0-15°	6,7167	
15-30°	11,6009	
30-45°	9,6022	
45-90°	0,7684	
Formations d'altération	2 072,4827	
0-15°	695,2129	
15-30°	1 175,7418	
30-45°	197,2555	
45-90°	4,2726	
Formations d'épandages et de versants	93,9814	(A)
0-15°	55,5335	
15-30°	34,3179	
30-45°	3,7104	
45-90°	0,4196	-3
Formations fluviatiles et littorales	453,3926	
0-15°	400,3900	(3)
15-30°	49,3772	
30-45°	3,4870	
45-90°	0,1384	
Formations plaquées récentes 0-15°	0,6693	
Formations résiduelles	0,6693	= 1020 AVA ST
15-30°	0,0157	
30-45°	0,0042	
Intrusifs post-obduction	0,0115 11,8107	
0-15°	4,1995	0,020297
15-30°	6,3891	
30-45°	1,1555	
45-90°	0,0665	(8)
Intrusifs post-péridotites	33,2537	
0-15°	12,6166	
15-30°	18,9378	
30-45°	1,6905	
45-90°	0,0089	
Nappe des péridotites	2 060,5339	
0-15°	496,3666	
15-30°	1 101,5677	100
30-45°	432,9118	
45-90°	29,6879	
Unité de la Boghen	0,0178	
0-15°	0,0170	- 75
15-30°	0,0008	
Unité de Poya	12,4492	
0-15°	7,0734	
15-30°	4,8188	
30-45°	0,5571	
30-45 ■ Unités de la Chaîne Centrale	12,2150	
0-15°	3,9549	
15-30°		
	6,4647	
30-45°	1,7953	0,00399



Cœur de la Chaine Centrale	114,1003	0,25403
☐ Crétacé supérieur - Paléocène	0,9133	21000000
0-15°	0,2037	
15-30°	0,2704	
30-45°	0,4118	
45-90°	0,0274	
∃ Flysch éocène	2,7527	
0-15°	1,5007	
15-30°	1,1240	
30-45°	0,1280	
☐ Formations d'altération	30,3934	100
0-15°	12,0481	
15-30°	17,4221	100
30-45°	0,9232	
☐ Formations fluviatiles et littorales	3,3881	100
0-15°	3,1698	*** 1. OKE 1
15-30°	0,1706	155
30-45°	0,0477	
☐ Intrusifs post-péridotites	0,1526	St
0-15°	0,0878	100000000000000000000000000000000000000
15-30°	0,0645	0.7
30-45°	0,0003	
■ Nappe des péridotites	3,4847	
0-15°	0,6268	
15-30°	2,1323	0.0
30-45°	0,7183	
45-90°	0,0073	25
■ Serpentinites non définies ou anté-sénoniennes		
0-15°	0,5704	0,0012
15-30°	0,7869	0,00175
30-45°	0,0724	0,00016
□ Unité de la Boghen	35,0069	0,07794
0-15°	11,1356	0,02479
15-30°	16,5669	0,03688
30-45°	6,8997	0,01536
45-90°	0,4048	0,00090
☐ Unités de la Chaîne Centrale	34,1399	0,07601
0-15°	11,1126	0,02474
15-30°	15,9440	0,035
30-45°	6,7338	0,01499
45-90°	0,3494	0,00077
■ Unités ophiolitiques de type Koh	2,4390	
0-15°	0,9918	
15-30°	0,7114	
30-45°	0,6625	
45-90°	0,0733	